INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE STRASBOURG

Luce BIOLCHI

# GUIGNOL ET LE LION : CONSTRUCTION ET MOBILISATION D'UN PATRIMOINE LOCAL

Mémoire de Recherche
dans le cadre du Master 2
Sciences Politiques et Sociales,
Mention Science Politique,
Spécialité :
Politique et Gestion de la Culture

Sous la direction de Madame Marine DE LASSALLE.

# GUIGNOL ET LE LION :

# CONSTRUCTION

# ET MOBILISATION

# D'UN PATRIMOINE LOCAL

« Les marionnettes amusent les enfants et les gens d'esprit. »

Georges Sand.

L'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg n'entend donner aucune approbation ou improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteure.

**Remerciements.**

Effectuant ce mémoire dans le cadre du Master Politique et Gestion de la Culture à l'Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg, je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe enseignante et plus particulièrement Madame Marine De Lassalle pour le suivi qu'elle a effectué sur mon travail de recherche et ses précieux conseils.

Je tiens à exprimer mes remerciements à Madame Stéphanie Lefort, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes pour m'avoir accueillie en tant que stagiaire au sein de sa structure d'avril à juin 2012. En m'accordant sa confiance lors de ce stage, elle m'a permis de découvrir un univers artistique singulier et de me passionner pour le monde et l'art de Guignol. Sans cette expérience enrichissante, ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Pour la même raison, je tiens à remercier Madame Mélanie Pinna, Monsieur Jérémy Breillet et Madame Zoé Busca ainsi que l'ensemble du Collectif Zonzons pour m'avoir appris à aimer l'art de la marionnette en général et du Guignol lyonnais en particulier.

Mes remerciements les plus sincères vont également à Monsieur Paul Fournel, auteur de *L'Histoire véritable de Guignol*[1], pour son intérêt envers mon travail et ses réponses avisées à mes interrogations.

Enfin, je remercie l'ensemble des personnes qui m'ont accordé un entretien dans le cadre de ce mémoire de recherche.

A tous et à toutes,

Merci

1 FOURNEL Paul, *L'histoire véritable de Guignol*, Lyon, Fédérop, 1975, 298p.

## SOMMAIRE

**Introduction** **p. 1**

**Première partie. – Naissance et diversification d'une figure aux multiples visages.** **p. 8**

Chapitre 1 – Du protestataire... p. 9
Chapitre 2 - … au conservateur moralisateur. p. 16
Chapitre 3 - Popularisation de la marionnette. p. 23

**Deuxième partie – Instrumentalisation d'une poupée de bois.** **p. 29**

Chapitre 4 – De l'image du canut à la figure locale du bon lyonnais. p. 30
Chapitre 5 – Un Guignol tributaire de la municipalité. p. 38
Chapitre 6 – Aujourd'hui, une marionnette sur tous les fronts. p. 45

**Troisième partie – Patrimonialisation de Guignol.** **p. 53**

Chapitre 7 – Du centenaire au bicentenaire: une patrimonialisation achevée. p. 54
Chapitre 8 – Guignol, un patrimoine. p. 62
Chapitre 9 – Le projet d'inscription de Guignol sur la liste représentative du PCI de l'UNESCO. p. 69

**Conclusion** **p. 78**

**Annexes** **p. 82**
**Bibliographie** **p. 97**
**Sources** **p. 100**

**Table des matières** **p. 106**

Depuis une trentaine d'années, le sens qui s'est imposé pour désigner le patrimoine est celui d'héritages matériels ou immatériels reconnus par les sociétés, afin d'être transmis aux générations futures.[2] Il s'agit donc d'un objet construit par la société qui regroupe des éléments variés. Cette diversité est particulièrement bien représentée dans la ville de Lyon qui a su le mettre en avant, l'utiliser et le glorifier afin de se développer sur les plans économique, social ou encore touristique. Le classement de Lyon comme patrimoine mondial de l'UNESCO est – en ce sens – une reconnaissance de la communauté internationale de tous les efforts de la ville pour promouvoir et valoriser sa richesse patrimoniale.

Bien que ce soit l'ensemble du site historique qui ait été labélisé à Lyon, nombreux sont ceux qui retiennent surtout le classement du Vieux Lyon. Cela s'explique sans doute par l'histoire même de la demande de classement – les quartiers Saint-George, Saint-Jean et Saint-Paul ayant été menacés de démolition – et par les restaurations d'envergures dont le Vieux Lyon a fait l'objet, métamorphosant complètement l'ensemble de la zone et lui donnant le charme autant touristique que patrimonial que nous lui connaissons aujourd'hui. Toujours est-il que personne, lyonnais d'origine ou touriste de passage, ne peut déambuler dans les rues du Vieux Lyon sans croiser Guignol. Sur les enseignes en fer forgé des magasins, sur les plaques patrimoniales relatant l'histoire de Lyon ou sur les menus des bouchons lyonnais, la marionnette est omniprésente. A Lyon, elle est devenue au fil du temps un véritable symbole de localité, un patrimoine à part entière qui est rattaché à la ville des lumières.

Cela est si vrai, que toute personne qui visite Lyon, surtout étrangère, visite Guignol et son théâtre historique. L'équipe du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes voit ainsi défiler de nombreux touristes de toutes les nationalités souhaitant pénétrer dans cet endroit chargé de l'histoire de la poupée de bois. D'ailleurs, les musées Gadagne accueillant le musée d'Histoire de Lyon et le musée des marionnettes du monde ont créé un partenariat avec le théâtre afin de pouvoir organiser des visites guidées dans le lieu.

A Lyon ou ailleurs, Guignol a donc acquis une renommée incontestable. Il suffit

2 LENIAUD Jean Michel, *Histoire du Patrimoine*, Paris, Fayard, 2002, p.15

d'évoquer son nom à quelqu'un pour qu'il y reconnaisse immédiatement la marionnette à gaine usant de sa tavelle[3] à la moindre occasion. Et pourtant, si l'on remonte à la création de la poupée, rien ne la prédisposait ni à sa célébrité, ni à traverser les siècles avec un tel succès.

Avant d'être un produit de l'histoire locale de Lyon, Guignol est un produit de l'histoire nationale puisque Laurent Mourguet, son créateur, a vingt ans lorsque la Révolution Française éclate. Né à Lyon en 1769 dans une famille de canuts, marié en 1788 à Jeanne Esterle, illettré, il ne sait exercer que ce métier. Mais lorsque les troubles mettent la ville à feu et à sang et désorganisent l'économie locale – désœuvrant des milliers d'ouvriers de la soie – le jeune homme n'a d'autre choix que de se tourner vers la campagne, plus calme. Il se fait marchand ambulant et vend des bricoles de foires en marchés. De cette expérience, il retire une connaissance de la région lyonnaise et de son calendrier des vogues – c'est-à-dire des fêtes foraines – et des patois locaux. Vers 1797, Mourguet se stabilise, il revient de plus en plus fréquemment à Lyon et exerce place Saint-Paul en tant qu'arracheur de dents. A l'époque, le métier consiste à arracher gratuitement une dent pour vendre ensuite un bon prix pommades et onguents soulageant la douleur. Pour attirer le client, la tradition veut alors qu'on installe un petit théâtre de marionnettes à côté du fauteuil. Laurent Mourguet fait de même et gante la plus populaire des marionnettes en France à l'époque: le burratino italien – la marionnette à gaine – représentant Polichinelle et ses acolytes: sa femme, le diable et autres personnages avec lesquels il interprète les vieux canevas de la commedia dell'arte.[4]

Il se prend manifestement au jeu puisqu'en 1804, il délaisse son activité d'arracheur de dents pour se consacrer entièrement à la marionnette. Il installe un castelet de bric et de broc aux Brotteaux dans ce qu'on appelait alors la Grande Allée et présente des spectacles mêlant l'actualité au canevas italien comme le veut l'usage. Très vite, il rencontre Lambert Grégoire Ladré dit le père Thomas auquel il s'associe pour lui donner la réplique.

3 Il s'agit du bâton dont se sert Guignol pour taper à tour de bras.
4 FOURNEL Paul, *L'Histoire véritable de Guignol*, Lyon, Fédérop, 1975, p. 15 – 18.

Cet homme né en 1770 à Givet dans les Ardennes est célèbre dans Lyon. Tellement que Clair Tisseur (1827-1895), plus connu sous son pseudonyme Nizier de Puitspelu – philologue et moraliste ayant fondé en 1879 l'Académie du Gourguillon – lui consacre le premier chapitre de son livre *Les Oisivetés du Sieur Du PuitsPelu, Lyonnais*[5] Il y décrit le personnage de manière plus que flatteuse: "de Thomas aux autres marchands d'orviétan ou aux bateleurs qui opéraient sur les places de Lyon, il y avait la distance d'Homère aux poétaillons d'aujourd'hui"[6] De même, Léon Boitel dans son ouvrage *Lyon vu de Fourvière, esquisses physiques, morales et historiques*, ne tarit pas d'éloge sur lui: "C'est le Molière des ouvriers et des cuisinières, des conscrits et des bonnes d'enfants. Il représente le peuple à lui tout seul, il le résume en sa personne. Comme il l'a étudié, le peuple, comme il nous le rend avec son langage et son allure, avec ses misères si profondes et si nombreuses et ses joies si vives mais si courtes!"[7] Le saltimbanque doit sa renommée autant à son esprit d'interprétation, son violon et ses spectacles qu'à sa personnalité très emprunte de Beaujolais.

La coopération avec le père Thomas, si elle est fructueuse et rameute les foules, ne dure pas. Un an après leur rencontre, en 1804, les deux hommes décident de faire chemin à part. Aussi courte soit-elle, cette collaboration est d'une importance primordiale dans le cheminement de Laurent Mourguet et l'histoire de Guignol. Effectivement, d'après Paul Fournel, "Le départ de Thomas laisse un grand vide près du castelet. Si l'on en croit la tradition, Mourguet a voulu le combler avec un compagnon moins indocile et aussi talentueux que son ancien compère... Il a tout simplement sculpté une poupée à l'image du père Thomas. Gnafron[8] était né, et avec lui, la première authentique marionnette lyonnaise"[9] Aujourd'hui, la poupée est conservée aux Musées Gadagne et l'on ne peut que constater sa ressemblance avec les représentations qui nous sont parvenues du père Thomas sans oublier le penchant pour le Beaujolais et la verve qui caractérise la marionnette.

5 PUITSPELU Nizier (de), *Les Oisivetés du Sieur Du Puitspelu, Lyonnais*, 1883, 392p.
6 *Ibid.*, p. 21.
7 BOITEL Léon, *Lyon vu de Fourvière, esquisses physiques, morales et historiques*, Lyon, 1833, cité par FOURNEL Paul, *Op. cit.*, pp. 19 – 20.
8 Notons que le nom de Gnafron provient du mot lyonnais "gnafre" qui signifie cordonnier.
9 Fournel Paul, *Op. cit*, p.21.

La poupée connaît un grand succès et Guignol – dont la marionnette d'origine est également conservée au musée des marionnettes du monde de Lyon – est né quelques temps après, alors que le père Thomas est revenu auprès de Mourguet, à la date communément admise de 1808[10]. Les habitudes du public ont alors changé, "la Révolution et la gloire grandissante de Bonaparte ont favorisé la diffusion des idées nouvelles. L'individualisme s'affirme. Polichinelle lasse. [...] il invente Guignol. Ce nouveau personnage sera son porte parole."[11] Ses traits sont ceux de Mourguet et ses habits et autres caractéristiques, notamment grivoises, sont inspirés d'une autre marionnette, le Père Coquard que Mourguet a manipulé chez Brunet dans une crèche de Lyon, rue Noire. Madelon et les autres suivent peu de temps après. Si l'histoire a retenu Gnafron comme première marionnette lyonnaise, nous nous permettons de souligner – comme l'a fait le marionnettiste Durafour dans ses souvenirs inédits – un doute étant donné le peu de place que Gnafron a dans le répertoire classique.[12]

Toujours est-il que Guignol connaît immédiatement une réussite certaine: il faut dire que le personnage relate des sujets touchant directement les spectateurs: leurs problèmes, leur quartier, Lyon et son actualité sont ses sujets de prédilection.

Plus de deux cents ans plus tard, la célébrité du personnage est bien installée. Fait remarquable, jusqu'à il y a peu, la lignée Mourguet ne s'est pas éteinte et a perpétué la tradition de Guignol. La mort du dernier descendant marionnettiste issu de la famille de Mourguet, Jean-Guy Brunel – qui a très tôt troqué son nom pour le pseudonyme de Jean-Guy Mourguet – survenue le 8 octobre 2012 a émue le milieu culturel comme l'ensemble de la presse, du local au national. La mairie de Brindas, où il a fini ses jours, lui consacre un article entier dans sa revue municipale[13], tandis que la publication de la CCVL[14] titre « Culture: Guignol en deuil »[15]. Pour la presse locale, citons *Lyon Plus* qui lui dédie un article sous le titre « Nom d'un rat! Jean-Guy Mourguet est mort! »[16]

10 *Ibid*., p.28. Nous verrons que cette date a fait l'objet de débats.
11 *Ibid*., p.25.
12 *Ibid.*, p. 93.
13 « Hommage à Jean-Guy Mourguet » , *Brindas Images* (publication de la Ville de Brindas) , janvier 2013 , p. 28.
14 Communauté de Communes du Vallon du Lyonnais.
15 « Guignol en deuil » , *Quoi de 9* (publication de la CCVL) , hiver 2012 , p. 16.
16 « Nom d'un rat ! Jean-Guy Mourguet est mort » , *Direct Matin Lyon Plus* , 22 janvier 2013.

Concernant la presse nationale, l'information est notamment relayée par des journaux tels que *Le Parisien*[17] ou *Libération*[18]. La mort du dernier descendant de Mourguet n'est donc pas seulement une affaire lyonnaise. Elle requiert même l'intervention d'Aurélie Fillipéti, Ministre de la Culture et de la Communication, qui lui rend hommage dans un communiqué de presse dont les premières phrases marquent le ton: « Guignol est orphelin. Jean-Guy Mourguet, son dernier papa, celui qui l'a fait grandir et évoluer avec son temps, celui qui lui a donné son petit côté chansonnier, a rejoint son ancêtre Laurent Mourguet [...].[19] »

La renommée actuelle de Guignol et l'émotion suscitée par la mort de Jean-Guy Mourguet dans le milieu culturel comme dans la presse généraliste questionne évidemment sur les chemins qu'a emprunté la petite poupée de bois pour acquérir une telle célébrité. Par quels moyens, la marionnette, créée par un canut désœuvré et illettré, a t-elle traversé les siècles pour être encore connue et reconnue aujourd'hui? En dehors de sa renommée en tant que marionnette, comment a t-elle été érigée au rang de symbole de Lyon et de véritable patrimoine? Qui évoque Guignol, évoque par la même occasion la ville des canuts, et à l'inverse, qui parle de Lyon donne à imaginer la marionnette et sa tavelle. Quelles transformations a t-elle subit depuis la collaboration de Mourguet et du père Thomas pour devenir – au final – l'entité territoriale qu'elle est actuellement?

Guignol, aujourd'hui, a plusieurs images, dont certaines sont bien éloignées de celle que lui a donné Laurent Mourguet. Chaque facette du personnage est l'expression de son adaptation à différents types de publics, à différents contextes historiques et chacune a été façonnée par différents discours plus ou moins politisés.

La célébrité de la marionnette lui a également valu une solide image commerciale et, au cours du temps, s'est construit une image patrimoniale qu'on ne peut nier que l'on soit adorateur ou détracteur de Guignol. D'ailleurs, certains[20] mettent ce personnage au seul

17 AFP , « Décès du dernier descendant du créateur de Guignol » , *Le Parisien* , 10 octobre 2012.
18 D.PO., « Guignol : fin d'une dynastie », *Libération*, 11 octobre 2012
19 FILIPPETTI Aurélie , « Hommage à Jean-Guy Mourguet » , Communiqué de presse , Ministère de la Culture et de la Communication , 11 octobre 2012.
20 JANAND Caroline, directrice du Musée Théâtre Guignol de Brindas, entretien téléphonique, 23 avril 2012.

rang de patrimoine, déclarant son symbole désuet et son essence artistique morte, n'existant plus que pour satisfaire les petits gones venus se distraire près du castelet le mercredi après midi dans le Vieux Lyon ou au Parc de la Tête d'Or. Mais comment croire à sa mort quand on se penche sur l'utilisation qui en est faite en termes politique, social ou économique? Et puis, si comme tout objet de convoitise, il a ses détracteurs, il a encore de fervents défenseurs. Pour preuve, le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, qui, à l'initiative de la directrice Stéphanie Lefort, défend un projet d'envergure: l'inscription de Guignol sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel[21] de l'UNESCO.

Dans cette multitude d'images, d'impressions et d'opinions sur la marionnette lyonnaise, comment déceler *le* Guignol ? Avant que cela soit envisageable, il nous semble approprié de dresser un tableau de l'évolution, des transformations, parfois radicales, de la poupée de bois au cours du temps et de son instrumentalisation ou utilisation.

Afin d'avoir une large vision d'un tel phénomène, nous nous sommes appuyés sur une bibliographie traitant à la fois de Lyon, de la marionnette et de Guignol en particulier. Concernant la ville des lumières, nous nous sommes penchés tant sur son histoire[22] que sur son patrimoine et ses représentations[23] afin de mieux y situer Guignol.

Ensuite, des ouvrages sur l'art de la marionnette[24] en général et sur Guignol en particulier, nous ont permis de cerner au plus près le sujet de l'étude. Notre propos s'appuie notamment sur *L'Histoire véritable de Guignol*[25], ouvrage de référence sur la marionnette lyonnaise, jamais détrôné depuis 1975 et approfondi par d'autres publications du même auteur[26], Paul Fournel.

Les données que nous avons recueillies sont issues d'un corpus de presse nationale et locale traitant des événements marquants de Guignol ces dernières années: son

21 Notons que dans la suite du texte, nous utiliserons ses initiales officielles : PCI
22 LATREILLE André (*dir.*), *Histoire de Lyon et du Lyonnais*, Toulouse, Privat, 1975, 511p.
23 AUTHIER Jean-Yves, GRAFMEYER Yves, MALLON Isabelle et VOGEL Marie, *Sociologie de Lyon*, Paris, Éditions La Découverte , 2012 , 128p.
24 GERVAIS André-Charles, *Marionnettes et marionnettistes de France*, Paris, Bordas, 1947, 183p.
25 FOURNEL Paul, *L'histoire véritable de Guignol*, Lyon, Fédérop, 1975, 298p.
26 FOURNEL Paul, *Guignol : les Mourguet*, Paris, Seuil, 1995, 190p.

bicentenaire, sa candidature au PCI de l'UNESCO ou encore le décès de Jean-Guy Mourguet. Nous nous sommes également appuyés sur les archives conservées par la Sociétés des Amis de Lyon et de Guignol. Concernant plus particulièrement le projet de candidature au PCI de l'UNESCO, nous avons réuni les lettres de soutien envoyées au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes disponible sur le blog dédié à l'inscription de Guignol à l'UNESCO[27].

Enfin, nous avons recueilli divers témoignages. Denis Trouxe, Président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon rencontré en 2012, Paul Fournel par correspondance mail, Filip Auchère, marionnettiste co-fondateur du Collectif Zonzons et Mélanie Pinna, costumière au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes ont bien voulu nous accorder un entretien. Nous avons également sollicité Jean-Paul Tabey, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, Stéphanie Lefort et Zoé Busca respectivement directrice et chargée de communication et de diffusion au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes afin de nous faire partager leur vision de Guignol. Pour finir, le stage de trois mois effectué d'avril à juin 2012 a été une période d'observation et d'immersion que nous avons mis à profit dans le cadre de notre étude.

L'exploitation de l'ensemble de ces données nous a permis de rendre compte dans un premier temps de la diversification de l'art de Guignol et de son répertoire qui lui a permis de s'adapter à tous les publics et de parvenir jusqu'à nous. Dans un deuxième temps, nous avons défini dans quelles mesures la marionnette a été instrumentalisée et utilisée sur tous les fronts. Enfin nous nous sommes arrêtés sur l'important processus de patrimonialisation dont Guignol a été – et est encore – l'objet.

27 www.guignol-unesco.blogspot.fr

# PREMIERE PARTIE

## Naissance et diversification d'une figure aux multiples visages.

## Chapitre 1 – Du protestataire...

### Section 1 – Les débuts de la marionnette.

- ***Des vogues à la stabilisation de la Troupe Mourguet.***

En 1820 naît la première troupe de Guignol avec Laurent Mourguet et deux de ses enfants: Étienne I^er^ et Rose-Pierrette. Plus tard s'ajoute Claude-Louis-François Josserand lorsqu'il devient le gendre de Laurent Mourguet.

Les personnes de la première troupe ont leur importance puisque pendant longtemps, leur prénom désignent les rôles dévolus à chaque marionnettiste. Ainsi, le Laurent désigne celui qui gaine Guignol et les jeunes premiers, le Louis celui qui manipule Gnafron et les voix graves. Les voix aiguës, elles, sont jouées par celui que l'on nomme l'Étienne. Quant à la Rose, elle s'emploie à interpréter les voix de femmes.

Jusqu'en 1830, la compagnie sillonne la région lyonnaise en enchaînant les tournées. A ce moment là, Mourguet met à profit sa connaissance du calendrier des fêtes de villages, obtenue durant son expérience de marchand ambulant. Par ailleurs, il utilise son savoir quant aux patois locaux qu'il a acquis pendant cette même période afin d'adapter le parler de sa marionnette à celui des publics qu'il rencontre au cours des étapes de sa tournée. A peine née, la poupée de bois à déjà une aptitude certaine à s'adapter à différents types de public.

En 1838, nous avons la certitude, d'après les recherches de Paul Fournel[28], que la troupe a arrêté sa vie itinérante – tout du moins pour la majeure partie de l'année – puisque Étienne I^er^ Mourguet – qui a pris la suite de son père – est le tenancier du café du Caveau. Cet endroit devient alors le premier café-théâtre permanent de Guignol.

- ***Les cafés-théâtres de Guignol et leur public.***

Avec le développement des cafés-théâtres dédiés à Guignol, nous assistons d'une part

28 FOURNEL Paul, *Op. cit*., p.32

à l'apogée du genre qui atteint sa forme la plus achevée et gagne une notoriété qui ne le quittera plus. D'autre part, la permanence d'un lieu entraîne une modification de la structure du public et donc une adaptation de la marionnette qui cherche à rester au plus près de ses spectateurs.

En effet, avant l'ouverture du café, la troupe jouait dans les lieux publics en cherchant à capter l'attention de tous les publics. En revanche, à partir de 1838, c'est un certain type de public qui se déplace de lui-même au café du Caveau.[29] Cela change considérablement la donne en termes de construction du spectacle de Guignol. Les représentations se tournent vers un public adulte. Les spectacles pour les enfants existent évidemment, mais ils sont joués seulement lors de tournées que l'on organise afin de percevoir quelques revenus supplémentaires et de terminer sans trop de difficultés les derniers jours du mois.

Au café du Caveau, le public est issu exclusivement du milieu populaire. Cela ne signifie pas qu'il soit homogène. « On ne trouve rien dans Lyon qui ressemble à la structure sociale simple des zones de grandes industries traditionnelles. Du journalier au canut, l'éventail est largement ouvert. De l'extrême pauvreté à la demi-misère laborieuse on trouve toutes les nuances. »[30] Artisans, ouvriers, tisseurs proches de la bourgeoisie ou crocheteurs du Pont d'Ainay, tous se retrouvent au café du Caveau pour écouter Guignol après leur travail.

- ***La gazette du quartier : de l'information à la prise de position.***

La marionnette distrait et fait rire après une dure journée. Mais ce n'est pas sa seule fonction. Comme nous l'avons déjà souligné, l'usage de Polichinelle veut que l'on improvise sur le canevas traditionnel à partir de son imagination ou de diverses circonstances de l'actualité. Guignol a repris à son compte ce trait et l'a fortement développer jusqu'à devenir un véritable porte-parole du peuple. En effet, au XIX$^{ème}$ siècle, la grande majorité de la catégorie dite populaire est illettrée. Aussi, Guignol remplit-il un véritable rôle oral de « gazette de quartier [31]». Les marionnettistes durant la

29 FOURNEL Paul, *Op. cit.*, p.34.
30 *Ibid*. p. 34.
31 *Ibid*. p. 34.

journée se tiennent au courant des différents événements de la ville de Lyon – et même au delà – et du quartier afin de les restituer le soir aux spectateurs dans les discours de la poupée de bois. Étienne Ier, en particulier, bénéficie de soutien du père Chapelle, syndic' des Modères, qui lui « rabat » les informations.[32]

Les cafés-théâtres où Guignol improvise chaque soir en fonction de l'actualité quotidienne sont la forme la plus finalisée du genre que Laurent Mourguet – repris définitivement par Étienne Ier lorsque son père se retire à Vienne pour sa retraite à l'âge de 71 ans – a mis en place.

Dans la cave du café du Caveau, entre les tables serrées où se pressent les travailleurs de la journées, Guignol déploie toute sa verve et informe son public de l'actualité. En cela, « il remplit exactement le rôle du jongleur moyenâgeux qui, tout en distrayant, véhicule les nouvelles. »[33]

Cependant, il serait erroné de croire que son rôle s'arrête à informer en distrayant. En effet, « diffuser les nouvelles, c'est prendre parti et c'est faire prendre parti à ceux qui n'ont pas droit de regard sur la marche du monde.[34] » La petite marionnette lyonnaise, cette tête de bois amenée à perdurer plus de deux cents ans, à l'origine, à un accent protestataire non dissimulé. Comme l'exprime la marionnettiste Emilie Valantin : «il subit l'ordre social et en dénonce les injustices. Mais ce n'est pas une pensée pointue. C'est une pensée populaire. [35]»

En relayant les informations, elle critique et commente l'actualité de Lyon et ses quartiers et se moque – plus ou moins directement – de l'autorité et de ses représentants lorsqu'ils prennent une décision bien loin voire contraire aux préoccupations du peuple.

## Section 2 – Les journaux guignolesques.

Si l'image de Guignol a depuis lors bien évolué, son esprit satirique et sa verve contestataire ont malgré tout su traverser les époques. Dans la deuxième moitié du

32 *Ibid*. p. 46.
33 *Ibid.*, p. 34.
34 *Ibid.*, p. 35.
35 VALANTIN Émilie *cité par* BRACCO Emmanuelle , « Ce gone de Guignol a 200 ans » , *Le Dauphiné Libéré* , 27 janvier 2008.

XIX$^{ème}$ d'abord où – seulement une quinzaine d'année après une forte censure comme nous aurons l'occasion de le voir – l'esprit critique de la poupée de bois renaît de ses cendres aux travers de journaux locaux satiriques.

- ***Les journaux de Guignol et Gnafron...***

Bien avant *Charlie Hebdo* ou le *Canard enchaîné*, Guignol investit la presse satirique. Dès 1865 – et pour une année seulement – le *Journal de Guignol* paraît. Il se définit lui-même comme « drôlatique, satirique, amphigourique. [36]» Imprimé sur une simple double page, il coûte 25 centimes et a pour ambition de déranger l'autorité à force de moquerie et de colporter les ragots et autres on-dit peu flatteurs. Sa courte existence semble confirmer qu'il excelle assez bien dans sa tâche, puisque son arrêt survient suite à une interdiction de publication qui le frappe en décembre 1866[37].

La même année, le *Journal de Gnafron* est publié avec les mêmes volontés humoristes et sarcastiques. Pour donner le ton, le rédacteur en chef – S. Charnal dont le nom de plume est Coque-Nano – se présente sous le nom de Gnafron, par provocation. Il s'agit en fait de l'ex-rédacteur du *Journal de Guignol*. Le premier article vise clairement le Procureur Impérial et annonce que le « mondain pamphlétaire [qu'il est] se fera trappiste ! […] Depuis deux fois 24h. cette nouvelle circule et déjà quantité de lettres ont été écrites par des femmes désolées à Monsieur Coque-Nano.[38]» Le ton de cette seconde publication est claire : elle reprend le flambeau de la précédente. Cette fois-ci, le tirage se fait seulement sur quelques mois.

- ***… et leurs semblables.***

Ce type de journal – aussi éphémère soit-il – rencontre un certain succès et le genre perdure même, repris par de nombreux concurrents. On ne compte plus le nombre d'hebdomadaires qui suivent ce courant. Pour exemple, vingt ans après le Journal de Guignol, *L'Ancien Guignol*, journal politique, satirique, hebdomadaire et illustré naît. Il paraît de 1882 à 1885. Provocant et même grivois, la formule n'a pas changé et fait

36 D'après www.collections.bm-lyon.fr/presseXIX.
37 SAUNIER Pierre-Yves, « De la poupée de bois à l'emblème territoriale : Guignol de Lyon », *Monde Alpin et Rhodanien*, n°3 – 4, 1992, p. 71.
38 Journal de Gnafron, Lyon, 1866, en version numérique sur www.collections.bm-lyon.fr/presseXIX.

toujours recette.[39]

Cent ans après, la presse guignolesque n'est pas définitivement enfouie. *Guignol*, bimensuel lyonnais, se souviens de ses ancêtres et suit leurs traces. Son slogan affirme sa volonté : « Le journal qui se lève quand les autres se couchent.[40]» Il est antigouvernemental et attrape toutes les perches que Pradel – alors maire de Lyon – peut tendre. La publication s'interrompt définitivement suite à la perte d'un procès contre le garde des Sceaux Pleven.[41]

L'activité journalistique n'est cependant pas la seule manière de faire perdurer le côté protestataire de Guignol.

## Section 3 – De Jean-Guy Mourguet au Collectif Zonzons : la résurgence du Guignol protestataire.

Aujourd'hui, les marionnettistes désireux de perpétuer l'esprit protestataire que Laurent Mourguet a donné à sa poupée de bois sont toujours présents.

- ***Jean-Guy Mourguet ou le dernier descendant marionnettiste du créateur de Guignol.***

Jean-Guy Mourguet, descendant à la cinquième génération de Laurent Mourguet, passionné par son héritage crée sa propre compagnie de marionnette dès 1955[42] avec la ferme attention de revenir au plus près de l'esprit original de Guignol : satirique, protestataire et personnage contemporain qui ne garde pas sa langue dans sa poche. En 1963, grâce au soutien de Fred Carrier, rencontré – bien loin du milieu théâtral – lors de ses études d'architecture, il ouvre – dans l'ancienne échoppe d'un cordonnier à Lyon, rue Saint-Georges – un Théâtre des marionnettes : le Petit Bouif. Par la même occasion, il crée le Cercle Laurent Mourguet dont la volonté affirmée est de faire du « vrai » Guignol.

39 D'après www.collections.bm-lyon.fr/presseXIX.
40 Cité par SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.* p.72.
41 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p.70.
42 « Hommage à Jean-Guy Mourguet » ; *Brindas Images* (publication de la Ville de Brindas) ; janvier 2013 ; p. 28.

La notion de « vrai » est bien sûr à mettre en parallèle avec la réalité que Jean-Guy Mourguet et ses compagnons donnent à la marionnette. Si elle se veut au plus proche de l'esprit original de Guignol, celle-ci ne constitue qu'une facette des multiples visages que Guignol a acquis au cours du temps, sans qu'on arrive encore à définir exactement quel « vrai » Guignol lutte conte quels « faux » et même si le « vrai » a une quelconque existence.

Toujours est-il que le Petit Bouif et son cercle, avec Jean-Guy Mourguet à sa tête, se font rapidement connaître. Il faut dire que l'homme a un sens inné de la manipulation – qu'il a appris dès son plus jeune âge – et de l'improvisation théâtrale. « De l'avis de tous, il était un excellent marionnettiste et un excellent Guignol […] Bien avant le Bébête show ou les Guignols de Canal, il avait redonné à Guignol son rôle contestataire, parce que, « dire du mal des puissants c'est un réflexe » » selon un article de *Libération*[43] qui reprend les mots de Jean-Guy Mourguet.

En 1983, la Ville de Lyon lui confie la direction du théâtre municipal rue Louis Carrand dans le cinquième arrondissement. A 54 ans, Jean-Guy Mourguet vit complètement de son art. En 1990, il se retire pour jouer à Brindas renonçant aux ennuis administratifs liés à une structure municipale – surtout quand on y joue sans censurer aucun propos. « Pas question dans ce théâtre officiel de limer ses griffes. Il se murmure que Michel Noir, élu maire de Lyon en 1989, nourrit pour lui une inimitié des plus solides. Vrai ? Faux ? Les subventions s'amenuisent et les embiernes commencent » note Annie Crouzet dans son ouvrage *Guignol : cœur de Gone*[44] *et tête de bois.*[45] Sans chercher à savoir la véracité de ses propos, il semble tout du moins intéressant de constater que l'existence d'une telle rumeur rend hommage au travail de Jean-Guy Mourguet qui a toujours défendu un Guignol aussi contestataire que dérangeant.

- ***Le Collectif Zonzons, « entre pertinence et impertinence »***[46]

Après avoir eu à sa tête Christian Cappezzone, le théâtre municipal – qui porte

43 D.PO., « Guignol : fin d'une dynastie », *Libération,* 11 octobre 2012
44 Gone signifie « enfant » ou «gamin » en parler lyonnais.
45 CROUZET Annie, *Guignol : cœur de Gone et tête de bois, in* BRIONE Isabelle « Guignol : la dynastie des Mourguet marionnettistes s'éteint » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 10 octobre 2012.
46 www.guignol-lyon.com

aujourd'hui le nom de Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes – est repris en 1998 par le Collectif Zonzons et dirigé depuis par Stéphanie Lefort. L'ensemble d'artistes – qui s'appelait à l'origine Compagnie des Zonzons – fondé par cinq personnes dont Filip Auchère – toujours en activité – travaille dans un esprit du Guignol protestataire.

Les créations pour les enfants comme pour les plus grands disposent de différents niveaux de lecture afin que chacun y trouve son compte. L'enfant développe son imagination, tandis que l'adulte qui l'accompagne peut relever les répliques satiriques en lien avec l'actualité. Ainsi, dans *Guignol et le Grand Méchant* – mis en scène pour la saison 2011 – 2012 – Fripouille, personnage créé par le Collectif, ne manque pas de faire remarquer que s'il cherche à tout contrôler au pays des contes, c'est parce que son grand ami Sarkozy est trop occupé ailleurs. Qu'on se le dise, le discours protestataire de Guignol criant contre l'autorité établie, est un discours politique de gauche.

Le Collectif, cherche à redonner à Guignol ses accents protestataires et à reconquérir un public adulte, puisque c'est celui-ci qui se déplaçait à l'apogée des cafés-théâtres de Guignol. Aussi, une fois par mois, le théâtre de la rue Carrand ouvre en soirée ou se déplace dans les bars pour jouer *Les Presses de comptoir.* Dans ces spectacles, improvisés au fil de l'actualité, on retrouve – et c'est le but avoué – l'esprit de Guignol au temps où Étienne I^er^ tenait le café du Caveau. Guignol commente alors l'actualité en se faisant « maître de la satire sociale[47] ». La saison 2011 – 2012 des *Presses de comptoir* a été ainsi fortement marqué par le thème de la campagne présidentielle avec tous les aléas politiques et médiatiques qu'une telle période comporte.

L'engagement du Collectif Zonzons envers Guignol, Stéphanie Lefort le résume en ces termes : « Pour nous, les Zonzons, Guignol est un personnage contemporains ancré dans la société, qui se fait l'écho des crises sociales sans ménagement. [48]» Sur le site internet du théâtre, on retrouve cette volonté comme fondement du travail des artistes : « Le Guignol de Lyon incarne depuis toujours la parole engagée. Les Zonzons s'inscrivent dans cette quête de sens, entre pertinence et impertinence.[49]»

47 BRACCO Emmanuelle , « Ce gone de Guignol a 200 ans » , *Le Dauphiné Libéré* , 27 janvier 2008.
48 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
49 www.guignol-lyon.com

## Chapitre 2 - … au conservateur moralisateur.

Le Guignol protestataire s'il perdure encore, n'est pas la seule facette Guignol que nous connaissons. C'est peut-être même la moins connue. Pour le néophyte, Guignol est avant tout un bon gone de Lyon amusant les enfants dans des spectacles aussi faciles d'accès que bien pensants. Cette facette là, n'en déplaisent à Jean-Guy Mourguet, n'est pas moins « fausse », elle est – elle aussi – issue d'une longue tradition qui trouve ses racines dans l'histoire de la marionnette et de la ville où elle est née. Comme l'explique Paul Fournel : « aujourd'hui vivrait parallèlement deux aspects de Guignol qui se serait succédés dans le temps.[50] »

### Section 1 – La censure de Napoléon III : un tournant dans le répertoire.

- ***Les inquiétudes du Second Empire.***

Pour comprendre comment un Guignol contestataire a pu devenir un Guignol pour enfants divertissant et moralisant les petits gones, il faut revenir au temps des cafés-théâtres de Guignol, alors que le genre est à son apogée.

Le premier café-théâtre, tenu par le fils même de Laurent Mourguet, ouvre ses portes en 1838. La formule rencontre un véritable succès comme nous l'avons dit. Rapidement, de nombreux cafés-théâtres ouvrent – ou en font tout du moins la demande. Retenons deux autres cafés – en dehors du café du Caveau – accueillant un castelet de Guignol de façon permanente : le café Condamin et le café du « Passage de l'Argue ». Jusqu'à la fin du XIX$^{ème}$ siècle, tout marionnettiste voulant se former passe – comme une étape obligée – par ces trois lieux portant haut le prestige de Guignol.[51]

Guignol, sa verve protestataire et sa capacité à diffuser largement les nouvelles inquiète l'autorité du Second Empire – surtout en tenant compte du succès que rencontre le phénomène. Aussi, dès 1852, un arrêté draconien s'abat sur le cafés-théâtres régulant

50 FOURNEL Paul, *Op. cit*., p. 12.
51 *Ibid.* p. 45.

l'ouverture de ces lieux et soumettant au contrôle préalable de la préfecture les pièces destinées à être jouées[52]. Cela s'inscrit dans la loi générale de censure de juin 1851.

- ***Des textes et un tournant dans le répertoire.***

Cette décision modifie considérablement le genre de Guignol. Au-delà de l'auto-censure que l'on constate de la part des marionnettiste, cela suppose tout d'abord de coucher sur le papier les propos de Guignol. Rappelons-le, Laurent Mourguet était illettré, il n'avait été – jusqu'à présent – pas question d'écrire les pièces de Guignol. Suite à ce règlement, Victor-Napoléon Vuillerme-Dunand, marionnettiste lettré de la troupe de la famille Mourguet, est chargé d'en faire la rédaction.[53] Cela lui vaut d'être aujourd'hui encore connu pour nous avoir fait parvenir le répertoire de Guignol.

Encore faut-il s'entendre sur le répertoire dont nous parlons. Une loi est passée, elle est particulièrement sévère. Pour obtenir le visa de la préfecture, les artiste auto-censure les propos qu'ils font dire à leurs poupées de bois. Automatiquement, le répertoire qui nous est parvenu n'est pas celui qui faisait tant frémir l'administration impériale. Les textes n'ont alors plus rien de dérangeant pour l'autorité établie, la satire s'amenuise jusqu'à disparaître complètement. On assiste à cette époque à un véritable tournant dans le répertoire de Guignol.

L'histoire contredisant souvent les volontés des hommes politiques, cette loi à eu pour effet – opposé à sa volonté première de faire taire Guignol – de proposer à la postérité des textes et un répertoire de la marionnette dont on n'aurait pas eu – sans cette disposition – de traces écrites.

- ***Le contrôle des cafés-théâtres.***

L'arrêté régit de façon rigoureuse les cafés de Guignol qui existe : horaires strictes, visa préfectoral obligatoire pour les textes et présence policière dans les salles les soirs de spectacles.

Pour ceux qui souhaitent ouvrir – et ils sont nombreux étant donné la popularité

52 *Cf.* Annexe 1 – Arrêté relatif à la censure du théâtre de Guignol en 1852.
53 FOURNEL Paul ; *Op. cit.*, p.54.

acquise par Guignol : Paul Fournel dénombre 93 demandes en moins de trente ans[54] – les choses sont également compliquées. L'administration cherche à contrôler les existants et à maintenir le phénomène dans un cercle restreint. De multiples raisons sont évoquées pour refuser à un café d'installer un castelet en son sein : opinions politiques, moralité et casier judiciaire du demandeur sont vérifiés, le type de clientèle ou l'emplacement dans la ville sont examinées, conditions de sécurité ou saturation du marché sont invoquées comme autant de raisons pour refuser à un cabaretier de faire jouer des marionnettistes. Après 1860, plus aucune autorisation n'est fournie.[55]

Toutes ces mesures n'ont pas exactement l'effet escompté : Guignol – une fois interdit – n'en est que plus attrayant et ne tombe absolument pas dans l'oubli. Cependant, les changement du répertoire – suivi de près par conséquent par une modification du public – est indiscutable. Comme le souligne Paul Fournel, Guignol a « tenu bon » pendant presque trois décades. « Ce n'est qu'une dizaine d'années après la proclamation de la Troisième République que l'on a l'impression que « Guignol sera conservateur ou ne sera pas. » […] Il est évident que si l'administration impériale ne porte pas à elle seule la responsabilité du spectacle Guignol, son rôle est loin d'être négligeable. »[56]

## Section 2 – Une poupée entre tradition et éducation.

Le répertoire de Guignol ayant fortement évolué, à la fin du XIX$^{ème}$ siècle, le public populaire s'en désintéresse pour être remplacé par un public issu de la bourgeoisie lyonnaise. Guignol entre peu à peu au sein même des demeures aisées. A la fin du XIX$^{ème}$ , il n'est pas rare de trouver dans les salons bourgeois un petit castelet où l'un des membres de la famille manipule pour les autres.

- ***Le Guignol épuré de Jean Baptiste Onofrio***

Jean Baptiste Onofrio, magistrat et linguiste réputé de Lyon, se passionne pour la marionnette lyonnaise. En 1865, il s'attache à retranscrire des textes de Guignol. Cinq ans plus tard, un second volume paraît avant que les deux ne soit regroupés et signés de

54 *Ibid*.
55 *Ibid.*, p.56 – 57.
56 *Ibid*., p. 58.

son nom en 1889[57]. Ce recueil est un élément important du répertoire classique de Guignol.

Cependant, l'homme ne fait pas ce travail sans dénaturer le Guignol tel qu'il était alors joué dans les cafés. La forte censure – et par là-même auto-censure – dont la marionnette fait l'objet depuis 1852 a déjà fait taire ses accents protestataires et amenuiser ses paroles grivoises. Cela ne saurait être suffisant pour le magistrat de la haute société qu'est Onofrio. Sa passion pour la poupée de bois comme l'authenticité qu'il recherche en allant dans les cafés ne viennent pas à bout de ses préjugés et de son idée de l'écriture. Aussi fait-il une sélection dans les textes qu'il choisit de retranscrire et arrange parfois les mots et tournures qui ne trouvent pas grâce à ses yeux comme il l'explique dans l'introduction de son *Théâtre lyonnais de Guignol*[58] : « Les pièces ont subi d'innombrables modifications. Des additions parfois fort heureuses, des retranchement heureux aussi [...][59] » Nous ne pouvons savoir dans quelle proportion exactement les écrits ont été modifié par la main d'Onofrio. Nous ne pouvons que constater, que le recueil appartient aujourd'hui au répertoire classique de Guignol.

- ***Guignol, auxiliaire d'éducation.***

Le linguiste – catholique des plus actifs – a une certaine idée de l'éducation du peuple et il est persuadé que Guignol est un outil pédagogique de poids pour mener à bien cette tâche. Il a dans la la poupée « plus de confiance que dans la plupart de nos grands auteurs contemporains du jour. [60]»

Aussi les pièces qu'il choisit de retranscrire sont-elles toutes porteuse de moralité ou d'une leçon d'éducation. Ainsi, *Le pot de confiture* est une leçon sur l'obéissance et la gourmandise. La pièce *Les Frères Coq*, elle, est une leçon de morale sur l'aide et la générosité aux autres – surtout démunis – qui sont toujours récompensées. A l'intérieur des demeures bourgeoises, Guignol est ainsi « quasiment adapté à l'enseignement moral

57 ONOFRIO Jean Baptiste, *Théâtre lyonnais de Guignol*, Marseille, Jeanne Laffitte, 1978 (1865 – 1870)
58 ONOFRIO Jean-Baptiste, *Op. cit.*
59 *Ibid*., p. XV.
60 *Ibid*., p. XVI.

de l'enfant, loin des promiscuités des matinées enfantines.[61] »

L'autocensure de Victor-Napoléon Vuillerme-Durnand pour que les pièces soient visées par la préfecture, suivi des écrits de Jean-Baptiste Onofrio font basculer le genre de Guignol. Le répertoire classique constitué au départ par ces deux auteurs ne correspond pas au Guignol joué par la troupe de Laurent Mourguet. C'est pourtant lui qui est à l'origine d'un courant dit « conservateur » ou « traditionnel » de Guignol.

Comme on le voit, Guignol, qu'il soit protestataire ou moralisateur, est – de la même manière – issu de la tradition de Guignol, celle-ci ne s'appuie simplement pas sur la même période historique. Guignol, pour perdurer à sans cesse évolué au cours du temps, que ce soit pour s'adapter aux contraintes légales ou à la modification de son public.

- ***Guignol et le parler lyonnais.***

Le courant dit « traditionnel » ou « conservateur » de Guignol ainsi formé s'attache particulièrement au parler lyonnais qu'utilise la marionnette. Déjà Onofrio, en tant que linguiste, s'intéresse au patois lyonnais et par conséquent au parler de Guignol. Ce dernier, est du français auquel est ajouté des distorsions, un lexique particulier et caractéristique et un accent. Notons que ce parler n'est pas utilisé par toutes les marionnettes : seules celles représentant le peuple s'en servent. Guignol a réussit à travers son parler à être représentatif d'une même catégorie sociale malgré les siècles et les nombreuses évolutions que son théâtre a subit. Rapidement – et même avant qu'Onofrio n'en publie le répertoire – ce parler donne « un cachet d'authenticité et de conformité lyonnaise[62] » au personnage.

Ce trait est donc largement utilisé – et surexploité – par des passionnés de Lyon et de Guignol lorsqu'ils font s'exprimer la petite poupée de bois. Paul Fournel l'exprime de façon juste en ces termes : « Les érudits qui annexeront [Guignol], annexerons avec lui son verbe, l'étudieront et s'en serviront pour créer des pièces plus lyonnaises encore en les truffant de ce qu'ils croient être l'essence de la lyonnaiserie. Les textes écrits pour les

61 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit*., p. 67.
62 FOURNEL Paul, *Op cit.* , 162.

concours de la Société des Amis de Guignol entre les deux guerres sont révélateurs...[63] »

## Section 3 – La société des Amis de Lyon et de Guignol.

- ***Création d'une Société centenaire.***

La Société des Amis de Guignol – portant le nom de Société des Amis de Lyon et de Guignol depuis 1947 – a été créé en 1913. L'année 2013 est donc une date anniversaire pour ses membres et ils proposent diverses actions autour de l'association et de Guignol pour mettre en avant le centenaire.

En 1912, après l'inauguration d'un monument en hommage à Laurent Mourguet, les personnes appartenant au comité de financement de ce projet se réunissent pour décider de l'utilisation du reste de l'argent non dépensé. Un an plus tard, l'association naît avec à sa tête pour une trentaine d'année Justin Godart, homme politique du parti radical très investit envers la tradition de Guignol.[64] Le président actuel de l'association est Gérard Truchet depuis 1986. Au fil du temps, ils ont rassemblé un fond d'archive conséquent sur le personnage comportant – entre autres – des documents officiels, des programmes artistiques et des images sur lesquelles Guignol est présent.

Depuis cent ans, la société est représentative de la défense du Guignol dit « traditionnel » ou « conservateur ».Une marionnette lyonnaise, exclusivement rattachée à la ville et qui utilise l'accent lyonnais. Ces deux caractéristiques sont fondamentales dans la définition de ce courant de Guignol.

- ***Défense d'un Guignol éminemment lié à Lyon.***

Jean-Paul Tabey, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol depuis plus de trente ans, interrogé sur ce qu'est Guignol répond immédiatement : « Guignol c'est une tradition locale. […] Pour moi, c'est plus qu'une marionnette, c'est l'expression du Lyonnais. […] Pour nous, Guignol est inséparable de son accent, c'est un élément du personnage. [65]» Et lorsqu'on lui demande si Guignol peut avoir une existence en dehors

63 *Ibid*.
64 SAUNIER Pierre-Yves, Op. cit., p. 77.
65 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.

de Lyon et de son parler, sa réponse est tout aussi catégorique: « Les marionnettistes d'aujourd'hui ne sont pas marionnettistes, ils sont intermittents du spectacle[66], ils ne savent même pas parler lyonnais, on doit même parfois leur faire des cours. […] Et puis... Guignol à Paris... moi j'aime pas trop, pour moi ce personnage a été un peu galvaudé. On a peut-être un tort à Lyon, c'est de dire que Guignol c'est Lyon. Mais pour nous, Guignol, c'est Lyon.[67] »

Le Guignol dit « traditionnel » dont le plus fervent représentant est la Société des Amis de Lyon et de Guignol a donc un champ d'application assez restreint. L'expression artistique de Guignol apparaît bien au cours de l'entretien obtenu auprès de Jean-Paul Tabey, mais celle-ci est vite occulté au profit d'un Guignol « emblème [68]» avec son parler, sa redingote marron – le fait qu'elle soit verte à Paris rend perplexe le secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol – et ses « lyonnaiseries[69] » plus ou moins fantasmées. Gérard Truchet est assez clair quant à ce que signifie pour lui la défense de la tradition de Guignol : « Notre but est de promouvoir Guignol à Lyon, en France et dans le monde ; de maintenir son renom, de faire en sorte que son image ne soit pas galvaudée. Il faut que soit respectés la physionomie et le costume de Guignol, son image première et traditionnelle.[70] » On remarque dans ses propos quelles caractéristiques définissent Guignol en premier lieu : son apparence et son image traditionnelle sans que rien ne soit dit sur sa part artistique.

Qu'il soit protestataire ou conservateur, Guignol a acquis une popularité extraordinaire. Malgré les propos de Jean-Paul Tabey qui emprisonne Guignol dans la seule région lyonnaise, il a depuis longtemps – et dès les premiers temps de son histoire – franchi les frontières de son bassin de naissance.

66 La confusion entre le métier – ou l'art – et le statut juridique de la personne qui l'exerce a été relevé, nous l'avons retranscrite afin de rendre compte de l'entretien dans toute sa mesure.
67 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.
68 *Ibid*.
69 *Ibid*.
70 TRUCHET Gérard, « Deux cents ans de Guignol vus par Gérard Truchet » , *Le Progrès* , 1er mars 2008.

## Chapitre 3 - Popularisation de la marionnette.

### Section 1 – Un succès international.

- ***De l'implantation nationale...***

Originaire de Lyon, Guignol est en tournée dans la région lyonnaise – et au-delà – dès ses débuts avec Laurent Mourguet. Guignol voyage à Brindas, à Vienne, à Rive de Gier, à Marseille, à Aix en Provence etc. En dehors des ces espaces il est également présent très tôt dans les villes d'eau telles que Vichy.

En 1866, Guignol connaît le succès à Paris avec Vuillerme-Dunand et Josserand de la troupe Mourguet. Il y est toujours présent et actuellement joué dans onze castelets permanents de la capitale. Entres autres, citons le Guignol Anatole, le Théâtre des marionnettes du Jardin du Luxembourg ou encore celui du Jardin d'Acclimatation où l'on manipule la poupée de bois lyonnaise.

Il y a cependant des différences – autres que la couleur de la redingote – entre le Guignol tel qu'il est joué à Lyon et tel qu'il est manipulé à Paris. Dans un souci d'adaptation à son public, l'accent et le parler lyonnais s'efface. En effet, le parisien n'a aucun goût pour le patois provincial qu'il ne comprend pas, et – de surcroît – le public qui se déplace au départ pour le voir est composé de curieux bourgeois et d'intellectuels : Guignol s'exprime donc de façon plus élevé qu'avec le langage populaire et vulgaire qu'il a pu utilisé dans les cafés-théâtres de Lyon devant les canuts et autres ouvriers à ses débuts. De même, ses pièces sont moins sujet à polémique. Au delà de la nécessaire adaptation du spectacle, la technique de manipulation n'est pas la même. La gaine lyonnaise utilise l'index pour manipuler la tête, le pouce pour un bras et les trois derniers doigts pour l'autre bras[71]. Dans la technique parisienne, ce dernier bras de la marionnette n'est manipulé que par le petit doigt, les deux autres étant repliés dans la paume de la main : cela donne un aspect bombé à la gaine – et donc au costume – de la

71 *Cf.* Annexe 2 – Technique de manipulation de la gaine lyonnaise.

marionnette.

Après avoir connu Paris, on retrouve Guignol en province où il s'implante parfois définitivement comme à Nancy ou à Bordeaux.

- ***… au succès international.***

La poupée de bois dépasse les frontières françaises. Cependant, dresser une cartographie de sa présence s'avère bien plus complexe étant donné les péripéties de l'histoire et les implantations plus ou moins durables qu'ont connu les troupes et théâtres installés hors de l'Hexagone. Notons qu'une troupe permanente se produit dans les années 1980 aux États-Unis et qu'à Montréal, le Théâtre Guignol de Montréal est toujours en activité. On peut également signalé le théâtre « d'agit-prop » – c'est-à dire « agitation et propagande » – en Espagne dans les années 1930 durant la guerre civile.[72]

On retrouve aussi la poupée dans les musées consacrés à la marionnette – et pas seulement au musée des marionnettes du monde de Lyon. Il fait, par exemple, parti des collections du musée de la marionnette de Taïwan. Quant aux festivals dédiés à l'art de la marionnette, on y croise fréquemment Guignol. On peut d'ailleurs souligné que dans le milieu artistique – français ou non – la marionnette à gaine dans sa diversité est souvent désignée sous le nom générique de « Guignol ».

Preuve de son succès international, le nom de Guignol est mondialement connu. Il est d'ailleurs aujourd'hui nom commun.  A ce succès et ces diverses implantations à l'international, il faut mentionner deux phénomènes remarquables. D'abord, en Italie, la Ville de Chignolo revendique la paternité de Guignol en se référant à la thèse selon laquelle le nom de la marionnette provient de ladite ville. Ensuite, des gens, en ayant vu Guignol, s'emparent de ses codes et de ses techniques de jeu pour créer, en différents lieux, leur propres marionnettes populaires, qui, sans être du Guignol, s'en inspirent et s'en revendiquent fortement.

## Section 2 – Guignol : entre héritage et galvaudage.

72 BEAUCHAMP Hélène, « Transfert culturels, urgences historique et pratiques artistiques : l'exemple du théâtre guignolesque d' « agit-prop » en Espagne (1934 – 1938) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, vol. 38 – 2, 2008, pp. 59 – 79.

- ***Guignol et les marionnettes européennes.***

Si la marionnette en a inspiré d'autres, elle est elle-même issue d'une longue lignée de marionnettes européennes. Laurent Mourguet a commencé par jouer Polichinelle, principal protagoniste dans le théâtre de burattini italien. Il très populaire en France au XIX$^{ème}$ siècle, notamment de par sa présence sur les foires et marchés.

L'ancien ouvrier canut, analphabète, joue par imitation et par improvisation. Guignol hérite donc de nombreuses caractéristiques de sa voisine italienne que ce soit en termes de technique, de manipulation ou de mise en scène comique. En ce sens, il se place dans la filiation directe de Polichinelle, il en est l'héritier comme d'autres tels que l'Anglais Punch ou l'Allemand Hanswurst aussi appelé Kasperle.

Membre de la famille des marionnettes à gaine européennes, il appartient aussi à la génération des marionnettes populaires et ouvrières d'Europe étant donné le type de spectacles à l'origine et ses discours protestataires s'adressant directement à un public populaire. Aussi, il fait parti de la lignée du Lafleur Picard ou du Tchantchès de Liège même si leurs techniques de manipulation diffèrent ; le lyonnais étant à gaine et les deux autres, à tringles.

- ***Des héritiers sur le petit écran : les Guignols de l'info.***

Guignol est donc issu d'une double lignée et a lui-même quelques descendants à son actif. On ne peut s'empêcher de penser aux *Guignols de l'info* lorsqu'on songe aux héritiers de la poupée de bois. Pour ceux qui défendent le Guignol protestataire, l'émission de Canal Plus incarnent aujourd'hui – avec succès et avec des techniques plus modernes – la verve satirique du Guignol original. Paul Fournel analyse les marionnettes de latex ainsi : « C'est Guignol sans Guignol. Quoique... la marionnette de PPDA a un comportement très guignolesque dans sa façon de commenter l'actualité, portant sous couvert de naïveté des jugements ironiques sur les puissants.[73] »

Jean-Guy Mourguet, en tout cas, ne tarit pas d'éloge sur les *Guignols de l'info*

73 FOURNEL Paul, *cité par* VIANNEY Aubert, « Plus sage, Guignol fête son bicentenaire », *Le Figaro*, 3 mars 2008.

lorsqu'il est interrogé dans le cadre du bicentenaire de Guignol par *Libération*. « Il en ferait les vrais descendants de Laurent Mourguet […] et il admire, en professionnel, la qualité des marionnettes et le sens du rythme de leurs manipulateurs. »[74]

Pour François Guizerix, marionnettiste de Canal Plus, « c'est la même base de jeu, le même solfège comme ce point fixe qu'il faut savoir tenir pour que ce soit crédible pour le public. Mais la technique diffère. Dans les *Guignols* on manipule à deux ou trois avec des retours vidéos partout autour. [75]»

Seul Jean-Paul Tabey est plus dubitatif, puisqu'il ne conçoit pas Guignol en dehors de Lyon : il met en avant qu'on ne « retrouve pas l'esprit lyonnais [76]» dans l'émission et que Guignol – selon lui – n'est « pas vulgaire[77] ». Cependant, c'est la seule personne qui remet en question l'héritage de l'émission.

- ***Le Guignol de plage ou le signe d'un galvaudage du personnage.***

Si Guignol peut se vanter d'avoir des héritiers qui bénéficient d'une bonne audience sur le petit écran, il a aussi de nombreux castelets qui utilisent son nom et galvaudent son image. Et si la définition de ce qui fait Guignol diffère fortement de Stéphanie Lefort à Jean-Paul Tabey lorsqu'on les interroge sur la question, ils tombent d'accord sur le fait qu'il faut préserver Guignol de tous les « Guignols de plage » qui circulent. En effet, on aperçoit régulièrement des affiches invitant aux spectacles de Guignol présentés par des personnes allant de village en village avec leur nouveau spectacle qui se résume à une « usurpation du personnage et à l'utilisation de la célébrité de son nom à des fins mercantiles[78] »

Face à ce phénomène – dénoncé par l'ensemble du monde de la marionnette – des adhérents de la Société des Amis de Lyon et de Guignol ont demandé à l'association de réagir en tant que représentante de la conservation de la tradition de la poupée de bois lyonnaise. Cependant, celle-ci s'est retrouvée sans moyen d'action. Effectivement, après

74 SOLIS René, « Guignol, putain 200 ans », *Libération*, 18 décembre 2007.
75 BOURCIER Jean-Pierre, LAFRANCE Camille, « Des infos sur Guignol , *La Tribune* (édition Lyon), 8 février 2008.
76 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.
77 *Ibid.*
78 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.

consultation d'avocats, il s'est avéré que le nom de Guignol étant passé dans le domaine public, tout le monde peut l'utiliser à son gré et sans aucune justification d'une quelconque authenticité du spectacle.[79]

Comme autre dérive de Guignol, on peut relever également la chanson de Chantal Goya « C'est Guignol », le « type même du galvaudage[80] » selon Jean-Paul Tabey. Cette opinion est consensuelle dans le monde de la marionnette lyonnaise et commune en général : le Figaro écrit que « quelques dérives ont propulsé Guignol sur scène entre Winnie l'Ourson et Donald.[81] »

### Section 3 – Utilisation publicitaire et commercialisation du personnage.

- ***Guignol et la publicité.***

C'est malheureusement la rançon de la popularité de voir son image galvaudée à un moment ou à un autre à des fins marchandes. Sans être foncièrement galvaudé, il est certain que dès ses premières heures de gloire, la marionnette a été utilisé à des fins publicitaires.

A Gadagne, une exposition « La Société des Amis de Lyon et de Guignol : 100 ans » du 6 juin au 22 septembre 2013 permet de voir des affiches du XIX$^{ème}$ siècle sur lesquelles Guignol est représenté. Le personnage est alors utilisé pour inviter à des soirées festives ou pour des restaurants et autres bouchons : l'expression de l'art de vivre de cette époque est révélée par ces affiches et Guignol y est rattaché. Déjà il est présent pour illustrer le divertissement, le bien manger ou le bien boire.

A travers les époques – et encore actuellement – on retrouve Guignol – ou encore son acolyte Gnafron – sur les publicités et autres affiches publiques. Ainsi, en temps que bon vivant aimant le vin et l'assiette, Gnafron est présent sur le label des bouchons lyonnais.[82] Personnage amateur de Beaujolais, ce n'est pas étonnant que son image soit utilisé dans le cadre de la publicité viticole comme c'est le cas pour le vin du Cep

79 *Ibid*.
80 *Ibid*.
81 VIANNEY Aubert, « Plus sage, Guignol fête son bicentenaire », *Le Figaro*, 3 mars 2008.
82 *Cf*. Annexe 3 – Label du Bouchon lyonnais

Vermeil[83].

- ***Image commerciale de la marionnette.***

Aujourd'hui, en plus de son utilisation publicitaire, Guignol a acquis une solide image commerciale et cela ne s'arrête pas aux cartes postales en souvenir de la ville. Commercialement, le personnage est bien exploité, de la marionnette à gaine souvenir à la petite figurine en passant par les crayons souvenirs et les portes clés. Patrice Cardelli, directeur du théâtre de la maison de Guignol situé dans la montée du Gourguillon du Vieux Lyon cultive ce filon avec une boutique souvenir Disagn'Cardelli dans la rue Saint-Jean des plus fructueuses.

Guignol fait vendre, Jean-Paul Tabey souligne que « c'est bien parce qu'on en parle mais c'est parfois tellement galvaudé que ça fait mal au cœur. [84]» Stéphanie Lefort le rejoint en expliquant que le côté commercial de Guignol fait souvent naître des horreurs sans intérêt.[85] » Quant à Paul Fournel, son sentiment sur le sujet est que « comme beaucoup d'image commerciale, celle de Guignol est laide et nuisible.[86]»

Guignol est victime de son succès, dans la société de consommation dans laquelle nous vivons, la popularité se vend bien et entraîne quelques excès mercantiles, jusqu'à ce que Guignol soit plus perçu comme un produit touristique et commercial de la ville de Lyon que comme un genre artistique avec toute sa complexité. Stéphanie Lefort relate que parfois certains touristes – surtout anglo-saxons selon ses dires – lui demandent pourquoi le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes ne fait pas des produits dérivés « comme chez Disney.» Ce à quoi elle répond simplement que « nous sommes artistes et non commerçants.[87] » Pour conclure le sujet, elle ajoute « comme disait Jean-Guy Mourguet, Guignol, il y a ceux qui s'en servent et ceux qui le servent.[88] »

83 *Cf.* Annexe 4 – Publicité du Vin Cep Vermeil
84 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.
85 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
86 FOURNEL Paul, entretien par correspondance mail, 10 juin 2013.
87 *Ibid.*
88 *Ibid.*

# DEUXIEME PARTIE

## Instrumentalisation d'une poupée de bois.

## Chapitre 4 – De l'image du canut à la figure locale du bon lyonnais.

Le dernier descendant marionnettiste de la famille Mourguet n'avait pas tort. Au cours du temps et étant donné la popularité relativement rapide de Guignol, nombreux sont ceux qui s'en servent. Utilisée et instrumentalisée, certaines facettes de la marionnette ont été façonnées par les discours et les idéologies dont on a bien voulu la parer.

### Section 1 – Appropriation et récupération d'un personnage : l'identification à Lyon.

- ***Guignol, de spectacle à symbole.***

Pour comprendre le phénomène d'appropriation et de récupération du personnage, il faut revenir à la fin du XIX$^{ème}$ siècle, alors que le public, lentement mais sûrement change de base jusqu'à ce que Guignol soit devenu un phénomène de salon et un spectacle où se pressent bourgeois curieux et lettrés.

Selon Paul Fournel, « brusquement, les journalistes et les érudits comprennent ce que Guignol peut charrier d'histoire locale et représenter pour l'image de marque de la ville. Tous s'inquiètent de la léthargie culturelle de la Cité et souffrent de l'incomparable rayonnement de Paris. Guignol s'est taillé une réputation enviable dans les grandes villes de France et à l'étranger. Cette réputation est en désaccord avec la réalité du Guignol populaire lyonnais mais elle est bonne à prendre. Il suffit de détourner la poupée de ce qui reste de son public et de ce qui reste de ses traditions et de lui tailler une histoire modèle. La guignolomanie fait des ravages. Guignol, de spectacle devient symbole.[89] »

Aux côtés de Pierre-Yves Saunier, nous nous permettons de nuancer le terme « brusquement » que Paul Fournel utilise et qui suppose que la construction et mise en place d'un tel phénomène se sont effectuées sur un temps court. En effet, l'adéquation

89 FOURNEL Paul, *Op. cit.*, p.64.

entre Lyon et Guignol, le processus d'identification de l'un à l'autre, suppose un temps long, un temps qui débute au milieu du XIX$^{ème}$ siècle pour atteindre son apogée à la veille de la première guerre mondiale.

- ***Une image de canut et de Bon Lyonnais.***

Bien avant qu'Onofrio ne s'empare du corpus de Guignol pour en épurer toutes grivoiseries ou formules de contestation, afin d'en faire un personnage tout à fait moral et acceptable par la bonne société, Guignol est déjà identifié à Lyon. Dans un article de 1847 de la *Gazette de Lyon*, on peut lire : « Guignol surtout, voilà le héros, le personnage par excellence. Qu'est ce que Guignol ? C'est le bon Lyonnais représenté par un personnage mythique, un peu exagéré il est vrai mais qui le résume parfaitement. Guignol cache sous des apparences les plus simples, presque niaise, mais pas à la manière des jocrisses pourtant, un esprit toujours prompt à la réplique, fertile en expédients et un cœur plein de droiture et de probité. [90]»

Dès cette époque, Guignol est identifié à la fois au canut et au « Bon Lyonnais ». Il a tous les atouts pour devenir le symbole de Lyon et de l'esprit local. On reconnaît dans ces quelques phrases les prémices qui ont forgé les opinions et discours sur Guignol que défendent actuellement Jean-Paul Tabey et la Société des Amis de Lyon et de Guignol. Et, « sauf à accepter […] qu'il s'agisse là d'une incarnation de toujours, d'un miracle ou d'un providence, il faut s'interroger sur cette identification »[91] pour comprendre comment Guignol et les discours qu'il supporte constitue à Lyon un emblème de la localité.

- ***Processus d'adéquation et d'appropriation.***

Les racines qui ont permis ce processus se situent dans la naissance même de Guignol et son histoire obscure. Que ce soit son nom, sa date de naissance et même son créateur, tout chez la marionnette est emprunt d'une incertitude propice à interprétation, Devant l'absence de repère qu'offre l'histoire de Guignol – Laurent Mourguet, étant illettré, n'a pas laissé de traces écrite de son œuvre – certains auteurs tels que Tancrède

90 *Cité par* SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p.69.
91 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p.57.

de Visan ou Onofrio usent d'une imagination travaillée qui façonne l'apparition de Guignol comme un prodige local, comme l'expression de l'âme du peuple.

Au début du XX ème siècle les grands faits et dates de l'histoire de Guignol sont fixés et reconnus par tous. Laurent Mourguet est confirmé comme créateur de Guignol, l'apparition de ce dernier datée du début du XIXème siècle, même si 1808 n'est pas encore retenue : c'est une centaine d'années après la création de la poupée de bois lyonnaise qu'on retient cette date. Puisque les grandes lignes de l'histoire de la marionnette ne font plus controverses parmi les auteurs et qu'elles sont reconnues, elles peuvent être diffusées et « l'invention de la tradition[92] » peut commencer. A force de textes et de discours d'hommes tels que Tancrède de Visan – mondain royaliste – ou Justin Godart, dans les journaux et autres, Guignol est associé au canut d'abord, au lyonnais ensuite. « L'enjeu de tout cela, c'est bien sûr la définition du sens social à donner à Guignol et à son théâtre, notamment au regard des phénomènes d'identité locale.[93] »

## Section 2 – Du canut au Bon Lyonnais.

- ***Guignol, canut.***

Avant d'être rattaché à Lyon, Guignol a été rattaché au canut. Cette adéquation semble aller de soi, et pourtant, à regarder le répertoire qui nous est parvenu, la poupée de bois n'exerce pas seulement ce métier. Elle l'exerce même rarement. Aussi, si on trouve Guignol canut dans *Le déménagement*, la plupart du temps, il est domestique comme dans *Le pot de confiture.* Il peut être aussi cordonnier comme dans *Les frères coqs*, marchand ambulant – Laurent Mourguet ayant user de son ancienne expérience pour mettre en scène sa marionnette – ou encore paysan, bûcheron, et même militaire selon un texte transmis par Durafour[94].

Si Guignol a été identifié au canut, il faut voir cela du côté du parler qu'il utilise et dont on a reconnu le langage canut – le parler lyonnais en d'autres termes – avec ses expressions caractéristiques et ses tournures de phrases. Selon Pierre-Yves Saunier,

92 *Ibid*., p. 58.
93 *Ibid*., p. 66.
94 FOURNIER Paul, *Op. cit.*, p.134.

« l'utilisation par Mourguet et ses successeurs du dialecte canut qui s'est développé au XVIII$^{ème}$ siècle constitue sans doute l'élément majeur qui ancre Guignol dans le tissu lyonnais.[95] »

Et pourtant, comme l'auteur le souligne par la suite, à Lyon, « l'utilisation du langage canut comme code comique est relativement commun en cette première moitié du XIX$^{ème}$ siècle.[96] » Si Guignol a été plus retenu comme canut qu'un autre personnage utilisant le même procédé comique, cela s'explique aussi par le public populaire et ouvrier venant applaudir la poupée dans les cafés-théâtres et ses discours contre l'ordre établi qui ont fait écho aux insurrections de 1831 et de 1834 dans le milieu de la soierie industrielle lyonnaise.

- ***Guignol, Lyonnais et porteur de discours sur la localité.***

Très tôt, cette assimilation de Guignol au canut et à son langage a été utilisé comme légitimant les discours sur la localité qu'on lui porte. Pierre-Yves Fournier l'explique en ces termes : « identifié à la ville, à ses habitants et aux hommes qui travaillent dans la principale branche de son activité par le langage comique qu'il emploie, il est lu […] comme un type de la localité. La fait que le langage canut soit connu par des groupes bien plus larges que son seul groupe d'origine ne peut que contribuer à cette identification.[97] »

A cela s'ajoute le caractère de Guignol qu'on décrit comme Lyonnais de par sa simplicité et sa probité en accord avec les traits canoniques du caractère lyonnais. Celui-ci est précisément définit à la fin du XIXème siècle alors que le public qui se déplace aux spectacles de la marionnette lyonnaise s'embourgeoise et que la « guignolomanie[98] » – pour reprendre le terme de Paul Fournel – est à son comble et laisse entrevoir les possibilités symbolique du personnage. Tancrède de Visan fait ainsi un parallèle entre le Guignol, le canut et Lyon : « Guignol est l'incarnation vivante du canut […] tout lyonnais de race à dans son cœur un canut qui sommeille. […] La marionnette a toutes

95 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p.69.
96 *Ibid*.
97 *Ibid*., p.70.
98 FOURNIER Paul, *Op. cit,* p. 64. Notons que le terme a été repris par d'autres auteurs – tel que Pierre-Yves Saunier par exemple – s'étant intéressé à Guignol.

les qualités de la race. »[99] Ces qualités sont : malice, simplicité, droiture d'esprit, vertu, franchise.

Justin Godart en 1909 dans une conférence au nom révélateur de *Guignol et l'esprit lyonnais*[100] résume en une phrase plusieurs décennies de la construction d'une figure locale : « Notre âme populaire lyonnaise, elle, s'est logée dans une poupée de bois […][101] »

Depuis ; l'association entre Lyon et le canut, le canut et Guignol, Guignol et Lyon n'a jamais été remise en cause. Stéphanie Lefort relève que dans les discours actuels où l'on en vient à parler de Guignol, l'esprit lyonnais est toujours présent, même lorsqu'il s'agit justement de faire voir le personnage sous un angle artistique et non symbolique.[102]

Du représentant du canut, Guignol est devenu l'étendard du Lyonnais : « Guignol est à la fois le Lyonnais et l'ouvrier en soie lyonnais, le tout et la partie[103] », une figure de localité soigneusement mise en place durant la seconde moitié du XIX$^{ème}$ siècle et qui s'est perpétuée, transformée et affinée au fil du temps.

## Section 3 – Guignol : un représentant de Lyon à l'extérieur.

Guignol ainsi paré canut et Lyonnais est très tôt utilisé comme emblème de la ville à l'extérieur. Dès les années 1870, il est employé comme tel. Il faut dire que Lyon a besoin d'un symbole qui redore son image dans l'ensemble de la France : durant la première moitié du XIX$^{ème}$, elle fait figure de ville pionnière en matière de révoltes ouvrières.

- ***Des canuts et des révoltes.***

En 1831 éclate la révolte des canuts, l'une des grandes insurrections sociales du siècle. Le commerce de la soie va mal, on préfère les fines flanelles de Paris, l'économie lyonnaise s'en trouve désarçonnée. Les ouvriers de la soie subissent

99 VISAN Tancrède (de), cité par SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.,* p. 74.
100 GODART Justin, *Guignol et l'esprit lyonnais*, s.e., 1909.
101 *Ibid*., p.5.
102 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
103 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p.74.

directement les répercussions de la fluctuation du marché à la baisse et réclament alors un salaire minimum garanti.

Devant le refus des fabricants de mettre en œuvre une telle revendication, malgré l'appui du préfet du Rhône, les ouvriers de la Croix Rousse descendent sur Lyon le 21 novembre 1831, très vite rejoints par ceux des Brotteaux et de la Guillotière. Deux jours suffisent pour qu'ils se rendent maître de la ville.

A Paris, la prise de contrôle de la deuxième ville de France par les insurgés provoque – passé la stupéfaction – une réaction aussi immédiate que sévère. Le Duc d'Orléans, fils aîné du roi et le maréchal Soult, ministre de la guerre partent de Paris pour reconquérir Lyon le 25 novembre avec 20 000 hommes. Ils entrent dans la ville le 3 décembre, rétablissent l'ordre, révoquent le préfet , y installent une importante garnison et un fort est construit pour séparer Lyon de la Croix Rousse.

Trois ans plus tard, en 1834, une deuxième révolte éclate. Sur fond de manœuvre politique et de volonté de baisse des salaires de la part des patrons des industries de la soie, des milliers d'ouvriers se soulèvent le 9 avril. La semaine qui s'en suit porte un nom des plus évocateurs : la semaine sanglante. L'insurrection est définitivement et violemment réprimé le 15 avril.

Lyon n'a pas bonne presse à Paris. Si 1831 a stupéfait, 1834 a affligé. En 1848 et 1849, une dizaine d'années plus tard, lors de l'abdication de Louis-Philippe, les Voraces – société de canuts lyonnais créée en 1846 – descendent de la Croix Rousse et s'emparent de l'Hôtel de Ville pour y proclamer le Second Empire. Comme nous l'avons vu, Napoléon III, malgré le soutien qu'il a des Lyonnais, se méfie de cette ville de révoltés : des mesures sont prises dont l'arrêté de censure de 1852.[104]

Aussi, à partir des années 1870, après une nouvelle insurrection et l'épisode de la Commune de Lyon, on cherche à utiliser la célébrité du personnage de Guignol et l'image de canut et de Bon Lyonnais dont on l'a entouré.

104 LATREILLE André (*dir.*), *Histoire de Lyon et du Lyonnais*, Toulouse, Privat, 1975, 511p.

- ***Guignol et la réhabilitation de la ville de Lyon.***

Le député et conseiller municipal lyonnais Ducarre écrit une série d'articles dans le journal *Temps* en 1873[105]. Ce sont des « Lettres de Lyon » cherchant à rassurer sur les attitudes politiques de l'ouvrier lyonnais et à réhabiliter la ville dans l'opinion républicaine modérée. Guignol apparaît alors comme symbole du bon ouvrier lyonnais, qui crie fort mais qui a un bon fond et se tient loin d'une quelconque émeute : « Voyez le type populaire lyonnais, Guignol, non pas votre Guignol parisien, mais notre petit bonhomme de Guignol. […] Voilà le lyonnais véritable ; voilà notre peuple : doux, bon, honnête, gouailleur, tapant dur quand il est dans son droit mais ne tapant pas vite. […] Guignol est un petit rêveur intense, mais un rêveur seulement, et Gnafron lui même, cet autre type de l'ouvrier lyonnais, s'il boit plus sec, s'il fait plus largement rouler les écus, ne songera jamais à dévaliser son patron au coin d'une rue ou le pendre haut et court à la lanterne.[106] »

Voilà quel Guignol devient l'emblème de Lyon, bien loin du petit personnage à la verve vive protestant contre l'injustice. Il faut redorer l'image de Lyon, et Guignol, sous des traits de plus en plus moraux et conservateurs s'y emploie afin que soit restaurer la souveraineté municipale lyonnaise, retrouvée au cours de l'année 1881[107].

L'image ainsi créée et diffusée est celle défendue par le courant de Guignol dit « conservateur » ou « traditionnel ». Les écrits d'Onofrio et les auteurs tels que Tancrède de Visan contribuent à l'alimenter. En 1913, c'est Guignol en termes d'emblème et de symbole de Lyon tel qu'il a été définit par Ducarre et les autres qui fait la fierté de la Société des Amis de Guignol. Guignol en tant que représentant de Lyon ne correspond pas à son esprit d'origine, il correspond à l'image qu'on avait alors besoin de lui faire endosser pour que soit réhabiliter la ville de Lyon à cette époque. Lyon a été réhabilité, le symbole de Guignol a perduré : qui parle de la marionnette lyonnaise, parle de la ville des lumières.

Le personnage a pris une telle importance en tant que représentant de Lyon que par

105 SAUNIER Pierre-Yves, Op. cit., p.75.
106 DUCARRE, « Lettres de Lyon », *Temps*, 1873, *cité par* SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.,* p.75.
107 LATREILLE André (*dir.), Op. cit.,* p.168

extrapolation, certains, comme François Allain, marionnettiste au jardin d'acclimatation, en font un symbole français « au même titre que la 2CV.[108] » Suivant la même logique, Aubert Vianney, journaliste, écrit : « Avec Gargantua et Tartuffe, Guignol fait partie des rares personnages de fiction à être entré au patrimoine français.[109] »

108 ALLAIN François, cité par « Guignol a 200 ans et toutes ses dents ! » , *A nous Paris* , 2 juin 2008.
109 VIANNEY Aubert, *Op. cit.*

## Chapitre 5 – Un Guignol tributaire de la municipalité.

Si Guignol a été utilisé par les autorités politiques locales pour reconquérir la confiance du pouvoir central, bien souvent, cette même autorité a malmené la marionnette. La poupée de bois, relayant l'actualité en véritable journal d'opinion à ses débuts, façonnée par la suite pour incarner le canut et le Bon Lyonnais avant de devenir emblème de la ville est souvent tributaire de la municipalité, qu'elle la serve ou la critique.

### Section 1 – Les années 1960 et Pradel.

- ***Le théâtre du quai Saint-Antoine.***

En 1887, la troupe fondée par Laurent Mourguet s'installe dans un théâtre situé sur le quai Saint-Antoine bordant la Saône, à l'adresse exacte de l'actuel théâtre des Ateliers. A l'époque, il s'agit d'un théâtre à l'italienne : il est équipé d'une scène légèrement surélevée accueillant le castelet et faisant face à de multiples balcons disposés en demi-cercle.

Rapidement, l'endroit – nommé Le Guignol Mourguet – devient un haut lieu de la culture lyonnaise. Des artistes de renommée s'y font photographiés avec Guignol comme, par exemple, Fernandel. La visite de Joséphine Becker permet même la création d'une marionnette à son effigie.

Jusqu'au milieu du XX$^{ème}$ siècle, Le théâtre du Quai Saint Antoine est dirigé par les descendants de la lignée de Laurent Mourguet et de ses gendres. Pierre Rousset puis la famille Neichthauser en ont la charge et y conservent l'esprit et la technique de Guignol au-delà de l'évolution nécessaire du répertoire.[110]

- ***Projet d'urbanisme de Louis Pradel : la fin du théâtre à l'italienne.***

Dans les années 1960, Louis Pradel, à la tête de la municipalité, veut appliquer un

110 FOURNEL Paul, *Guignol : les Mourguet*, Paris, Seuil, 1995, p.55.

plan d'urbanisme concernant les quais de Saône. Le projet propose notamment de raser les quartiers Saint-Georges, Saint-Jean et Saint-Paul – alors insalubres, malfamés et délabrés – afin de créer une large voie de circulation en travers. Ces trois zones ne sont pas les seules concernées mais elles ont en particulier suscité de vives émotions de la part de la population lyonnaise, ce qui explique qu'on les ait retenues principalement.

Suite à une forte médiatisation et mobilisation – en particulier celle de l'association Renaissance du Vieux Lyon – ces trois quartiers ont finalement été classé secteur sauvegardé en 1964, devenant ainsi les premiers à bénéficier d'un tel plan de sauvegarde en France.

Si cela a empêché la destruction du Vieux Lyon par les travaux urbains lancés par Louis Pradel, d'autres lieux historiques – dont le théâtre à l'italienne du quai Saint Antoine – n'ont pas été épargné.

Le monument est rasé et la municipalité reloge la troupe de marionnettistes au Palais Bondy dans le cinquième arrondissement de Lyon. C'est ce lieu qui porte aujourd'hui le nom de Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes et qui est occupé par le Collectif Zonzons.

Du théâtre à l'italienne et son castelet du quai Saint Antoine, il ne reste plus qu'une représentation sur une toile peinte dissimulant la régie aux yeux des spectateurs qui entrent dans la salle de spectacle du théâtre municipal de Guignol.

La municipalité, après avoir façonné la poupée de bois pour en faire un symbole de la ville, se détourne à ce moment là du personnage et détruit sans aucune autre forme de procès un haut lieu de culture et une architecture remarquable.

## Section 2 – Les années 1980 : le théâtre en péril.

- ***Du déménagement au dépôt de bilan.***

Après ce déménagement et jusqu'en 1981 le théâtre est animé par les filles d'Ernest Neichthauser. Par la suite, Jean-Guy Mourguet en reprend la direction sous la régie

directe de la Ville de Lyon. Le lieu change alors de nom et devient Le Nouveau Guignol de Lyon.

A la fin de l'année 1990, après – selon Jean-Guy Mourguet – que Michel Noir, maire de Lyon, se « soit assis sur [sa] subvention »[111] - car il n'appréciait guère l'esprit satirique des spectacles se moquant de la municipalité – il cède sa place à Christian Cappezzone, nommé par la Ville de Lyon.

Ce dernier est à sa tête jusqu'en 1998 et dirige une équipe de vingt-cinq personnes dont douze comédiens marionnettistes. Durant cette période, le lieu connaît de fortes difficultés financières. Malgré les subventions de la Ville de Lyon, le théâtre est en déficit constant.

Selon Denis Trouxe, Président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon, cela est du à une mauvaise gestion financière du directeur.[112] En effet, les demandes supplémentaires de subventions ne suffisent pas à équilibrer les recettes et les dépenses. Monsieur Filip Auchère, marionnettiste sous la direction de Christian Capezzone explique la situation en ces termes : « on recevait tant de subventions, si l'on dépensait plus, on nous subventionnait un peu plus l'année d'après. Le mot d'ordre était le suivant : dépenser plus pour montrer qu'on avait besoin de plus.[113]»

Cette situation conduit le théâtre au dépôt de bilan préconisé par Denis Trouxe alors adjoint à la Culture et au Patrimoine de la Ville de Lyon. Christian Capezzone y voit un attentat à la culture, mais cela permet au théâtre de sortir de la faillite.[114] En effet, le bilan est établi et la gestion du théâtre est soumise à candidature.

- ***Reprise du théâtre par les Zonzons.***

111 MOURGUET Jean-Guy, *cité par* VIANNEY Aubert , « Plus sage, Guignol fête son bicentenaire », *Le Figaro*, 3 mars 2008.
112 TROUXE Denis, Président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon, entretien, 27 avril 2012.
113 AUCHERE Philip, marionnettiste co-fondateur du Collectif Zonzons, entretien, 17 juin 2012.
114 D'après TROUXE Denis, Président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon, entretien, 27 avril 2012.

On propose alors à la compagnie des Zonzons de répondre à l'appel à projet. Celle-ci est issue de cinq comédiens – dont Filip Auchère – travaillant au théâtre de la rue Carrand durant la direction de Christian Capezzone. La compagnie rentre alors dans une association de gestion jusqu'en 1999 et s'installe en résidence au théâtre. Elle se charge de la direction artistique, tandis que la mairie, propriétaire des lieux, gère l'administration et la comptabilité pour éviter tout nouveau débordement.

En novembre 1998, Madame Stéphanie Lefort entre dans l'équipe en tant que chargée de communication. Elle s'occupe rapidement de l'administration avant d'assumer, dix ans plus tard, la direction générale du lieu. Monsieur Auchère – quant à lui – reste fidèle à son poste de directeur artistique jusqu'à ce que le rôle soit repris depuis quelques années par Madame Emma Utgès.

Le 1er janvier 2000, l'association de gestion prend fin et la mairie confie l'intégralité de la gestion du théâtre à la compagnie des Zonzons. Cette dernière en a la charge par une convention renouvelée tous les trois ans auprès de la Ville de Lyon. Aujourd'hui, Stéphanie Lefort est particulièrement fière de constater que le Collectif Zonzons est la troupe à avoir investi le plus longtemps les lieux.[115] En effet, cela fait quinze ans qu'il est animé par les Zonzons.

## Section 3 – 2013 : Guignol déménage.

- ***Des travaux de remise aux normes.***

Aujourd'hui, le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes connaît un nouveau déménagement d'envergure : l'ensemble du Palais Bondy dans lequel il est situé doit subir des travaux de remise aux normes. Le théâtre en lui même retirera peu de bénéfice de ce chantier : la plupart des plans de remise aux normes ne concernent pas le sous-sol qui accueille la salle de spectacle et le castelet de Guignol. Pour exemple, conformément à la loi handicap de 2005 qui prévoit l'accessibilité des lieux publics aux personnes handicapées d'ici 2015, les travaux comprennent l'installation d'un ascenseur

115 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.

pour le Palais Bondy. Seulement, il n'est pas prévu que cet équipement desserve le sous-sol et donc la salle de spectacle. De plus, son emplacement est défini dans les bureaux actuels de l'administration du théâtre et devrait utiliser la moitié de la surface, contraignant le personnel au ré-agencement de l'espace de travail. S'il n'en bénéficie pas, ce chantier contraint le lieu à la fermeture de fin 2013 à fin 2015.

Si la municipalité de Louis Pradel n'avait pas été d'un grand secours pour que subsiste le théâtre du Quai Saint-Antoine, donnant son aval pour sa destruction, celle de Gérard Collomb se désintéresse du relogement du Collectif Zonzons durant la période des travaux que la Ville a commandés. En effet, en ce qui concerne la recherche d'un lieu de repli pour la troupe et la continuité des représentations dans un espace dédié durant ces deux saisons, la Ville n'a pas été d'un grand secours. Effectivement, dans un premier temps, on a informé Madame Lefort, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, que la recherche d'un nouveau lieu pour deux ans relevait de sa responsabilité, la Ville n'intervenant qu'une fois l'établissement trouvé pour conclure le contrat de mise à disposition au Collectif Zonzons.

- ***Guignol hors les murs.***

Étant donné les difficultés pour trouver un lieu libre sur Lyon pouvant accueillir une troupe, une administration, un castelet, du public ainsi que tout le matériel du théâtre – dossiers, costumes, marionnettes, éléments de décor, etc. – Madame Lefort a songé en dernier recours à ce que la troupe joue à l'extérieur durant ces deux saisons. Aussi a t-il fallu trouver des structures culturelles prêtes à l'accueillir pour des périodes plus ou moins longues. Certains lieux – comme le TNG de Lyon – ont déjà accepté que Guignol soit joué dans leurs salles pour quelques dates de la saison 2013 – 2014.[116]

Cependant, cela ne résout pas entièrement la problématique pour les deux ans à venir. Aussi, Madame Zoé Busca, chargée de communication et de diffusion au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes voit-elle son rôle au sein de la structure évoluer. Avant l'annonce des travaux, son poste était majoritairement tourné vers la communication.

116 *Ibid*.

Son rôle de chargée de diffusion concernait exclusivement la vente de spectacles et la privatisation du théâtre pour une soirée à des personnes, associations ou entreprises. Notamment, le Collectif Zonzons propose à la vente des *Impromptus*, spectacles personnalisés pour adultes où les marionnettes interprètent un texte spécialement conçu à partir d'histoires et d'anecdotes transmises par le demandeur.[117]

Avec l'annonce du déménagement, la vente de spectacle prend une part fondamentale dans le travail du Collectif Zonzons. Les pièces mises en scène depuis répondent à cette problématique : elles s'adaptent à tout type de salle et le décor – plus léger – est transportable. Afin de remplir la saison, le travail de Madame Busca est donc désormais tourné spécifiquement autour de la diffusion et de la recherche de structures culturelles pouvant accueillir des spectacles de la marionnette lyonnaise. « Guignol évolue, le travail aussi [majoritairement] vers celui de chargée de diffusion... ce qui est fondamental pour l'avenir[118] » selon la directrice Stéphanie Lefort.

Concernant les locaux nécessaires à l'administration et à la costumière du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, la Ville de Lyon a finalement débloqué la situation. Elle a octroyé au Collectif Zonzons des bureaux inoccupés situés dans l'enceinte de la mairie annexe du V$^{ème}$ arrondissement, réunissant ainsi dans le même bâtiment deux visions de Guignol quelques peu distinctes : celle du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes et celle de la Société des Amis de Lyon et de Guignol ancrée dans la tradition.

- ***Des bureaux en chantier, un déménagement inachevé.***

Le 26 mai 2013, afin d'annoncer une saison hors les murs et le déménagement du théâtre, l'événement « Guignol, ça déménage ! » est organisé. Cependant, les péripéties du changement de lieu ne s'arrêtent pas à cette journée animée dans les rues du Vieux Lyon. Effectivement pour le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, « ça se passe comme à chaque fois avec Guignol, c'est-à-dire bizarrement[119] » pour reprendre les

117 www.guignol-lyon.com
118 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
119 *Ibid.*

termes appropriés de Stéphanie Lefort. Alors que le personnel et les artistes du théâtre de la rue Carrand ont commencé le déménagement, ils apprennent que leurs locaux temporaires à la mairie annexe du V$^{ème}$ arrondissement sont en partie inaccessibles en raison d'importants travaux.

Actuellement, seul l'atelier de la costumière Madame Mélanie Pinna a pu être déménagé. Les trois autres permanents du théâtre travaille pour le moment toujours au 5 de la rue Louis Carrand, le chantier du Palais Bondy ayant pris du retard. Seulement, les conditions sont loin d'être idéales : si l'ensemble des dossiers administratifs sont encore sur place, les bureaux de l'administration ne sont plus accessibles et les lignes internet et téléphones ont été résilié avant que la directrice n'apprenne qu'ils resteraient plus longtemps dans le théâtre.[120]

Alors que les autorités locales de Lyon ont instrumentalisé Guignol afin que la ville retrouve une municipalité en 1881, celle-ci a donc par la suite, apporté un soutien relatif et irrégulier – en fonction des Maires – à la marionnette à gaine l'ayant si bien servie à l'époque. Cela ne l'empêche pas de perdurer et d'être aujourd'hui présente sur tous les fronts.

120 BUSCA Zoé, chargée de communication et de diffusion, entretien téléphonique, 10 septembre 2013.

## Chapitre 6 - Aujourd'hui, une marionnette sur tous les fronts.

Manipulée, façonnée, utilisée et instrumentalisée au fil du temps, tantôt aimée, tantôt détestée par les autorités, portant les discours qu'on a bien voulu lui faire dire, la petite marionnette lyonnaise a tout pris et tout gardé. Aussi est-elle aujourd'hui présente sous de nombreux étendards bien éloignés les uns des autres.

### Section 1 – Une image de divertissement pour enfants.

- ***Assimilation à un spectacle pour les gones.***

L'image de Guignol la plus répandue est sans doute celle de la petite marionnette à gaine qui amusent les enfants le mercredi après-midi. Depuis son origine, Guignol a joué pour les enfants. Laurent Mourguet, quand il prend sa retraite à Vienne, ne cesse pas de manipuler la marionnette et monte un petit théâtre rue des Clercs dans le centre ville où il joue exclusivement pour un public enfantin. Au tournant du XIX$^{ème}$ siècle, alors que le répertoire évolue, la marionnette se moralise jusqu'à devenir un véritable auxiliaire pédagogique pour éduquer les plus petits.

Par la suite, cette image innocente d'une marionnette un peu simple, tapant sur le gendarme, s'est largement diffusée. A Lyon, elle est notamment représentée par l'activité du Véritable Guignol du Vieux Lyon et du Parc, situé place de Guignol au Parc de la Tête d'or au milieu des manèges et des marchands de barbe à papa et autres confiseries.

En 1975, lorsque Paul Fournel publie son *Histoire véritable de Guignol*, il fait le constat que le théâtre municipal et historique amusent « une dizaine de gosses avec leurs mères ou leurs bonnes.[121] »

Actuellement, c'est toujours cette image qui vient en premier lieu à l'esprit pour le néophyte. Même celui qui n'a jamais vu Guignol en a cette représentation. Les « Guignols de plage » que la Société des Amis de Lyon et de Guignol a essayé de contrer diffusent largement cette idée d'un Guignol crieur et bien plus tapeur que tapageur.

121 FOURNEL Paul, *Op. cit.,* p.10.

- ***La première rencontre avec Guignol : le temps de l'enfance.***

Que l'on interroge Paul Fournel, Stéphanie Lefort ou encore Jean-Paul Tabey, on a toujours la même réponse sur leur première rencontre avec Guignol. Paul Fournel le résume parfaitement : « Enfant, j'ai connu Guignol comme les enfants le connaissent : en le voyant. [122]»

Cela participe évidemment au fait que la première image que l'on ait de Guignol soit celle d'un amusement pour enfants : nombreux sont ceux qui découvrent Guignol en tant qu'enfant, encore plus nombreux sont ceux qui ne le connaissent que par ce biais là.

Malgré les décennies qui passent, les bambins vont toujours voir Guignol, le parent ayant vu un spectacle jeune y emmène son enfant, surtout s'il est de Lyon. Cela est confirmé par le témoignage d'une passante dans un journal local : « Je suis contente que mon petit-fils s'amuse avec Guignol comme je le faisais moi-même, ici, il y a bien longtemps[123] » Selon Stéphanie Lefort, cette idée de transmission et de rituel est importante chez Guignol. En tant que directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, elle en fait le constat à la période de Noël : des familles entières - « avec tantes, neveux et grands parents[124] » - viennent pour voir Guignol.

Elle-même explique qu'ayant connu Guignol enfant, elle a tenu à communiquer cela à ses filles : « je me souviens très bien que – petite fille – j'y vais au square de Paris et que j'adore ça, je hurle comme une damnée. Il y a un côté vraiment cathartique à ces spectacles de Guignol, c'était un exutoire. Mère, j'emmène mes enfants au Parc de la tête d'Or. [125]»En tant que mère emmenant ses enfants au spectacle sous le chapiteau du parc lyonnais, Stéphanie Lefort n'a alors plus la même vision du personnage : « je m'emmerdais, je déposais mes enfants et j'allais discuter plus loin avec les autres mères de famille. Ça procédait de toute l'imagerie folklorisante du Vieux Lyon. Je crois que l'on peut dire alors que je détestais Guignol et pourtant l'envie de transmettre ce que

122 FOURNEL Paul, entretien par correspondance mail, 10 juin 2013.
123 Angèle *cité par* T.M. , « Des Guignols comme s'il en pleuvait » , *Le Progrès* (ed. Lyon) , 1er juin 2008.
124 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
125 *Ibid.*

j'avais connu enfant à mes propres filles était là.[126] » Si le Guignol pour enfant du parc l'a déçue, elle revient plus tard vers Guignol en reconnaissant dans la manière de jouer des Zonzons – rencontrés par hasard – sa propre sensibilité théâtrale.[127]

- ***Commercialisation du personnage et renforcement de l'image de divertissement pour enfants.***

Si Madame Lefort compare le Guignol de divertissement pour les jeune gones – la moyenne d'âge étant de deux à trois ans au Parc de la Tête d'Or – au folklore du Vieux Lyon, c'est peut-être que – dans le cinquième arrondissement, montée du Gourguillon – la Maison de Guignol, théâtre pour enfant, a su exploiter le développement du tourisme suite à la réhabilitation du quartier Saint-Jean. Patrice Cardelli, directeur de la structure « l'exploitation du personnage il connaît[128] » juge Jean-Paul Tabey en des termes peu élogieux pour les figurines et autres jouets vendus dans la boutique souvenir en lien avec le théâtre.

L'image de Guignol en tant que divertissement pour enfants est souvent accompagnée d'un solide caractère commercial. La maison de Guignol se situant dans un quartier touristique, de même que la boutique souvenir, Monsieur Cardelli exploite le filon du petit personnage amusant si bien les gones et représentant la ville de Lyon.

## Section 2 – Une image de la droite conservatrice... et reprise par les identitaires lyonnais.

- ***Guignol et la droite.***

A partir de 1870, c'est une image de Guignol en tant que conservateur qui se développe alors qu'il faut réhabiliter Lyon à l'extérieur tout en créant une identité lyonnaise ; ce fameux « esprit lyonnais » que Guignol a si bien su incarner à travers une véritable institutionnalisation et moralisation du personnage. Ce visage de « bon lyonnais, un peu revêche mais le cœur sur la main, qui est droit et juste[129] » a pris de

126 *Ibid.*
127 *Ibid.*
128 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.
129 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin

l'ampleur au fil du temps et nous est parvenue.

En 1910, Tancrède de Visan affirme que « Guignol est un conservateur [130]» La Société des Amis de Guignol et de Lyon défendent un Guignol emblème de Lyon, conservateur et traditionnel dans l'âme, attaché à la Ville et qui ne saurait exister en dehors des canons de son répertoire classique.

A partir du moment où Guignol est attaché à la ville de Lyon, défendant une certaine tradition canut et lyonnaise, conservateur – selon les termes de Tancrède de Visan – et parlant le lyonnais, le risque est qu'il ne reste pas seulement l'étendard d'une droite conservatrice. Le secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, Jean-Paul Tabey, interrogé sur le sujet, répond: « pour les identitaires lyonnais, utiliser Guignol, c'est alléchant, c'est le risque, il est facile de l'utiliser, y'a un risque là.[131] » Émilie Valantin, marionnettiste, va dans le même sens en s'exprimant ainsi dans la presse : « Guignol a été repris et détourné pour permettre la manifestation de la pensée dominante […]. Il a été récupéré par la bourgeoisie lyonnaise et parfois même par l'extrême droite.[132] » Effectivement, le personnage est l'objet d'une récupération par l'extrême droite locale et notamment par les Jeunesses Identitaires lyonnaise.

- ***Récupération par l'extrême droite locale.***

Ce groupe est implanté sur Lyon depuis 2002, en 2012 il change de nom pour devenir Génération identitaire. C'est en 2009 que la section locale Rebeyne – révolte en parler lyonnais - est officiellement créé. En 2011, ils ouvrent leur local la Traboule et en 2012, leur journal *Le Muscadin* – une seule page sur un papier imitant un vieux parchemin parsemé de quelques mots de parler lyonnais – est distribué gratuitement aux habitants du Vieux Lyon[133].

Sur leur site internet on peut lire: « Rebeyne c'est le nom que nous avons choisi,

2013.
130 VISAN Tancrède de, *cité par* SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.,* p.75.
131 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.
132 VALANTIN Émilie, *cité par* BRACCO Emmanuelle , « Ce gone de Guignol a 200 ans » , *Le Dauphiné Libéré* , 27 janvier 2008.
133 BURLET Laurent , « Les Monts du Lyonnais aux prises avec l'extrême droite radicale » , mis en ligne sur *www.rue89lyon.fr* le 11 décembre 2012 , consulté le 30 avril 2013.

nous les jeunes Identitaires lyonnais, pour notre mouvement. Symbole de l'esprit de rébellion si cher à la ville, ce nom illustre notre combat actuel : celui d'une révolte contre ce monde en proie à la mondialisation tueuse des peuples et destructrice des cultures. C'est aussi le symbole d'un refus de l'islamisation, de la pensée unique et du racisme anti-blanc qui en découle. Ni dorée, ni droguée, notre jeunesse est enracinée, fière de son Histoire, de ses valeurs, de sa culture, à la fois européenne, française et lyonnaise. Elle défend son identité, aujourd'hui menacée par l'uniformisation et l'immigration massive, à travers ses actions militantes et son engagement quotidien. [134]»

Le ton est donné. Sous cette description, une photo de Guignol et Madelon illustre la page et lui donne un côté bon enfant peut-être, utilise en tout cas le fait que Guignol soit si bien associé à Lyon pour détourner son image à leur cause.

Ainsi, on peut trouver sur leur site[135] une publicité pour des autocollants « zone anti-racaille » à 25 euros les 500 pièces. Le texte de présentation est sans équivoque : « La nuit, Guignol veille sur la ville de Lyon et ses habitants... bientôt dans vos rues.. […] Accompagné de son fameux gourdin, notre Guignol va continuer à souhaiter la malvenue à tous ceux qui continuent d'empoisonner le quotidien des Gones et des Fenottes[136].[137] » On y retrouve Guignol faisant une ronde de nuit, tenant sur son épaule une batte de base-ball en guise de tavelle avec en fond la Basilique de Fourvière, prêt à rosser le premier passant ou malfaiteur qui soit, pour peu qu'il ne corresponde pas à leur idée du « Lyonnais »[138].

- ***Utilisation du nom et de l'histoire de Guignol.***

S'ils utilisent Guignol et sont particulièrement fiers de cette culture lyonnaise qu'ils mettent en avant en la calquant sur leur idéologie, cela ne signifie pas qu'ils en maîtrisent l'histoire. L'instrumentalisation et le détournement du personnage n'en suppose pas la connaissance. Ils restent en surface, s'arrêtant à l'adéquation qui a été faite entre Lyon et la marionnette pour défendre leur cause.

134 www.lyonlemelhor.org
135 *Ibid.*
136 Fenotte signifie « femme » en parler lyonnais.
137 www.lyonlemelhor.org
138 *Cf.* Annexe 5 – Autocollant « Zone anti-racaille ».

Sur le blog identitaire Les petits lyonnais, association écran des Jeunes Identitaires qui dit avoir « pour but la défense et la promotion de la culture lyonnaise[139] », on retrouve un article sur Guignol où les fautes d'orthographes côtoient les fautes historiques. Aussi, selon l'article, Laurent Mourguet a bien eu une expérience d'arracheur de dents mais pour attirer le client il jouait « avec des marionnettes à fils[140] » avant de « couper les fils de sa marionnette pour les remplacer par une gaine.[141] »

Contrairement à l'utilisation du nom de Guignol par les forains qui font du « Guignol de plage », la Société des Amis de Lyon et de Guignol n'a pas entamé de procédure pour tenter d'empêcher la récupération de la tête de bois par les identitaires. Jean-Paul Tabey avoue même qu'il n'y a pas eu de réflexion au sein de l'association car aucun adhérent ne les a pas sollicités sur ce sujet.

Le secrétaire général de la société se contente de dire qu'on ne connaît pas beaucoup de chose sur Rebeyne et que c'est au public de faire attention à l'utilisation qui est faite de la marionnette[142]. Or, l'utilisation d'un personnage tel que Guignol lui modèle une image que le public reçoit, même si elle est loin de la fonction première de la poupée de bois.

## Section 3 – Une verve satirique au service des discours protestataires.

Cette dérive du personnage n'est pas le dernier front sur lequel la marionnette lyonnaise apparaît de nos jours. Comme nous l'avons déjà souligné, la tradition du Guignol protestataire qui a si bien dérangé les autorités sous le Second Empire s'est perpétuée elle aussi pour que continue d'exister un Guignol clairement affirmé à gauche, se moquant des puissants, revisitant l'actualité de façon satirique.

- ***Guignol toujours protestataire à Lyon.***

Localement, les meilleurs représentants de cette puissante verve sont feu Jean-Guy Mourguet et le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes animé par le Collectif

139 www.culturelyon.com
140 *Ibid*.
141 *Ibid*.
142 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.

Zonzons. Avec la série des *Presses de comptoir*, les comédiens revisitent l'actualité: « du Pape aux gros industriels de l'agro-alimentaire, en passant par Gérard Collomb, tout le monde en prend pour son grade ! [143]»

Dans l'esprit du Guignol qui tenait le rôle de gazette du quartier pour les ouvriers de Lyon, les spectacles sont créés le jour même. Si le texte principal – écrit par trois comédiens – est distribué la veille de la représentation, il reste toujours à y insérer les anecdotes du jour. Aussi, dans les sous-sols du Palais Bondy, les artistes se réunissent dès 9h.du matin afin d'éplucher une pile de journaux locaux et nationaux sur la table de travail.

Les brèves du jour sont sélectionnées d'un commun accord. Pour ce qui est du montage et des répétitions, tout se fait le jour même, contrainte et charme d'un spectacle portant sur les nouvelles journalières. Les comédiens s'approprient le texte et transposent l'actualité dans le monde à l'envers des marionnettes: un monde sur le registre du bouffon créant un miroir social inversé où c'est le gendarme qui reçoit le coup de bâton et le peuple qui a la parole et le dernier mot selon Stéphanie Lefort.[144]

La dernière répétition a lieu en milieu d'après midi et le soir, critiques et rire fusent dans la salle de spectacle du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes ou dans le bar De l'Autre côté du Pont dans le quartier de la Guillotière: ce partenariat mis en place en 2012 rappelle l'ambiance d'un Guignol qui au début du XIX$^{ème}$ siècle diffusait l'information le soir dans les cafés fréquentés par les canuts et autres ouvriers.

- ***Les Guignols de l'info, perpétuation de l'esprit satirique à l'échelle nationale.***

Au niveau national, *Les Guignols de l'info* se font les héritiers de cette verve satirique. « certains aspects des « Guignols » relève de la satire au sens le plus traditionnel du terme[145] » d'après Marlène Coulomb-Gully.

Ainsi, l'émission est dans la lignée de l'esprit protestataire de la marionnette

143 www.guignol-lyon.com
144 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
145 COULOMB-GULLY Marlène, « Les « Guignols » de l'information, une dérision politique », *Mots,* n°40, septembre 1994, p.54.

lyonnaise lorsqu'elle met en scène le politique en empruntant nombre de ses effets à la farce – mode habituel de la dérision politique dans la tradition théâtrale – que la poupée de bois utilise également pour défier l'autorité. « Les hommes politiques [des *Guignols de l'info*] sont ainsi transformés en pantins, obsédés par une idée fixe, procédé de stylisation directement issu de la comédie [146]» et qui n'est pas sans rappeler le bailli ou le bon bourgeois du Guignol lyonnais.

Le rapprochement entre la marionnette lyonnaise et celles de l'émission phare de Canal Plus est donc bien perceptible à travers l'utilisation de la satire et la diffusion d'un discours moquant la scène politique ou contestant – sur le mode du rire bouffon – directement ses décisions.

Ces deux types de marionnettes partagent non seulement une similitude de nom, la verve et les discours satiriques que leur font dire leurs manipulateurs, mais aussi une date d'anniversaire. Clin d'œil au Guignol de Lyon, alors que ce dernier célèbre son bicentenaire, du côté des studios de Canal Plus, on fête les vingt ans d'existence du célèbre journal télévisé animé par la marionnette de PPDA.[147]

146 *Ibid.*, p. 56.
147 BOURCIER Jean-Pierre, LAFRANCE Camille, « Des infos sur Guignol », *La Tribune* (édition Lyon), 8 février 2008.

# TROISIEME PARTIE

## Patrimonialisation de Guignol.

## Chapitre 7 – Du centenaire au bicentenaire: une patrimonialisation achevée.

Les différents visages qu'a acquis Guignol au fil du temps, sa présence et son utilisation par différents groupes si distincts les uns des autres est un processus qui est allé de pair avec la patrimonialisation du personnage. Celle-ci est notamment indispensable pour ancrer le personnage dans la ville et en faire – comme les hommes politiques locaux l'ont souhaité à la fin du XIX$^{ème}$ siècle – un véritable emblème de Lyon et de ses habitants, un représentant de l'identité lyonnaise qui manque tant à la ville à cette époque.

### Section 1 – Patrimoine et processus de patrimonialisation à Lyon.

- ***Enjeux patrimoniaux à Lyon.***

Le patrimoine et les processus de patrimonialisation qui le construisent ont des enjeux que la municipalité de Lyon a très tôt intégrés. Aussi, la Ville a t-elle une politique patrimoniale des plus développées.

Gérard Collomb, maire de Lyon, a déclaré lors des VI$^{ème}$ États Généraux du Patrimoine organisés en 2012 que la Ville cherche à se maintenir à l'avant-garde des avancées patrimoniales[148]. Elle octroie 20% de son budget aux affaires culturelles dont une grande partie dédiée au patrimoine. Pour exemple, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation a bénéficié de 600 000 euros pour le renouvellement de son exposition permanente en 2012[149] et entre 2008 et 2014, plus de 20 millions d'euros ont été investi dans des projets de réhabilitation.[150]

Cela permet à la municipalité de légitimer son action, de valoriser son image et concourt au développement urbain et économique local. Le patrimoine et les processus de patrimonialisation qui l'accompagnent sont surtout un puissant vecteur d'identité,

148 D'après le Compte rendu des VI$^{ème}$ États Généraux du Patrimoine ; « Passeur de patrimoine » ; Lyon ; 2012.
149 D'après le Rapport du Maire ; Budget primitif 2012 ; Ville de Lyon.
150 HERNANDEZ Luc, VASSE Olivier ; « Lyon soigne son patrimoine historique » ; *Tribune de Lyon* ; 8 novembre 2012 ; p. 3.

réactivé à partir des années 1980. Selon Vincent Veschambre, « dans ce contexte de profondes transformations économiques et sociales, la conservation et la transmission des héritages matériels revêtent […] un enjeu mémoriel et identitaire de plus en plus affirmé. Le patrimoine constitue en effet le support privilégié de construction des mémoires collectives, permet d'inscrire les références identitaires dans l'espace et donc dans la durée, par delà les ruptures, les crises, les mutations.[151] »

Le patrimoine est effectivement perçu comme un support de vie collective. Il répond aux besoins d'ancrage et de repère d'une population, contribue à la construction identitaire et favorise l'émergence de sentiments d'appartenance. Lorsque Lyon n'avait pas de mairie et était contrôlé directement par le pouvoir central, par Paris, les hommes politiques locaux ont clairement ressenti le besoin de créer une identité lyonnaise – notamment à travers l'utilisation et l'appropriation de la figure de Guignol. Comme le souligne Gilbert Coudène, fondateur de Cité de la création, le « patrimoine est un véritable acteur de rapprochement, créateur de racine et d'identité au sein d'une communauté.[152]»

- ***Les processus de patrimonialisation.***

On comprend alors que Guignol – par son histoire et les discours et images qu'on lui a prêtés – soit devenu un patrimoine d'importance dans la ville de Lyon. L'adéquation qui a été faite au tournant du XIX$^{ème}$ siècle entre Guignol et le canut, le canut et le Bon Lyonnais, le Bon Lyonnais et Lyon, faisant de la poupée de bois un emblème de Lyon va de pair avec un long processus de patrimonialisation nécessaire à ce que le symbole prenne racine et soit reconnu comme tel par les Lyonnais et l'ensemble de la population.

« Les processus de patrimonialisation appliqués à un objet (chose, œuvre, bien, bâtiment, site, paysage, etc.) ou à une réalité idéelle (idée, valeur, témoignage, événement, pratique, etc.) n'ont rien de naturel. Ils ne vont pas de soi. Ils expriment au contraire une affectation collective (sociale donc) de sens ; laquelle découle d'un

151 VESCHAMBRE Vincent ; « Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace » ; disponible en ligne à : *www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180;* consulté le 20 décembre 2012.

152 Citation de Gilbert Coudène dans le cadre des VI$^{ème}$ États Généraux du Patrimoine ; « Passeur de patrimoine » ; Lyon ; 2012.

principe de convention. Ce dernier traduit un accord social implicite (souvent territorialisé et institutionnalisé) sur des valeurs collectivement admises ; témoignage tacite d'une indéniable identité partagée. Pour qu'il y ait patrimoine, il faut donc des processus (sociaux au sens complet du terme) de patrimonialisation, soit des modalités bien précises de transformation d'un objet, d'une idée, d'une valeur en son double symbolique et distingué, raréfié, conservé, frappé d'une certaine intemporalité [...], soigneusement sélectionné...[153] »

Ces modalités passent – entre autres – par l'identification du patrimoine ou une reconnaissance officielle mais aussi par l'implication des habitants à différents niveaux afin que les individus y reconnaissent des valeurs partagées et le chargent de significations reconnues, appropriées et transmises collectivement[154].

En ce qui concerne Guignol, ce processus de patrimonialisation concoure à ce que – aujourd'hui – le personnage soit reconnu, approprié et mobilisé par tous de façon plus ou moins détourné, mais toujours dans la conscience d'exploiter un patrimoine local admis par tout le monde.

Sa patrimonialisation passe notamment par la célébration du centenaire en 1908 qui marque l'apogée de la construction de Guignol en tant que figure locale de Lyon. En 2008, le succès des festivités du bicentenaire consacre le patrimoine que la marionnette lyonnaise et les discours qu'elle supporte sont devenus.

## Section 2 – Le centenaire de Guignol : patrimonialisation et institutionnalisation d'un gone de Lyon.

- ***Mise en place de la commémoration du centenaire.***

L'année 1908 marque le centenaire de Guignol puisque 1808 a été officiellement reconnu comme la date de la création de la marionnette malgré un certain flou qui a longtemps perdurer – et qui perdure encore pour certains points – sur la chronologie de la marionnette.

153 SKOUNTI Ahmed, « De la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-elles patrimoines ? », *Hesperis-Tamuda*, vol. XLV, 2010, p. 20.
154 JACQUOT Sébastien, « Analyser la patrimonialisation des espaces urbains », *Construction politique et sociale des territoires,* cahier n°1, février 2012, 17p.

Selon Pierre-Yves Saunier, si l'on en croit les premiers articles dans les journaux lyonnais, cette célébration est, tous comptes faits, accidentelle puisqu'il est lancé en réponse à la presse parisienne.[155] Jean-Guy Mourguet – lui – est persuadé que c'est son aïeul Pierre Neichtauser qui eu l'idée de récupérer la publicité parisienne du centenaire pour en organiser une véritable célébration. De manière caustique, il raconte : « Le père Neichtauser, il devait avoir des problèmes pour remplir la salle. Et il a trouvé le coup du centenaire pour que la presse en parle.[156] »

Toujours est-il que le fait que la presse parisienne parle du centenaire de Guignol semble rappeler aux Lyonnais – et pas seulement à Pierre Neichthauser – la notoriété de leur personnage et qu'ils prennent pleinement conscience du pouvoir symbolique de Guignol. Fêter Guignol et son centenaire, c'est alors fêter la ville et institutionnaliser définitivement Guignol en tant qu'emblème de Lyon[157]. En effet, d'après Pierre-Yves Saunier, « le centenaire de 1908 et les divers événements qui l'accompagnent doivent être considérés non pas comme l'avènement d'un mythe, mais comme la reconnaissance officielle d'une représentation sociale qui identifie étroitement Guignol et Lyon.[158] »

Pour ce qui est des festivités, plusieurs représentations du répertoire classique ont lieu au théâtre animé par Neichthauser et font salle comble. Les réjouissances culminent avec une soirée de gala réunissant toutes les notabilités de la ville.

- ***Justin Godart, « constructeur de lyontitude »***[159]**.**

Cependant, plus que les célébrations de cette année là, les grands ouvrages du centenaires sont menés par des hommes tels que Justin Godart. Cet homme – né en 1871 aux Brotteaux et mort en 1956 à Paris – est un avocat et homme politique appartenant au parti radical-socialiste. Profitant de la notoriété que sa carrière politique lui a apportée tant au niveau national – il a occupé plusieurs postes ministériels – que local – il est promu Maire provisoire de Lyon à la libération de la ville en septembre 1944 – il se fait

155 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p.80.
156 MOURGUET Jean-Guy, *cité par* SOLIS René, « Guignol, putain 200 ans », *Libération*, 18 décembre 2007.
157 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p. 80.
158 *Ibid.*, p. 76 – 77.
159 WIEVIORKA Annette (*dir.*), *Justin Godart un homme dans son siècle (1871 – 1956)*, Paris, CNRS éditions, 2004, 261p.

« constructeur de lyonnitude[160] » selon les termes ressorti d'un colloque sur le personnage. Effectivement, l'homme est très engagé dans la fabrication et la défense de l'identité lyonnaise et il en fait l'œuvre d'une vie. Pour preuve, son ex-libris porte simplement l'inscription « Justin Godart, Lyonnais [161]».

Ses publications entre 1909 et 1910 dont *Guignol et l'esprit lyonnais*[162] développe plus que jamais l'adéquation entre Guignol et Lyon – en lui donnant un caractère des plus officiels – ainsi que sa nature conservatrice[163]. En 1909, il est à l'origine de la proposition d'ériger un monument à l'effigie de Guignol, ou plutôt à l'effigie de son créateur : Laurent Mourguet. Le projet rencontre une approbation unanime et un comité est créé pour permettre sa construction avec Justin Godart à sa tête. Celui-ci est élevé en 1912, place du Doyenné dans le Vieux-Lyon. Il est intéressant de noter que cette initiative a un caractère officiel – puisqu'elle est lancée au sein des locaux de la municipalité – et que l'implication des autorités locales dans l'érection du monument démontre à quel point avec le centenaire de la marionnette Guignol et la spécificité lyonnaise dont on l'a habillé devient une « affaire non pas d'État, mais « De Ville »[164] ».

Par la suite et avec l'argent restant du projet du monument, la Société des Amis de Guignol est créé et Justin Godart en prend la tête. Nos avons assez dit comment cette Société est la consécration du Guignol conservateur et emblème de la Ville : l'histoire de cette association est éminemment lié au centenaire de Guignol et au moment où il est très officiellement institutionnalisé et patrimonialisé.

### Section 3 – Consécration d'une patrimonialisation : le bicentenaire de Guignol.

- ***Festivités du bicentenaire dans la ville des lumières.***

L'organisation du bicentenaire de la marionnette et le succès qu'il a obtenu montre assez bien que la patrimonialisation autour de la poupée de bois a pris racine pour longtemps encore : cent ans plus tard, Guignol est encore – sinon plus – célébré par tous en véritable patrimoine local.

160 *Ibid.*
161 *Ibid*, p.23.
162 GODART Justin, *Op. cit.*
163 SAUNIER Pierre-Yves, *Op. cit.*, p. 79.
164 *Ibid.*, p.80.

A Lyon, la ville a été en fête durant toute l'année. Pour l'occasion, la Ville de Lyon – très investie dans cette célébration – a diffusé des affiches « Lyon fête Guignol »[165]. Sur celle-ci on peut voir la silhouette en blanc d'un Guignol souriant tenant une tavelle sur fond des couleurs de Lyon : rouge et bleu. Sur le nœud tenant ses cheveux nattés, on peut lire 200 ans. Sous cette image, on trouve le logo de la Ville de Lyon ainsi que son site internet avec les mots « Lyon fête Guignol » et quelques éléments des manifestations prévues : spectacles, expositions etc.

La ville des lumières connaît un programme chargé tout au long de l'année. De nombreux lieux participent à cette célébration et des événements sont programmés aux quatre coins de la ville.

Des représentations de Guignol sont données, évidemment, avec des marionnettistes venus de loin pour la circonstance. Entre autres, au début du mois de juin 2008, le parc de la Tête d'Or accueille un rassemblement – organisé et coordonné par la Société des Amis de Lyon et de Guignol – de quinze castelets[166] venus de Paris[167] et de l'ensemble de la France. Le marionnettiste des *Guignols de l'info*, François Guizerix, descend aussi de la capitale afin de jouer dans les rues de Lyon un « spectacle corrosif[168] » au titre évocateur de *Pas de quartier*. La compagnie Daniel Stebble installée à la Croix-Rousse – quant à elle – propose un Guignol à la carte avec des morceaux choisis de pièces classiques, parodiques, grivoises et des improvisations autour des personnes présentes[169].

En ce qui concerne le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, il a lui aussi marqué le coup et célébré comme il se doit l'anniversaire de la poupée de bois, d'autant plus que l'année 2008 correspond à la septième édition de leur biennale internationale des arts de la marionnette Moisson d'Avril. Aussi, l'événement est-il orienté spécialement autour de Guignol et la dernière journée, le 20 avril, lui est entièrement consacrée. Dans les rues du Vieux Lyon, les artistes proposent alors des spectacles gratuits de Guignol ainsi que des ateliers et des animations autour du personnage.[170]

165 Annexe 6 – Affiche de la Ville de Lyon « Lyon fête Guignol ».
166 « Des Guignols de Lyon et d'ailleurs réunis au Parc de la Tête d'Or » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 31 mai 2008.
167 « Parc de la Tête d'Or (6ème) , Pas de soleil ce week-end au parc mais de la joie avec plusieurs Guignol » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 2 juin 2008.
168 « Trois bonnes raisons pour aller voir Guignol » , *Lyon Mag* , janvier 2008.
169 « Guignol , 200 ans et pas une ride » , *Elle à Lyon* , 7 mars 2008.
170 BOFF Céline, « Guignol a 200 ans », *Le Progrès Scope*, mars 2008.

Les divers spectacles ne sont pas les seuls événements marquant de ce bicentenaire. « Au total, plus d'une trentaine de rendez-vous sont proposés jusqu'à la fin de l'année. Il y en a pour tous les goûts – conférences, expositions, […] cours de parler lyonnais, etc. Pour les enfants, un Grand safari urbain est notamment organisé, jusqu'au 20 mars. Les Gones doivent débusquer les traces de Guignol dans la ville...[171] » explique Stéphanie Lefort dans un journal local.

- ***Succès du bicentenaire à Lyon et au-delà.***

A en croire les personnes qui y ont participé comme Stéphanie Lefort ou Jean-Paul Tabey, le bicentenaire a eu un véritable succès sur le plan de la fréquentation et a été suivi par de nombreuses personnes à Lyon et ailleurs[172]. Cela est confirmé par le nombre d'articles parlant du sujet dans les publications de quartier[173], la presse locale[174], mais aussi dans la presse nationale[175] consacrant ainsi la patrimonialisation de Guignol devenu véritable symbole lyonnais.

Ce qu'il est important de noter, c'est que si Guignol a maintenu en effervescence la ville de Lyon durant l'année de son bicentenaire, elle n'est pas la seule à l'avoir célébré. En effet, le patrimoine qu'il représente a été largement fêté non seulement dans la région lyonnaise – comme, par exemple, à Beaujeu[176], à Collonges-au-Mont-d'Or[177], ou encore à Belleville[178] – mais aussi bien plus loin. Aussi, dans la capitale, alors que le centenaire de la marionnette avait déjà été – à l'époque – mentionné dans la presse parisienne, les théâtres de Guignol n'ont pas raté l'occasion de commémorer le personnage et d'en rappeler les origines et les spécificités. Ainsi, au jardin d'Acclimatation, un parcours chronologique présentant les grandes lignes de la vie de Guignol a été organisé et François Allain a réuni une quinzaine

171 *Ibid*.
172 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.
173 CARDELLI Patrice , « Le Bicentenaire de Guignol » , *Le Magazine du Vieux Lyon* , juillet 2008.
174 Voir – entre de nombreux autres journaux locaux – les divers articles publiés pour l'occasion dont : PIERRE Agnès , « Bicentenaire de la marionnette lyonnaise : Guignol et ses amis » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 8 décembre 2008.
175 SOLIS René, « Guignol, putain 200 ans », *Libération*, 18 décembre 2007.
176 « Beaujeu : les deux cents ans de Guignol ont été fêtés dimanche matin », *Le Progrès* (édition. Lyon), 10 juin 2008.
177 « Collonges-au-Mont-d'Or : 200 bougies pour Guignol » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 9 décembre 2008.
178 « Belleville : Guignol et Gnafron fêtent leurs 200 ans au théâtre, *Le Progrès* (édition Lyon), 27 octobre 2008.

de troupe de guignolistes pour que soient joués une cinquantaine de spectacles.[179]

Un tel suivi dans la commémoration du bicentenaire de Guignol donne à voir à quel point le processus de patrimonialisation du personnage a érigé cette tête de bois en un patrimoine local incontournable dans la conscience des Lyonnais et même pour l'ensemble des Français.

179 « Guignol a 200 ans et toutes ses dents ! » , *A nous Paris* , 2 juin 2008.

## Chapitre 8 – Guignol, un patrimoine.

Les discours qu'on lui a prêté, l'image dont on l'a habillé et les événements le fêtant ne sont pas les seuls garants de la patrimonialisation de Guignol. Le patrimoine de Guignol s'attache aussi à des lieux, des objets, des pratiques et des savoir-faire aussi divers qu'hétéroclites.

### Section 1 – Des lieux.

- ***Des musées.***

Nous avons déjà dit comment Laurent Mourguet a été statufié place du Doyenné dans le Vieux Lyon. Si c'est le premier, ce n'est pas le seul monument érigé dans le but de sauvegarder et diffuser le patrimoine de Guignol.

Justin Godart, après avoir défendu le projet de la statue en l'honneur de Laurent Mourguet – et donc de Guignol qui est d'ailleurs omniprésent sur les bas reliefs – se fait le promoteur d'un musée historique de Lyon. Celui-ci est implanté dans les années 1920 dans l'hôtel de Gadagne et on peut dès son ouverture y admirer quelques poupées de bois issues du répertoire de Guignol. Trente ans plus tard le musée des marionnettes du monde prend possession des lieux en s'installant à la même adresse. Il est intéressant de constater que l'adéquation entre Lyon et Guignol se fait jusque dans le choix d'associer le musée de la ville de Lyon à celui des marionnettes. Ce dernier est constitué autour de la tête de bois originale de Guignol. Il est aujourd'hui garant d'un fond de plus de deux milles pièces parmi lesquelles les premières marionnettes de Guignol, Gnafron et Madelon.[180]

La région lyonnaise compte un autre musée dédié à la marionnette. Il s'agit du Musée -Théâtre de Brindas construit en 2008 – clin d'œil inévitable à la célébration du bicentenaire de Guignol. Celui-ci est principalement constitué à partir de la collection que Jean-Guy Mourguet a légué en 2005: quelques deux cents marionnettes taillées par son grand-père, deux milles costumes et une centaine de décors sont ainsi revenus à La Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais. Gérard Truchet, président de la Société des Amis de

180 www.gadagne.musees.lyon.fr

Lyon et Guignol, raconte : « Il aurait pu vendre l'ensemble mais il ne voulait pas qu'il soit dispersé. Il pouvait le donner à Gadagne, mais comme ce musée lyonnais est déjà bien doté, il craignait que ses marionnettes finissent en réserve. La municipalité de Brindas, où il résidait, avait donné un terrain et la communauté de communes a financé la construction. [181]»

- ***Les traces du passage de Guignol à Lyon.***

Les lieux investit du patrimoine de Guignol ne s'arrêtent pas là. Nous avons déjà dit quelle charge patrimoniale est contenue dans le théâtre du quai Saint Antoine d'abord puis transféré – à la démolition du lieu – dans celui de la rue Louis Carrand. Ce ne sont pas les seuls édifices où l'histoire de Guignol a laissé des traces.

Dans les rues du Vieux Lyon, on peut trouver des plaques où est inscrit l'histoire de Lyon – et en l'occurrence celle de Guignol – à destination du touriste de passage ou pour se faire connaître du Lyonnais. On en trouve une à l'entrée du théâtre municipal de la rue Carrand qui ressitue dans son contexte l'histoire du lieu. On en trouve également dans le quartier Saint Georges à l'adresse où Jean-Guy Mourguet a ouvert Le Petit Bouif dans les années 1960. Si on y prête attention, on peut également croiser une plaque commémorative sur quelques immeubles du Vieux Lyon signalant que Laurent Mourguet a vécu entre ces murs.

- ***Les péripéties de l'Horloge aux Guignols.***

Il y a peu, un autre lieu investi d'un patrimoine architectural lié à Guignol a fait parlé de lui. Il s'agit de l'Horloge Charvet dite « Horloge aux Guignols » qui est située depuis un siècle et demi dans le deuxième arrondissement de Lyon, au 8 rue de la Poulaillerie. Cette œuvre monumentale comprend – outre l'horloge avec échappement et son balancier – un automate et des figurines de marionnettes lyonnaises – d'où son nom.

A l'automne 2005, la société Fortune est propriétaire du bâtiment – une bijouterie alors – qui est orné par l'horloge et cherche à la vendre aux enchères. Il faut dire que l'ouvrage est estimé à plus de 150 000 euros, ce qui en fait un enjeu économique de taille. [182]

181 BRIONE Isabelle « Guignol : la dynastie des Mourguet marionnettistes s'éteint » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 10 octobre 2012.
182 SOLEILHAC Thibault, « L'Horloge au Guignol ou les navrantes péripéties du patrimoine architectural de Lyon », disponible en ligne à *http://avecvuessurlaterre.blog.lemonde.fr*, consulté le 22

La presse relaie l'information, les Lyonnais s'émeuvent d'une telle décision et l'association Sauvegarde et embellissement de Lyon cherche à persuader la municipalité d'intervenir. Cette dernière déclare alors en 2006 que cette horloge appartient au patrimoine local et surtout au domaine public. La société Fortune réagit contre cette déclaration en estimant qu'il y a atteinte grave à son droit de propriété et que – de plus – c'est elle qui a entretenue l'horloge depuis qu'elle a installé sa bijouterie rue de la Poulaillerie. Si l'ouvrage appartient à la municipalité, la société Fortune est donc en droit de demander le remboursement des sommes consacrées à la conservation de cet élément patrimonial. Dans le même temps, la SCI de la Poulaillerie, propriétaire de l'immeuble contre lequel est apposée l'horloge, en a également revendiqué la propriété. Trois prétendants se retrouve donc devant le Tribunal de grande instance de Lyon pour que leur soit reconnu la propriété de l'Horloge aux Guignol.[183]

Trois ans après le début de l'affaire, pour trancher, le tribunal a considéré l'œuvre comme un meuble et non comme un immeuble : cela rend les demandes de la Ville de Lyon et de la SCI de la Poullailerie irrecevables puisque leurs argumentaires respectifs pour revendiquer la propriété dudit ouvrage reposent tous les deux sur son caractère immobilier. L'Horloge aux Guignols a donc été mise en vente pour être aussitôt rachetée par la municipalité lyonnaise cherchant ainsi à sauvegarder cet élément patrimonial.[184]

## Section 2 – Des objets.

- ***Des marionnettes.***

Pour trouver une issue à l'affaire de l'Horloge aux Guignol, le TGI a donc décrété qu'il s'agissait non d'un monument, mais d'un meuble, c'est-à-dire qu'elle a été considéré comme un objet. Simple manœuvre juridique – en l'occurrence – afin de rendre un jugement, cette conclusion appuie le fait que Guignol c'est aussi un patrimoine constitué d'objets – à commencer par ces marionnettes à gaine typiquement lyonnaises dont la tête est taillée dans du bois de tilleul – léger et solide à la fois – ou à défaut du bois de peuplier.

La création de ces marionnettes est un véritable art et requiert un savoir faire constituant

mars 2013.
183 SOLEILHAC Thibault, *Op. cit.*
184 *Ibid*.

à lui seul un véritable patrimoine en termes de technique et d'artisanat. Gilbert Pavaly – de la compagnie Pavaly – était un fier représentant de cet art, créant des marionnettes dans son « Ateyer de Guignol », place du Change dans le Vieux Lyon, avant de s'installer dans les Monts du Lyonnais. L'homme est décédé le 21 décembre 2012, peu après Jean-Guy Mourguet, laissant Guignol, cette année là, deux fois orphelin[185].

Comme nous l'avons déjà souligné, les premières marionnettes – celles de Laurent Mourguet représentant Gnafron, Guignol et Madelon – ont une place de choix au Musée des marionnettes du monde situé dans l'hôtel de Gadagne et quelques deux cents marionnettes issues du don de Jean Guy Mourguet constituent les fonds du Musée de Brindas. Ce ne sont pas les seules collections d'importance gardées au sein de la région lyonnaise. Daniel Strebble, marionnettiste établi depuis 1993 à la Croix Rousse, détient une impressionnante collection de plus de 360 marionnettes ayant entre 80 et 200 ans. Quant au Guignol de Lyon * théâtre des marionnettes, lieu municipal héritier du théâtre à l'italienne du quai Saint Antoine, il possède, à l'arrière du castelet, un impressionnant mur de marionnettes regroupant plus de trois cents poupées de bois. La Ville a en effet hérité de la moitié de la collection du théâtre du quai Saint-Antoine lorsque celui-ci a été détruit et l'a placée dans celui de la rue Carrand. L'autre moitié – quant à elle – est revenue à la famille Mourguet et se trouve aujourd'hui au sein du musée de Brindas.

- ***Des costumes.***

La marionnette, ce n'est pas seulement un art de la sculpture du bois, c'est aussi un art de la couture et de la peinture. En effet, une fois taillé, le bois est peint pour donner vie au visage. La gaine – elle – est dissimulé sous l'habit de la marionnette cousu sur mesure et selon le personnage qu'elle doit représentée : robe de soirée, tablier de fermière, soutane de curé ou redingote marron porté traditionnellement par Guignol, les possibilités sont infinies.

Madame Mélanie Pinna, costumière au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, est chargée d'habiller les poupées en fonction de chaque spectacle et après concertation avec le metteur en scène de ce dernier. Ainsi, chacune est habillée et déshabillée selon les besoins artistiques. Elles peuvent être vêtues de costumes d'époques – le lieu en a hérité de nombreux provenant du théâtre du Quai Saint-Antoine – ou de créations imaginées par la

185 « Salut l'artiste ! », *La Renaissance du Vieux Lyon : le journal,* n°140, juin 2013.

costumière.

Celle-ci explique en quoi son métier participe pleinement à la réalisation d'un spectacle – le costume identifiant directement le type de personnage pour le public – et qu'il s'agit d'un savoir-faire particulier : elle manipule des costumes centenaires pour habiller chaque poupée ou doit en créer de toutes pièces avec les difficultés qu'un si petit vêtement implique.[186] Ses compétences artistiques ne s'arrêtent pas là puisqu'elle est également chargée de l'entretien et des réparations que doivent subir les marionnettes abîmées par le jeu ou le temps. Toutes ces techniques, de la fabrication, à l'habillage et jusqu'à l'entretien de la marionnette lyonnaise font indéniablement et pleinement partie du patrimoine que représente Guignol.

- ***Décors et toiles peintes.***

Les décors ornant le castelet et autres peintures nécessitent également un savoir-faire lié au patrimoine de la tête de bois créé par Laurent Mourguet. En ce sens, c'est un héritage inestimable qui est conservé dans les sous-sols du Palais Bondy. En effet, quelques trois cents toiles peintes – propriété de la Ville de Lyon et issues du déménagement du théâtre du quai Saint-Antoine – y sont entreposées.

Servant autrefois de décors aux aventures de Guignol, elles s'inspirent des rues de Lyon ou représentent des villages de la région dans lesquels Guignol a évolué – à l'époque – au fil des spectacles. Certaines d'entre-elles sont signées Alexandre François Bonnardel, célèbre peintre lyonnais du XIX$^{ème}$ siècle. Malheureusement, par manque de place, ces œuvres ne sont pas exposées. Seule une toile peinte peut-être admiré au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes : il s'agit de celle qui voile la régie aux yeux du public et représente l'ancien théâtre à l'italienne du quai Saint-Antoine.

Dans l'esprit des toiles peintes, il faut mentionner un autre patrimoine rattaché à la marionnette : les fresques qui ornent murs et bâtiments de Lyon et sa région où Guignol est passé. On peut citer la fresques des canuts dont la première version a été créé il y a vingt-cinq ans par l'équipe de peintre-muralistes de CitéCréation qui a signé plus de six cents fresques monumentales depuis sa création en 1978. Symbole de l'histoire du

186 PINNA Mélanie, costumière au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 20 juin 2012.

quartier de la Croix-Rousse, ce célèbre trompe l'œil intègre Laurent Mourguet manipulant Guignol à une fenêtre.[187] A Vienne, le mur arrière du théâtre présente une vaste fresque murale réalisée par la même coopérative. Laurent Mourguet ayant pris sa retraite dans cette ville iséroise, on le retrouve avec sa marionnette aux côtés de grands jazzmans ayant séjourné à Vienne, faisant voir aux passants les grands noms du monde de l'art ayant marqué l'histoire de la ville. Citons encore – pour donner un autre exemple d'un mur peint de la région lyonnaise où Guignol est présent – une grande fresque dans l'ancienne carrière de Beaujeu[188].

## Section 3 – Un patrimoine culturel immatériel.

A travers l'évocation des savoir-faire nécessaires à la création des marionnettes, des costumes et des décors, on entrevoit déjà le lien qu'entretient Guignol avec la patrimoine culturel immatériel.

- ***Définition du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.***

En effet, « On entend par patrimoine culturel immatériel les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. Aux fins de la présente Convention, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable. »[189]

187 PIAZZA Leïla, « Fresque des canuts : l'histoire d'un pied de nez aux Beaux-Arts », disponible en ligne à *www.rue89lyon.fr*, mis en ligne le 15 avril 2013 et consulté le 15 juin 2013.
188 « Beaujeu : les deux cents ans de Guignol ont été fêtés dimanche matin », *Le Progrès* (édition. Lyon), 10 juin 2008.
189 Article 2, Convention du patrimoine culturel immatériel de L'UNESCO, 2003

A partir de cette définition établie par l'UNESCO en 2003, on peut souligner quelques points qui rattachent indéniablement la marionnette d'origine lyonnaise à cette notion.

- ***Liens entre Guignol et le PCI.***

Après un long processus que nous avons mis en lumière, Guignol est aujourd'hui reconnu par la communauté lyonnaise comme faisant partie de son patrimoine culturel. Aujourd'hui, il est le support d'activités à la fois conservatrices et protestataires, son histoire complexe en fait un étendard reconnu par tous.

Dans le milieu de la marionnette, il a également une reconnaissance étendue, qu'on s'en revendique ou non, personne ne nie le patrimoine qu'il véhicule encore aujourd'hui. Qu'elle soit traditionnelle ou contemporaine, on décèle dans la pratique de Guignol, parfois sous des dehors commerciaux ou folklorisant, de véritables expressions et productions de pratiques anciennes renouvelées.

Créé il y a plus de 200 ans et transmis de génération en génération, Guignol a su se recréer en permanence en s'adaptant dès les premiers temps de son histoire à son public et au contexte dans lequel il évolue. Emblème identitaire du Lyonnais, son image s'est modifiée au fil du temps sans pour autant faire de la marionnette une figure marquée par la discontinuité ou l'incohérence.

En perpétuelle recréation, en interaction constante avec son milieu spatial et temporel, Guignol et son théâtre contribuent à la diversité culturelle. D'une part, il apparaît lui-même sous des formes très diverses ; d'autre part, il est à l'origine de la création de nombreuses marionnettes qui ont adopté ses codes, sa technique de jeu et son accent populaire. Par ailleurs, le patrimoine qu'il représente n'est pas enfermée dans la seule poupée de bois : comme nous l'avons souligné, celui-ci englobe également les métiers d'art – costumes, sculpture et peinture – essentiels à la création des spectacle mais également la technique de manipulation à la lyonnaise ainsi que tous les discours et représentations dont on l'a paré au fil du temps et qui le définissent aujourd'hui comme un personnage polysémique.

## Chapitre 9 – Le projet d'inscription de Guignol sur la liste représentative du PCI de l'UNESCO.

### Section 1 – Un projet de longue date de Stéphanie Lefort, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes.

Guignol comme représentant du PCI, la directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes y a pensé dès la création du label : « Tout de suite je me suis dit que c'était l'occasion de faire reconnaître le théâtre de Guignol à l'international […] Nous sommes bien dans le cadre d'une pratique héritée de nos ancêtres et qu'on va transmettre. Quelque chose de non figé, qui évolue dans le temps [...][190]» confie t-elle dans un article du *Progrès*.

- ***Déjà plusieurs marionnettes inscrites au PCI***

De plus, un tel projet ne semble pas utopique puisque l'art de la manipulation a déjà obtenu plusieurs fois la reconnaissance de l'UNESCO comme le remarque Stéphanie Lefort : « De plus en plus de théâtres de marionnettes sont inscrits au programme de l'UNESCO. Japonais, chinois et siciliens ont déjà fait reconnaître au monde la qualité de leurs créations.[191]»

Effectivement, le théâtre de marionnettes Ningyo Johruri Bunraku provenant du Japon est proclamé « chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité [192]» depuis 2003 avant d'être inscrit sur la liste représentative du PCI de l'UNESCO en 2008. Le théâtre de marionnettes indonésien Wayang obtient les mêmes distinctions aux mêmes dates. Deux ans plus tôt, en 2001 , l'Opera dei Pupi de Sicile est l'un des premiers a obtenir ce titre. Par ailleurs, en 2012, la stratégie de formation des futures

190 LEFORT Stéphanie, *cité par* MENVIELLE Dominique , « Guignol candidat au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 18 janvier 2013.
191 LEFORT Stéphanie, cité par VAILLANT Julien , « Stéphanie Lefort : « Guignol doit être inscrit au patrimoine de l'UNESCO » » , *La Tribune* (édition Lyon) , 12 novembre 2012.
192 Ce programme de l'UNESCO – créé en 2001 – précède la liste représentative du PCI. Tous les chefs-d'œuvre à avoir été proclamé comme tels ont par la suite été transféré sur la liste représentative du PCI.

générations de marionnettistes du Fujian provenant de Chine est inscrit sur la liste du PCI et le théâtre d'ombres chinoises y apparaît en 2011 pour ne citer que ces exemples.[193]

- ***Enjeux de l'inscription au PCI selon la directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes.***

Si Madame Lefort a la volonté de faire inscrire Guignol aux côtés de ces autres marionnettes sur la liste représentative du PCI dès la création du label, c'est dans le but avouer de redorer l'image de Guignol. Comme elle le dit « Guignol a parfois une mauvaise image et ça m'embête beaucoup. Il mérite mieux que ça.[194] » « Les Lyonnais [eux] sont très fiers de Guignol, par contre il existe de grandes lacunes autour de ce personnage, ses origines. Or quand on connaît mieux l'histoire, on veut la protéger.[195] »

Par ailleurs, l'obtention d'un tel label pour Guignol assoirait Lyon en tant que place forte de la marionnette. En effet, la ville a vu naître la plus célèbre de France, possède un musée des marionnettes du monde, plusieurs théâtres et Moisson d'Avril – la biennale internationale des arts de la marionnette organisé par le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes et le Collectif Zonzons – s'y déroule depuis 2001 remplaçant son prédécesseur le Festival Plein Sud créé en 1999. Cependant, malgré ces points forts, Lyon ne s'affiche pas officiellement et suffisamment comme ville d'art de la marionnette au même niveau – par exemple – que Charleville-Mézières. La compagnie professionnelle souhaite donc « profiter d'une candidature au patrimoine Unesco pour « faire réfléchir à la place de la marionnette à Lyon ». Le Guignol de Lyon vise ainsi une sensibilisation auprès des étudiants d'écoles de théâtre et de musique lyonnaise ainsi qu'une reconnaissance par la ville de sa biennale internationale de la marionnette au même titre que celles de la danse et de l'art contemporain[196] ».

193 Cf. Liste du patrimoine culturel immatériel consultable en ligne à www.unesco.org.
194 LEFORT Stéphanie *cité par* BEVAND Pierre Alexandre , « Guignol veut conquérir l'UNESCO » , *Métro* (édition Lyon) , 10 janvier 2013.
195 LEFORT Stéphanie *cité par* « Guignol bientôt au patrimoine mondial de l'Unesco ? » , *Lyon Mag* , 5 novembre 2012.
196 PAGALOU Jérôme , « Guignol veut être reconnu par l'UNESCO » , *20 Minutes* (édition Lyon) , 5 novembre 2012.

- ***Lancement du projet de candidature.***

Au printemps 2012, alors qu'elle en parlait autour d'elle depuis longtemps, que ce soit dans le milieu culturel lyonnais ou avec différents acteurs concernés par Guignol et la marionnette – cela a même retenu l'attention de l'antenne régionale de France 3 qui lui consacre une fiche sur son site consacré au patrimoine culturel immatériel en France[197] – elle entame les premières démarches afin de savoir si l'élaboration d'une telle candidature est un projet réalisable.

Le dossier de candidature présente six rubriques principales :l'identification et la définition de l'élément, la contribution de l'élément à la visibilité et à la prise de conscience de l'importance du patrimoine ainsi que l'encouragement au dialogue, les mesures de sauvegarde élaborées pour préserver l'élément, la participation et le consentement des communautés dans le processus de candidature, l'inclusion de l'élément dans un inventaire et enfin la documentation. En fil rouge, dans chacune des parties, on retrouve l'implication de nombreux acteurs – politiques, culturels, scientifiques, sociaux – comme élément essentiel au montage du dossier.[198]

Aussi, dans un premier temps, le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes a t-il présenté le projet à différents acteurs concernés de près ou de loin par la marionnette lyonnaise et le PCI afin de connaître leur sentiment sur le sujet et d'obtenir leur soutien et implication pour qu'il soit faisable.

**Sections 2 – Des soutiens encourageants.**

- ***Encouragements de personnes impliquées dans les candidatures UNESCO.***

Contacté par le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, Christian Hottin de la Direction générale des patrimoines au Ministère de la Culture et de la Communication s'est montré particulièrement intéressé par la démarche du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes. Lors d'un rendez-vous au théâtre lyonnais où Stéphanie Lefort lui

197 www.patrimoinevivantdelafrance.fr
198 Le dossier de candidature est consultable en intégralité dans l'annexe 7 – Dossier de candidature 2012 pour l'inscription d'un élément sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

explique de vive voix – à travers l'histoire et les enjeux de Guignol à Lyon et pour le monde de la marionnette – son ambition de faire inscrire Guignol au PCI, Monsieur Hottin – ainsi que Marina Chauliac, conseillère pour l'ethnologie à la DRAC Rhône-Alpes également présente – se sont montrés encourageants. Ils ont confirmé le fait que Guignol est un personnage qui entre bien dans les critères du PCI.

Monsieur Hottin a ajouté que les atouts de cette marionnette sont les valeurs de justice sociale – affirmées dès son origine et reprises dans les traits de son image de « Bon Lyonnais » – qu'elles transportent ainsi que le fait que c'est une marionnette qui ne tue pas, au contraire d'un Polichinelle cruel. En ce sens, Guignol est en accord avec les valeurs défendues par l'UNESCO, ce qui peut faciliter l'examen du dossier : la demande d'inscription de la pratique de la tauromachie au PCI – elle – a créée de nombreux débats.

Les différentes personnes et structures contactées ont majoritairement répondu favorablement à ce projet d'élaborer un candidature pour faire inscrire l'ensemble du patrimoine véhiculé par la poupée de bois.

Ainsi, suite à une entrevue, Monsieur Denis Trouxe, actuellement président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon, adresse un courrier de soutien au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes : « En ma qualité d'ancien adjoint à la culture et au patrimoine de Lyon ayant conduit l'inscription de notre cité au patrimoine mondial de l'UNESCO, je suis enthousiasmé par votre projet. Dans l'histoire française, dans l'histoire lyonnaise, Guignol est immortel. […] Je suis prêt à vous aider dans la mesure de mes moyens. [199]»

- ***Soutiens des personnes et structures liées à Guignol et au monde de la marionnette.***

Parmi les structures liées à Guignol à Lyon, la Société des Amis de Lyon et de Guignol – de par ses cinq cents adhérents – est incontournable, aussi son soutien est-il

199 Lettre de TROUXE Denis, Président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon à BIOLCHI Luce, Chargée de mission au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Projet de candidature pour inscrire Guignol au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. » , Lyon , 2 juillet 2012.

précieux[200]. L'association y consacre même un article enthousiaste et chargé de parler lyonnais dans son bulletin centenaire[201]. Le Petit Musée fantastique de Guignol[202], la compagnie des Artoupan[203] ou la Communauté de Communes des Vallons du Lyonnais[204] envoient également une lettre afin de soutenir l'initiative du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes. Les structures liées à la marionnette telles que l'UNIMA – Union internationale de la marionnette – [205] accueillent également favorablement l'entreprise.

Paul Fournel – en tant que spécialiste et auteur de l'ouvrage qui fait toujours référence pour l'étude de la marionnette – affirme son intérêt quant au projet de candidature en faisant parvenir un courrier : « Guignol est un trésor. Né du peuple, créé de toute pièce par un homme qui ne savait pas écrire, il est devenu un personnage universel. Plus encore, en moins d'un siècle, son nom est devenu un nom commun et les enfants du monde entier ont tous, un jour ou l'autre, « fait le guignol ». Ce sublime privilège n'est guère partagé que par Don Juan... […] Lyonnais, il est universel. […] Il serait parfaitement légitime d'inscrire Guignol au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO comme l'exemple parfait d'une création collective durable d'un personnage qui traverse le temps et les modes.[206] »

Une fois les démarches du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes abondamment relayées par la presse locale[207] et au sein du milieu de la marionnette[208],

200 Lettre de TRUCHET Gérard, Président de la Société des Amis de Lyon et de Guignol à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Lyon , 19 juillet 2012.
201 « Ohé ! Les Gones… » , *Bulletin de la Société des Amis de Lyon et de Guignol* , mars 2013.
202 Lettre de CARDELLI Loris, Le Petit Musée Fantastique de Guignol à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Candidature de Guignol et de son patrimoine sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO » , Lyon , 25 janvier 2013.
203 Lettre de HOUDAER Frédérick, Président de Artoupan et RICHARD Gaston, JAILLET Christophe, marionnettistes à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , *s.l.n.d.*
204 Lettre de SERVANIN Bernard, Vice-Président en charge de la culture de la CCVL à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Guignol » Vaugneray , 12 juin 2012.
205 Lettre de BAGNO Albert, Marionnettiste, chercheur et conseiller International UNIMA à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO » , Caloziorcorte (Italie) , 12 janvier 2013.
206 Lettre de FOURNEL Paul, auteur à BIOLCHI Luce, Chargée de mission au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Paris , le 11 juin 2012.
207 Voir – entre autres – PAGALOU Jérôme , « Guignol veut être reconnu par l'UNESCO » , *20 Minutes* (édition Lyon) , 5 novembre 2012.
208 « Guignol à l'UNESCO » , *Bulletin de la section francophone du centre belge de l'UNIMA* , mars

d'autres lettres de soutien parviennent au théâtre de la rue Carrand. Ainsi, Thierry Fillon, marionnettiste fier de sa profession et de gainer Guignol, écrit afin de « faire part de [son] soutient à cette initiative.[209] » De même, Carles Cañellas directeur de la Cie Rocamora Teatre à Barcelone envoie un courrier pour appuyer la démarche : « Je veux manifester mon plein soutien à l'initiative, non seulement pour ce que le personnage Guignol représente en soi-même, mais comme étendard de tout un genre de théâtre populaire de longue tradition et de profonde racine.[210] »

Quant à Jean-Guy Mourguet – directement concerné par le projet – il fait savoir son approbation en juin 2012 : « Serait-il envisageable de penser à la Ville de Lyon sans immédiatement à Guignol ? […] De tout cœur avec vous.[211] » Il décède quelques mois plus tard, sans avoir jamais su la décision de la Ville de Lyon d'encourager officiellement le projet ou non.

- ***Implication de la municipalité lyonnaise.***

En effet, élaborer une candidature pour inscrire Guignol au PCI suppose l'implication de la municipalité dont l'appui est indispensable au projet. Celle-ci, a longtemps « suivi avec attention cette proposition[212] » – c'est à dire évaluer au mieux les risques politiques d'un appui en cas d'échec de l'inscription. Pour défendre le projet et obtenir l'adhésion, le Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes a cherché à recueillir des lettres de soutien et être visible médiatiquement parlant. Notamment, Stéphanie Lefort est venue présenter ses arguments à Gérard Collomb sur le plateau de *La voix est libre* et a rassuré le Maire quant à l'échec récent de la Cité de la gastronomie en expliquant que – dans ce cas – « Lyon ne sera pas en concurrence avec d'autres villes[213] ».

2013 , p. 11.
209 Lettre de FILLON Thierry, marionnettiste, au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Lyon , 7 février 2013.
210 Lettre de CAÑELLAS Carles, directeur de la Cia Rocamora Teatre à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Barcelona (Espagne) , 12 janvier 2013.
211 Lettre de MOURGUET Jean Guy, dernier marionnettiste de la lignée Mourguet à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Brindas , 12 juin 2012.
212 PAGALOU Jérôme , « Guignol veut être reconnu par l'UNESCO » , *20 Minutes* (édition Lyon) , 5 novembre 2012.
213 LEFORT Stéphanie, invitée à France 3, *La voix est libre* (invité principal Gérard Collomb, Maire de Lyon), 12 janvier 2013.

Finalement, après une entrevue le 17 janvier 2013 où Stéphanie Lefort a proposé officiellement le projet auprès de Gérard Collomb, Maire de Lyon, celui-ci a formellement donner son accord et son soutien au projet d'élaborer une candidature pour faire inscrire Guignol au PCI.

## Section 3 – Risques et réticences d'une inscription de Guignol sur la liste représentative du PCI.

- ***Des avis réservés.***

Si la Ville appuie officiellement depuis début 2013 l'initiative de Stéphanie Lefort et que Gérard Collomb assure que « si effectivement on peut accompagner le projet, on le fera[214] », cela est contradictoire avec le fait que – comme le souligne le secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol – elle n'a pas été d'une grande aide lors du déménagement de la rue Carrand. Il y a là, selon Jean-Paul Tabey, un contresens évident et une implication de la Ville pour le projet UNESCO toute relative. Si l'homme est pour le projet de candidature, il avoue ne pas savoir ce qu'il va en advenir.[215]

Ce n'est pas la seule personne à avoir émis des réserves quant à l'élaboration de cette candidature. Ainsi, si Madame Privat-Savigni, directrice des musées Gadagne, encourage le projet lors de discussions officieuses avec Madame Lefort à l'occasion de rencontres culturelles, elle n'a donné son soutien officiel qu'au moment où la Ville de Lyon a donné le sien. Madame Caroline Janand, directrice du Musée Théâtre de Brindas exprime la même position[216].

- ***Risques de dérives : entre sclérose et surenchère touristique.***

Au delà de ces réticences qui s'effondrent dès qu'il s'agit de suivre la position officielle, certaines personnes évoquent les risques de dérives liées à une possible inscription de Guignol au PCI.

214 COLLOMB Gérard, *Ibid*.
215 TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.
216 JANAND Caroline, directrice du Musée Théâtre Guignol de Brindas, entretien téléphonique, 23 avril 2012.

Ainsi, si Paul Fournel applaudi l'initiative du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, il souligne que l'obtention du label pour la poupée de bois « risque de l'ossifier d'avantage, de le patrimonialiser encore plus et de lui couper la langue tout en lui faisant de la publicité.[217] » Madame Lefort est – elle aussi – consciente d'une possible dérive d'un tel label à travers une « surenchère du tourisme autour de Guignol.[218] »

Mais cela – ainsi que les contraintes administratives, de temps et de personnels nécessaires au dossier – ne suffit pas à la faire renoncer à l'élaboration d'une candidature. En effet, elle estime que « le plus important dans ce projet, c'est le chemin que nous allons parcourir pour redonner du sens et de l'épaisseur à Guignol.[219] » « Ce chemin, l'objectif est qu'il soit visible au maximum afin de revaloriser Guignol.[220] »

- ***Un parcours pour redonner du sens à Guignol.***

« Le temps de la réflexion[221]» autour du personnage, voilà ce qui tient à cœur la directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes. Si cette réflexion ne peut être que bénéfique pour le personnage, elle ne va pas sans annoncer de sérieuses difficultés dans l'élaboration du dossier. Effectivement, celui-ci suppose un comité de réflexion regroupant le maximum d'acteurs concernés par Guignol et l'art de la marionnette afin de définir, dans un premier temps – c'est le premier point du dossier de candidature – ce qu'est Guignol.

Et l'on voit assez bien à travers les visions divergentes qu'en ont Jean-Paul Tabey et Stéphanie Lefort que la chose n'est guère aisée. Pour le secrétaire des Amis de Lyon et de Guignol, la marionnette est lyonnaise – avec son parler et sa redingote marron – ou n'est pas. C'est une tradition de la Ville de Lyon qui ne peut être comprise que conserver dans les canons définis par le répertoire classique d'Onofrio et autres auteurs de la même époque. Pour la directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, c'est

217 FOURNEL Paul, entretien par correspondance mail, 10 juin 2013.
218 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
219 « Stéphanie Lefort veut redorer l'image de Guignol » , *La Tribune* (édition Lyon) , 7 février 2013.
220 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
221 *Ibid*.

un personnage éminemment contemporain, qui – se faisant porte parole des faits sociaux et des problèmes d'actualité – ne peut qu'évoluer avec son temps pour garder son esprit original.

Si on ajoute à cela les conceptions commerciales, touristiques, enfantines et autres de la marionnette, il semble que la tâche de proposer une définition de Guignol approuvée par tous soit un exercice des plus contraignants.

Guignol est donc un personnage des plus complexes. Son histoire est faite de strates superposées les unes aux autres sans qu'aucune n'en ait occultée une autre.

Ainsi, le Guignol contestataire tel qu'il était joué à ses débuts dans les cafés-théâtres de Lyon est aujourd'hui toujours présent sous certaines formes. Jean-Guy Mourguet, jusqu'à sa mort – survenue à la fin de l'année 2012 – a toujours défendu la tradition d'une poupée de bois porte parole du peuple à la verve satirique. Que ce soit au Petit Bouif ou dans l'enceinte du théâtre municipal directement régi par la Ville, son Guignol n'a jamais cessé d'être critique envers la municipalité et l'autorité en général, perpétuant un Guignol engagé dans son rôle de gazette de quartier. Dans le même esprit, on retrouve, à l'échelon local, les *Presses de comptoirs* du Collectif Zonzons – et l'ensemble de leur travail en général – et à l'échelon national, les *Guignols de l'info*. Si la technique de manipulation diffère, on ne peut contester les similitudes entre la tête de bois de la première partie du XIX$^{ème}$ et celles en latex des studios de Canal Plus.

La seconde partie du XIXème siècle, elle, a donné naissance au courant dit « traditionnel » ou « conservateur » de Guignol. Effectivement, la censure et les écrits de Jean-Baptiste Onofrio ont concouru à épurer la marionnette de tout discours protestataire et de toute trace de grivoiserie pour créer une image emprunte de morale et de bienséance. Aujourd'hui, la centenaire Société des Amis de Lyon et de Guignol défend toujours ce courant de Guignol attaché aux traditions et au parler lyonnais. Il est également utilisé par l'extrême droite locale qui détourne le personnage afin d'en faire le support de ses discours et idéologies.

Cette image traditionnelle est développée et utilisée dès 1870 par les autorités locales pour réhabiliter l'image de Lyon. C'est elle qui inspire en 1909 le discours de Justin Godart sur « Guignol et l'esprit lyonnais [222]» et qui fait de la marionnette un emblème de localité à la fois canut et Bon Lyonnais. Cette conférence est l'aboutissement d'un long processus qui associe Guignol au canut, le canut au Lyonnais, et donc Guignol à Lyon. En lien avec cette adéquation, la petite poupée de bois acquiert un véritable statut patrimonial à travers divers procédés de patrimonialisation comme la commémoration

222 GODART Justin, *Op. cit.*

du centenaire, l'érection du buste à l'effigie de Laurent Mourguet ou la mise en valeur des bâtiments et objets liés à la marionnette.

Le rapide succès de Guignol dans l'ensemble de la France – on le retrouve à Paris à la fin des années 1860 où sa popularité l'amène à être joué devant la Cour – explique que ce personnage ait été choisi et instrumentalisé pour incarner l'image de marque de la ville de Lyon. Aujourd'hui encore, alors que la poupée a depuis longtemps franchi les frontières françaises, elle est toujours reconnue comme produit du terroir lyonnais quel que soit l'endroit où elle se trouve.

Si Lyon a instrumentalisé Guignol pour l'ériger en véritable symbole et patrimoine de la ville, la municipalité n'a pas toujours été d'un soutien indéfectible envers la marionnette. Dans la première moitié du XIX$^{ème}$, elle inquiète suffisamment les autorités locales et centrales pour que son répertoire soit frappé par un arrêté de censure en 1852 et que le déroulement de ses spectacles soient surveillés de près. En 1960, dans le cadre d'un projet d'urbanisme, Louis Pradel autorise la destruction du théâtre du Quai Saint-Antoine où la troupe issue de celle fondée par Laurent Mourguet joue en perpétuant la tradition. Celle-ci est relogée dans l'actuel théâtre municipal de Guignol au sein du Palais Bondy dans le V$^{ème}$ arrondissement de Lyon mais ce n'est pas le seul cas où la municipalité s'est quelque peu détournée de Guignol. Étant un symbole de Lyon, il existe également des exemples où la municipalité est venue en aide au théâtre de Guignol, un tel emblème s'entretient, même si le personnage et l'expression de sa verve contestataire dérange parfois.

En dehors de son rôle de représentant du Bon Lyonnais et de la ville des lumières, son association à un simple divertissement pour enfant est lié au fait que Jean Baptiste Onofrio n'a pas seulement retravaillé le répertoire à sa convenance mais à également fait de Guignol un véritable auxiliaire dédié à l'éducation des jeunes enfants. Quant à l'utilisation publicitaire, les enjeux touristiques, le caractère commercial de la marionnette, ainsi que les risques de galvaudage que cela entraîne, ils sont évidemment liés à sa popularité et à sa valeur symbolique acquise et consciencieusement développée à Lyon au fil du temps.

Les identités de Guignol sont donc multiples. Étendard brandit par tous pour supporter des idées qui s'opposent parfois clairement, chacun l'utilise en se rattachant à la partie de son histoire qui répond à ses idées ou à ses intérêts. Le temps des cafés théâtres pour ceux qui défendent les débuts de la marionnette et qui cherchent dans l'art de la marionnette l'expression de la critique sociale, le temps de la censure et d'Onofrio pour ceux qui défendent le répertoire classique et l'esprit conservateur ou encore le temps de l'apogée de Guignol en tant qu'emblème de Lyon pour ceux qui font perdurer Guignol en tant que symbole lyonnais. Tous profitent de sa popularité très vite acquise pour en faire le porte parole de leurs discours identifiable par tout le monde.

En cherchant à ce que Guignol investisse un nouveau champ patrimonial à travers l'élaboration d'une candidature pour le faire inscrire sur la liste représentative du PCI de l'UNESCO, Madame Lefort – directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes – jette un pavé dans la mare des différentes définitions et représentations de la poupée de bois.

Maintenant que Gérard Collomb, Maire de Lyon, a donné son appui politique – malgré l'ambivalence d'un manque de soutien dans le cadre d'un déménagement forcé du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes suite à des travaux de remise aux normes du Palais Bondy – cela permet de lancer officiellement la candidature. Aussi est-il nécessaire – pour le montage du dossier – d'accorder tous les partis liés à la marionnette lyonnaise sur une définition commune et acceptée par tous. Étant donné les divergences d'opinions sur ce point, cela s'avère une tâche difficile.

Faut-il conclure, comme le demande Paul Fournel, que les différents visages de Guignol que l'on a façonné l'on détruit même si cela forme un système complexe et cohérent[223] ? Ou peut-on croire comme Stéphanie Lefort que si des gens si différents se rassemblent derrière la même poupée de bois, c'est qu'elle a « su garder sa substantifique moelle[224] », que « l'essentiel a été sauvegardé[225] » et que « c'est peut-être

223 FOURNEL Paul, Op. cit, p. 176.
224 LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.
225 *Ibid*.

ça l'esprit de Guignol.[226] »

C'est dans cette difficulté et ce questionnement que réside justement l'un des principaux intérêts d'une telle candidature : tenter de redonner au personnage – si cela est possible – une unité, une certaine homogénéité et réconcilier différentes facettes qui s'opposent aujourd'hui et semblent inconciliables.

226 *Ibid*.

**Annexe 1 – Arrêté relatif à la censure du théâtre de Guignol en 1852.**

Arrêté sur le Police des Crèches, Guignols, Petits théâtres, etc.

Nous, Préfet du Rhône,

Vu la loi du 19 juin 1851, relative à l'organisation de la police dans les villes et communes de l'agglomération lyonnaise.

ARRETONS :

Article 1er – A partir du jour du présent Arrêté et à l'avenir, toutes les personnes tenant des établissements désignés sous le nom de Crèches, Théâtre à la Guignol, Petits théâtres de société, où l'on est admis indistinctement soit à prix d'argent, soit par souscription, cachets, billets, abonnements, billets de consommation, et enfin par tout autre mode qui donnerait à ces réunions un caractère public, ne pourront continuer à donner des représentations qu'après avoir obtenu l'autorisation de notre préfecture.

Art. 2 – L'autorisation pour tenir ces réunions publiques fixera le jour et l'heure où elles auront lieu. Cette permission sera personnelle et non transmissible.

Art. 3 – Aucune pièce ne pourra être jouée ou représentée dans une Crèche, Théâtre à la Guignol, et Petits théâtres de société, sans avoir été préalablement soumise à notre approbation et revêtue de notre visa.

Art. 4- Il est interdit de rien changer aux paroles desdites pièces ainsi visées.

Art. 5 – Toute personnes autorisée à tenir des établissements de la nature de ceux ci-dessus désignés, sera astreinte d'entretenir à ses frais, conformément au tarif, le nombre de sergents de ville que nous jugerons convenable d'y envoyer, pour assurer le maintien de l'ordre et de la tranquillité.

Art. 6 – Toute contravention aux dispositions du présent Arrêté pourra entraîner la fermeture de l'établissement sans préjudice des poursuites de droit.

Art. 7 – Les commissaires de Police de quartier sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent Arrêté.

Lyon, le 5 novembre 1852.

Le Préfet du Rhône, Bret
Pour copie conforme :
Le Secrétaire général de la Police, Ch. Menche de Loisne.

Extrait de FOURNEL Paul, *L'histoire véritable de Guignol*, Lyon, Fédérop, 1975, 298p.

**Annexe 2 – Technique de manipulation de la gaine lyonnaise.**

Schéma indicatif pour la manipulation
de la gaine lyonnaise

image libre de droit.
Source : www.guignol-lyon.com

**Annexe 3 – Label du Bouchon lyonnais.**

Le label officiel de l'authentique bouchon lyonnais.

Sources : Archives de la Société des Amis de Guignol et de Lyon.

**Annexe 4 – Publicité du Vin Cep Vermeil.**

Publicité *Le Cep Vermeil, établissements, V. Bérard et fils*, Lyon., *s.d.*

Sources : Archives de la Société des Amis de Guignol et de Lyon.

**Annexe 5 – Autocollant « Zone anti-racaille ».**

Autocollant « Zone anti-racaille », diffusé par Rebeyne, Lyon, 2009.

Source : www.lyonlemelhor.com

**Annexe 6 – Affiche de la Ville de Lyon « Lyon fête Guignol ».**

Affiche « Lyon fête Guignol », Ville de Lyon, 2008.
à l'occasion du Bicentenaire de Guignol, marionnette lyonnaise.

Source : Archives de la Société des Amis de Lyon et de Guignol.

**Annexe 7 – Dossier de candidature 2012 pour l'inscription d'un élément sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO**

Source : www.unesco.org

## A. État(s) partie(s)

Pour les candidatures multinationales, les États parties doivent figurer dans l'ordre convenu d'un commun accord.

## B. Nom de l'élément

### B.1. Nom de l'élément en anglais ou français

Il s'agit du nom officiel de l'élément qui apparaîtra dans les publications. Ne pas dépasser 200 caractères

### B.2. Nom de l'élément dans la langue et l'écriture de la communauté concernée, le cas échéant

Il s'agit du nom officiel de l'élément dans la langue vernaculaire qui correspond au nom officiel en anglais ou en français (point B.1). Ne pas dépasser 200 caractères

### B.3. Autre(s) nom(s) de l'élément, le cas échéant

Outre le(s) nom(s) officiel(s) de l'élément (point B.1), mentionnez, le cas échéant, le/les autre(s) nom(s) de l'élément par lequel l'élément est également désigné.

## C. Nom des communautés, des groupes ou, le cas échéant, des individus concernés

Identifiez clairement un ou plusieurs communautés, groupes ou, le cas échéant, individus concernés par l'élément proposé Ne pas dépasser 150 mots

## D. Localisation géographique et étendue de l'élément

Fournissez des informations sur la présence de l'élément, en indiquant si possible le(s) lieu(x) où il se concentre.

Si des éléments liés sont pratiqués dans des régions avoisinantes, veuillez le préciser. Ne pas dépasser 150 mots

## E. Personne à contacter pour la correspondance

Donnez le nom, l'adresse et les coordonnées d'une personne à qui toute correspondance concernant la candidature doit être adressée. Si une adresse électronique ne peut être donnée, indiquez un numéro de télécopie.

Pour les candidatures multinationales, indiquez les coordonnées complètes de la personne qui est désignée par les États parties comme étant le contact pour toute correspondance relative à la candidature et les coordonnées d'une personne de chaque État partie concerné.

Titre (Mme/M., etc.) :

Nom de famille :

Prénom :

Institution/fonction :

Adresse :

Numéro de téléphone :

Numéro de fax :

Adresse électronique :

Autres informations pertinentes :

## 1. Identification et définition de l'élément

*Pour le **critère R.1**, les États doivent démontrer que « l'élément est constitutif du patrimoine culturel immatériel tel que défini à l'article 2 de la Convention ».*

Cochez une ou plusieurs cases pour identifier le(s) domaine(s) du patrimoine culturel immatériel dans le(s)quel(s) se manifeste l'élément et qui peuvent inclure un ou plusieurs des domaines identifiés à l'article 2.2 de la Convention. Si vous cochez la case « autres », préciser le(s) domaine(s) entre les parenthèses.

- ☐ les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel
- ☐ les arts du spectacle
- ☐ les pratiques sociales, rituels et événements festifs
- ☐ les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

☐ les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel

☐ autre(s) (  )

*Cette rubrique doit aborder toutes les caractéristiques significatives de l'élément, tel qu'il existe actuellement.*

*Le Comité doit disposer de suffisamment d'informations pour déterminer :*

a. *que l'élément fait partie des « pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – » ;*

b. *que « les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus [le] reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel » ;*

c. *qu'il est « transmis de génération en génération, [et] est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire » ;*

d. *qu'il procure aux communautés et groupes concernés « un sentiment d'identité et de continuité » ; et*

e. *qu'il n'est pas contraire aux « instruments internationaux existant relatifs aux droits de l'homme ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable ».*

*Les descriptions trop techniques doivent être évitées et les États soumissionnaires devraient garder à l'esprit que cette rubrique doit expliquer l'élément à des lecteurs qui n'en ont aucune connaissance préalable ou expérience directe. L'histoire de l'élément, son origine ou son ancienneté n'ont pas besoin d'être abordés en détail dans le dossier de candidature.*

(i) *Fournissez une description sommaire de l'élément qui permette de le présenter à des lecteurs qui ne l'ont jamais vu ou n'en ont jamais eu l'expérience.* Ne pas dépasser 250 mots

(ii) *Qui sont les détenteurs et les praticiens de l'élément ? Y-a-t-il des rôles ou des catégories spécifiques de personnes ayant des responsabilités particulières à l'égard de la pratique et de la transmission de l'élément ? Si oui, qui sont-ils et quelles sont leurs responsabilités ?* Ne pas dépasser 250 mots

(iii) *Comment les connaissances et les savoir-faire liés à l'élément sont-ils transmis de nos jours ?*Ne pas dépasser 250 mots

*(iv) Quelles fonctions sociales et culturelles et quelles significations l'élément a-t-il actuellement pour sa communauté ?* Ne pas dépasser 250 mots

*(v) Existe-t-il un aspect de l'élément qui ne soit pas conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme ou à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, ou qui ne soit pas compatible avec un développement durable ?*Ne pas dépasser 250 mots

## 2. Contribution à la visibilité et à la prise de conscience, et encouragement au dialogue

Pour le **critère R.2**, les États doivent démontrer que « l'inscription de l'élément contribuera à assurer la visibilité et la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel immatériel et à favoriser le dialogue, reflétant ainsi la diversité culturelle du monde entier et témoignant de la créativité humaine ».

(i) *Comment l'inscription de l'élément sur la Liste représentative peut-elle contribuer à assurer la visibilité du patrimoine culturel immatériel en général et à faire prendre davantage conscience aux niveaux local, national et international de son importance ?*

Ne pas dépasser 150 mots

*(ii) Comment l'inscription peut-elle encourager le dialogue entre les communautés, groupes et individus ?*

Ne pas dépasser 150 mots

*(iii) Comment l'inscription peut-elle favoriser le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ?*

Ne pas dépasser 150 mots

## 3. Mesures de sauvegarde

Pour le **critère R.3**, les États doivent démontrer que « des mesures de sauvegarde qui pourraient permettre de protéger et de promouvoir l'élément sont élaborées ».

### 3.a. Efforts passés et en cours pour sauvegarder l'élément

(i) Comment la viabilité de l'élément est-elle assurée par les communautés, groupes et, le cas échéant, les individus concernés ? Quelles initiatives passées et en cours ont été prises à cet égard ? Ne pas dépasser 250 mots

Cochez une ou plusieurs cases pour identifier les mesures de sauvegarde qui ont été ou sont prises actuellement par les **communautés, groupes ou individus** concernés.

- ☐ transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle
- ☐ identification, documentation, recherche
- ☐ préservation, protection
- ☐ promotion, mise en valeur
- ☐ revitalisation

(ii) Comment les États parties concernés ont-ils sauvegardé l'élément ? Préciser les contraintes externes ou internes, telles que des ressources limitées. Quels sont les efforts passés et en cours à cet égard ?Ne pas dépasser 250 mots

Cochez une ou plusieurs cases pour identifier les mesures de sauvegarde qui ont été ou sont prises actuellement par les **États parties** eu égard à l'élément.

- ☐ transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle
- ☐ identification, documentation, recherche
- ☐ préservation, protection
- ☐ Promotion, mise en valeur
- ☐ revitalisation

## 3.b. Mesures de sauvegarde proposées

Cette rubrique doit identifier et décrire les mesures de sauvegarde qui seront mises en oeuvre, et tout particulièrement celles qui sont supposées protéger et promouvoir l'élément.

(i) Quelles mesures sont proposées pour faire en sorte que la viabilité de l'élément ne soit pas menacée à l'avenir, en particulier du fait des conséquences involontaires produites par l'inscription ainsi que par la visibilité et l'attention particulière du public en résultant ? Ne pas dépasser 750 mots

(ii) Comment les États parties concernés soutiendront-ils la mise en œuvre des mesures de sauvegarde proposées ? Ne pas dépasser 250 mots

(iii) Comment les communautés, groupes ou individus ont-ils été impliqués dans la planification des mesures de sauvegarde proposées et comment seront-ils impliqués dans leur mise en œuvre ? Ne pas dépasser 250 mots

## 3.c. Organisme(s) compétent(s) impliqué(s) dans la sauvegarde

Indiquez le nom, l'adresse et les coordonnées de/des organisme(s) compétent(s), et le cas échéant, le nom et le titre de la (des) personne(s) qui est/sont chargée(s) au niveau local de la gestion et de la sauvegarde de l'élément.

| | |
|---|---|
| Nom de l'organisme : | |
| Nom et titre de la personne à contacter | |
| Adresse : | |
| Numéro de téléphone : | |
| Numéro de fax : | |
| Adresse électronique : | |
| Autres informations pertinentes : | |

## 4. Participation et consentement des communautés dans le processus de candidature

Pour le **critère R.4**, les États doivent démontrer que « l'élément a été soumis au terme de la participation la plus large possible de la communauté, du groupe ou, le cas échéant, des individus concernés et avec leur consentement libre, préalable et éclairé ».

### 4.a. Participation des communautés, groupes et individus concernés dans le processus de candidature

Décrivez comment la communauté, le groupe et, le cas échéant, les individus concernés ont participé activement à la préparation et à l'élaboration de la candidature à toutes les étapes.

Les États parties sont encouragés à préparer les candidatures avec la participation de nombreuses autres parties concernées, notamment, s'il y a lieu, les collectivités locales et régionales, les communautés, des ONG, des instituts de recherche, des centres d'expertise et autres.

Ne pas dépasser 500 mots

### 4.b. Consentement libre, préalable et éclairé à la candidature

Le consentement libre, préalable et éclairé de la communauté, du groupe ou, le cas échéant, des individus concernés à la proposition de l'élément pour inscription peut être démontré par une déclaration écrite ou enregistrée, ou par tout autre moyen, selon le régime juridique de l'État partie et l'infinie variété des communautés et groupes concernés. Le Comité accueillera favorablement une diversité de manifestations ou d'attestations de consentement des communautés au lieu de déclarations standard et uniformes. Elles doivent être fournies dans leur langue originale de même que, si nécessaire, en anglais ou en français.

Joignez au formulaire de candidature les informations faisant état d'un tel consentement en indiquant ci-dessous quels documents vous fournissez et quelles formes ils revêtent.

Ne pas dépasser 250 mots

### 4.c. Respect des pratiques coutumières en matière d'accès à l'élément

L'accès à certains aspects spécifiques du patrimoine culturel immatériel ou à des informations le concernant est quelquefois limité par les pratiques coutumières dictées et dirigées par les communautés afin, par exemple, de préserver le secret de certaines connaissances. Indiquez si de telles pratiques existent et, si tel est le cas, démontrez que l'inscription de l'élément et la mise en œuvre des mesures de sauvegarde respecteraient pleinement de telles pratiques coutumières qui régissent l'accès à des aspects spécifiques de ce patrimoine (cf. article 13 de la Convention). Décrivez toute mesure spécifique qui peut être nécessaire pour garantir ce respect. Si de telles pratiques n'existent pas, veuillez effectuer une déclaration claire à cet effet.

Ne pas dépasser 250 mots

## 4.d. Organisme(s) communautaire(s) ou représentant(s) des communautés concerné(s)

Indiquez le nom, l'adresse et les coordonnées complètes des organismes communautaires ou des représentants des communautés, ou d'organisations non gouvernementales qui sont concernés par l'élément, telles qu'associations, organisations, clubs, guildes, comités directeurs, etc.

| | |
|---|---|
| Organisation/ communauté : | |
| Nom et titre de la personne à contacter : | |
| Adresse : | |
| Numéro de téléphone : | |
| Numéro de fax : | |
| Adresse électronique : | |
| Autres informations pertinentes : | |

## 5. Inclusion de l'élément dans un inventaire

Pour le critère R.5, les États doivent démontrer que : « l'élément figure dans un inventaire du patrimoine culturel immatériel présent sur le(s) territoire(s) de(s) (l')État(s) partie(s) soumissionnaire(s) tel que défini dans les articles 11 et 12 de la Convention ».

Indiquez l'inventaire dans lequel l'élément a été inclus, ainsi que le bureau, l'agence, l'organisation ou l'organisme chargé de le tenir à jour. Démontrez que l'inventaire a été dressé en conformité avec la Convention, et notamment avec l'article 11 (b) qui stipule que le patrimoine culturel immatériel est identifié et défini « avec la participation des communautés, des groupes et des organisations non gouvernementales pertinentes », et l'article 12 qui exige que les inventaires soient régulièrement mis a jour.

L'inclusion dans un inventaire de l'élément proposé ne devrait en aucun cas impliquer ou nécessiter que le ou les inventaire(s) soient achevés avant le dépôt de candidature. Un État partie soumissionnaire peut être en train de compléter ou de mettre à jour un ou plusieurs inventaires, mais doit avoir déjà intégré l'élément dans un inventaire en cours d'élaboration.

Joignez au formulaire de candidature les documents faisant état de l'inclusion de l'élément dans un inventaire ou donnez le lien au site Internet présentant cet inventaire.

Ne pas dépasser 200 mots

## 6. Documentation

### 6.a. Documentation annexée

Les documents ci-dessous sont obligatoires, à l'exception du film vidéo, et seront utilisés dans le processus d'examen et d'évaluation de la candidature. Ils pourront également être utiles pour d'éventuelles activités de visibilité si l'élément est inscrit. Cochez les cases suivantes pour confirmer que les documents en question sont inclus avec la candidature et qu'ils sont conformes aux instructions. Les documents supplémentaires, en dehors de ceux spécifiés ci-dessous ne pourront pas être acceptés et ne seront pas retournés.

☐ 10 photos récentes en haute résolution

☐ cession(s) de droits correspondant aux photos (formulaire ICH-07-photo)

☐ film vidéo monté (maximum 10 minutes) (vivement conseillé pour l'évaluation et la visibilité)

☐ cession(s) de droits correspondant à la vidéo enregistrée (formulaire ICH-07-vidéo)

### 6.b. Liste de références documentaires

*Les États soumissionnaires peuvent souhaiter donner une liste des principaux ouvrages de référence publiés, tels que des livres, des articles, des documents multimédias ou des sites Internet qui donnent des informations complémentaires sur l'élément, en respectant les règles standards de présentation des bibliographies. Ces travaux publiés ne doivent pas être envoyés avec la candidature.*

Ne pas dépasser une page standard

## 7. Signature pour le compte de l'(des) État(s) partie(s)

La candidature doit être conclue par la signature originale du responsable habilité à signer pour le compte de l'État partie, avec la mention de son nom, de son titre et de la date de soumission.

Dans le cas des candidatures multinationales, le document doit comporter le nom, le titre et la signature d'un responsable de chaque État partie soumissionnaire.

Nom :

Titre :

Signature :

## BIBLIOGRAPHIE


### Usuels :

[1] DELPORTE C., MOLLIER J.-Y., SIRINELLI J.-F. (dir.), *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, Paris, PUF, 2010, 928p.

[2] WARESQUIEL (de) E. (*dir.*), *Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959,* Paris, CNRS Éditions, 2001.

### Sur Lyon et les Lyonnais :

[3] AUTHIER Jean-Yves, GRAFMEYER Yves, MALLON Isabelle et VOGEL Marie, *Sociologie de Lyon*, Paris, Editions La Découverte , 2012 , 128p.

[4] BURLET Laurent , « Les Monts du Lyonnais aux prises avec l'extrême droite radicale » , mis en ligne sur *www.rue89lyon.fr* le 11 décembre 2012 , consulté le 30 avril 2013.

[5] GARDEN Maurice, *Lyon et les lyonnais au XVIII*ème, Paris, Flammarion, 1975, 374p.

[6] GRATTEPIERRE Chaon, *Le Littré du Gourguillon, le dictionnaire du vrai parler lyonnais,* Lyon, ELAH, 2003, 286p.

[7] LATREILLE André (*dir.*), *Histoire de Lyon et du Lyonnais*, Toulouse, Privat, 1975, 511p.

[8] PIAZZA Leïla, « Fresque des canuts : l'histoire d'un pied de nez aux Beaux-Arts », disponible en ligne à *www.rue89lyon.fr*, mis en ligne le 15 avril 2013 et consulté le 15 juin 2013.

[9] WIEVIORKA Annette (*dir.*), *Justin Godart un homme dans son siècle (1871 – 1956)*, Paris, CNRS éditions, 2004, 261p.

### Sur le patrimoine et la patrimonialisation

[10] BONERANDI Emmanuelle, « Le recours au patrimoine, modèle culturel pour le territoire ?», *Géocarrefour,* n°80, 2005, pp. 91 – 100.

[11] BEHANOU Françoise, *Économie du patrimoine culturel*, Paris, La Découverte, 2012.

[12] DEVALLON Jean, « Comment se fabrique le patrimoine ? », *Sciences Humaines*,

Hors série n°36, 2002, pp. 10 – 19.

[13] FOURCADE Marie-Blanche (*dir.*), *Patrimoine et patrimonialisation. Entre le matériel et l'immatériel*, Laval, Presses universitaires de Laval, 2007, 374p.

[14] GUERIN Marie Anne, *Action publique locale et patrimoine culturel : production et légitimation des territorialités politiques, Savoie, Haute-Savoie, Valais, Val d'Aoste, Grenoble,* thèse, 2004.

[15] JACQUOT Sébastien, « Analyser la patrimonialisation des espaces urbains », *Construction politique et sociale des territoires,* cahier n°1, février 2012, 17p.

[16] LENIAUD Jean Michel, *Histoire du Patrimoine*, Paris, Fayard, 2002. 361p.

[17] MOREL Alain, « Identité et patrimoine », *Civilisations,* 1993, n°42, pp. 65 – 75.

[18] NEYRET Régis, « Du monument isolé au « tout patrimoine » », *Géocarrefour*, n°79 , 2004, pp. 231 – 235.

[19] RUSSEIL Sarah, « Les pouvoirs publics locaux face aux processus de labellisation : l'inscription du site historique de Lyon au patrimoine mondial », *Politiques et management public*, vol. 22 n°1, 2004, pp. 97 – 117.

[20] SKOUNTI Ahmed, « De la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-elles patrimoines ? », Hesperis-Tamuda, vol. XLV, 2010, pp. 19 – 34.

[21] VESCHAMBRE Vincent, « Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace », disponible en ligne à : *www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1180,* consulté le 20 décembre 2012.

**Sur l'art de la marionnette :**

[22] BENSKY Roger Daniel, *Structures textuelles de la marionnette de langue française*, Paris, Nizet, 1971, 218p.

[23] FAIVRE Bernard, « La Farce dans le Castelet », in SCHIFANO Laurence (*dir.*), *La vie filmique des marionnettes*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, 2008, pp. 215 – 225.

[24] GERVAIS André-Charles, *Marionnettes et marionnettistes de France*, Paris, Bordas, 1947, 183p.

[25] LEFORT Stéphanie, *Marionnettes : le corps à l'ouvrage*, Bernin, A la croisée, 2007, 126p.

**Sur Guignol :**

[26] BEAUCHAMP Hélène, « Transfert culturels, urgences historique et pratiques artistiques : l'exemple du théâtre guignolesque d' « agit-prop » en Espagne (1934 – 1938) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, vol. 38 – 2, 2008, pp. 59 – 79.

[27] COULOMB-GULLY Marlène, « Les « Guignols » de l'information, une dérision politique », *Mots,* n°40, septembre 1994, pp. 53 – 65.

[28] CROUZET Annie, *Guignol : cœur de Gone et tête de bois*, Lyon, Éditions le Progrès, 2009, 50p.

[29] FOURNEL Paul, *Guignol : les Mourguet*, Paris, Seuil, 1995, 190p.

[30] FOURNEL Paul, *L'histoire véritable de Guignol*, Lyon, Fédérop, 1975, 298p.

[31] LEGRAND Pierre Émile, *Guignol et les lyonnaiseries*, Lyon, compte d'auteur, 1969, 60p.

[32] SAUNIER Pierre-Yves, « De la poupée de bois à l'emblème territoriale : Guignol de Lyon », *Monde Alpin et Rhodanien*, n°3 – 4, 1992, pp. 57 – 88.

[33] SOLEILHAC Thibault, « L'Horloge au Guignol ou les navrantes péripéties du patrimoine architectural de Lyon », disponible en ligne à *http://avecvuessurlaterre.blog.lemonde.fr*, consulté le 22 mars 2013.

[34] TABEY Jean-Paul, *Guignol, marionnette lyonnaise*, Saint Cyr sur Loire, Alan Sutton, 2006, 124p.

## SOURCES


### Archives de la Société des Amis de Lyon et de Guignol.

Photographie, Label du Bouchon lyonnais.

Publicité *Le Cep Vermeil, établissements, V. Bérard et fils*, Lyon., *s.d.*

Affiche « Lyon fête Guignol », Ville de Lyon, 2008.

### Entretiens

AUCHERE Philip, marionnettiste co-fondateur du Collectif Zonzons, entretien, 17 juin 2012.

BUSCA Zoé, chargée de communication et de diffusion, entretien téléphonique, 10 septembre 2013.

FOURNEL Paul, entretien par correspondance mail, 10 juin 2013.

JANAND Caroline, directrice du Musée Théâtre Guignol de Brindas, entretien téléphonique, 23 avril 2012.

LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 19 juin 2013.

PINNA Mélanie, costumière au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, entretien, 20 juin 2012.

TABEY Jean-Paul, secrétaire de la Société des Amis de Lyon et de Guignol, entretien, 17 mai 2013.

TROUXE Denis, Président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon, entretien, 27 avril 2012.

### Source audiovisuelle :

France 3, *La voix est libre* (invité principal Gérard Collomb, Maire de Lyon), 12 janvier 2013.

### Sources imprimées :

BATY Gaston , *Théâtre classique de Guignol, pièces choisies du répertoire ancien 1808 – 1865* , Paris , Coutan Lambert , 1932.

FILIPPETTI Aurélie , « Hommage à Jean-Guy Mourguet » , Communiqué de presse , Ministère de la Culture et de la Communication , 11 octobre 2012.

GODART Justin, *Guignol et l'esprit lyonnais*, s.e., 1909.

ONOFRIO Jean Baptiste, *Théâtre lyonnais de Guignol*, Marseille, Jeanne Laffitte, 1978 (1865 - 1870).

PUITSPELU Nizier (de), *Les Oisivetés du Sieur Du Puitspelu, Lyonnais*, 1883, 392p.

VISAN Tancrède de, *Le Guignol lyonnais*, Paris, Bloud, 1910, 124p.

**Documentation grise :**

Compte rendu des VI$^{ème}$ États Généraux du Patrimoine ; « Passeur de patrimoine » ; Lyon ; 2012.

Rapport du Maire ; Budget primitif 2012 ; Ville de Lyon.

**Sources épistolaires, lettres de soutien pour l'inscription de Guignol au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO :**

BAGNO Albert, Marionnettiste, chercheur et conseiller International UNIMA à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO » , Caloziorcorte (Italie) , 12 janvier 2013.

CAÑELLAS Carles, directeur de la Cia Rocamora Teatre à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Barcelona (Espagne) , 12 janvier 2013.

CARDELLI Loris, Le Petit Musée Fantastique de Guignol à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Candidature de Guignol et de son patrimoine sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO » , Lyon , 25 janvier 2013.

FILLON Thierry, marionnettiste au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Lyon , 7 février 2013.

FOURNEL Paul, auteur à BIOLCHI Luce, Chargée de mission au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Paris , le 11 juin 2012.

HOUDAER Frédérick, Président de Artoupan et RICHARD Gaston, JAILLET

Christophe, marionnettistes à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , *s.l.n.d.*

LIMOUSIN Christophe, Mairie du deuxième arrondissement de Lyon à la Compagnie des Zonzons , « Inscription du Théâtre de Guignol sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO, lettre de soutien au Guignol de Lyon* Théâtre des marionnettes » , Lyon , 22 février 2013.

MOURGUET Jean Guy, dernier marionnettiste de la lignée Mourguet à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Brindas , 12 juin 2012.

SERVANIN Bernard, Vice-Président en charge de la culture de la CCVL à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Guignol » Vaugneray , 12 juin 2012.

TROUXE Denis, Président de l'Office du Tourisme et des Congrès du Grand Lyon à BIOLCHI Luce, Chargée de mission au Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , « Projet de candidature pour inscrire Guignol au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. » , Lyon , 2 juillet 2012.

TRUCHET Gérard, Président de la Société des Amis de Lyon et de Guignol à LEFORT Stéphanie, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes , Lyon , 19 juillet 2012.

**Corpus de presse.**

Les journaux de Lyon du XIX$^{ème}$ siècle ont été consulté en version numérique via *www.collections.bm-lyon.fr/presseXIX.*

Concernant l'époque contemporaine, étant donné l'importance du corpus de presse étudié, les articles ont été classé en fonction des thèmes qu'ils traitent pour une meilleure lisibilité.

- ***Le bicentenaire de Guignol :***

« Beaujeu : les deux cents ans de Guignol ont été fêtés dimanche matin », *Le Progrès* (édition. Lyon), 10 juin 2008.

« Belleville : Guignol et Gnafron fêtent leurs 200 ans au théâtre, *Le Progrès* (édition Lyon), 27 octobre 2008.

BOFF Céline, « Guignol a 200 ans », *Le Progrès Scope*, mars 2008.

BOURCIER Jean-Pierre, LAFRANCE Camille, « Des infos sur Guignol », *La Tribune* (édition Lyon), 8 février 2008.

BRACCO Emmanuelle , « Ce gone de Guignol a 200 ans » , *Le Dauphiné Libéré* , 27 janvier 2008.

BRIONE Isabelle , « Lyon fête Guignol » *Le Progrès* (édition Lyon) , 25 décembre 2007.

CARDELLI Patrice , « Le Bicentenaire de Guignol » , *Le Magazine du Vieux Lyon* , juillet 2008.

« Collonges-au-Mont-d'Or : 200 bougies pour Guignol » , *Le Progrès* (édition Lyon) *,* 9 décembre 2008.

« Des Guignols de Lyon et d'ailleurs réunis au Parc de la Tête d'Or » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 31 mai 2008.

« Deux cents ans de Guignol vus par Gérard Truchet » , *Le Progrès* , 1er mars 2008.

DOUSSY Michel , « Guignol et les marionnettes : un monde d'émotions intenses » , *Aladin* , mars 2008 , pp.64 – 67.

« Images de la mémoire : Guignol, fils de Canut » , *L'écho de la timbrologie* , février 2008.

« Guignol , 200 ans et pas une ride » , *Elle à Lyon* , 7 mars 2008.

« Guignol a 200 ans et toutes ses dents ! » , *A nous Paris* , 2 juin 2008.

« Guignol aura deux cents ans en 2008 » , *Couleurs du 6ème* , janvier 2008 , pp. 6 – 7.

« Guignol ! Guignol ! » , *A nous Paris* , 15 décembre 2008.

« La compagnie Daniel Strebble prépare le 200ème anniversaire de Guignol » , *Le Progrès* (édition Lyon) *,* 16 décembre 2007.

« Les marionnettes sont de sorties » , *Anous.fr* (Lyon) , 28 janvier 2008.

LIBAN Laurance , « Guignol, retour de bâton » , *L'Express* , 13 décembre 2007.

« Lyon : un Guignol du tonnerre sous la pluie » , *Le Progrès* (édition Lyon) *,* 2 juin 2008.

« Parc de la Tête d'Or (6ème) , Pas de soleil ce week-end au parc mais de la joie avec

plusieurs Guignol » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 2 juin 2008.

PIERRE Agnès , « Bicentenaire de la marionnette lyonnaise : Guignol et ses amis » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 8 décembre 2008.

T.M. , « Des Guignols comme s'il en pleuvait » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 1er juin 2008.

« Trois bonnes raisons pour aller voir Guignol » , *Lyon Mag* , janvier 2008.

SOLIS René, « Guignol, putain 200 ans », *Libération*, 18 décembre 2007.

VIANNEY Aubert , « Plus sage, Guignol fête son bicentenaire », *Le Figaro*, 3 mars 2008.

- ***Décès de Mourguet***

AFP , « Décès du dernier descendant du créateur de Guignol » , *Le Parisien* , 10 octobre 2012.

BRIONE Isabelle « Guignol : la dynastie des Mourguet marionnettistes s'éteint » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 10 octobre 2012.

D.PO. , « Guignol : fin d'une dynastie » , *Libération* , 11 octobre 2012.

« Guignol en deuil » , *Quoi de 9* (publication de la CCVL) , hiver 2012 , p. 16.

« Hommage à Jean-Guy Mourguet » , *Brindas Images* (publication de la Ville de Brindas) , janvier 2013 , p. 28.

« Salut l'artiste ! », *La Renaissance du Vieux Lyon : le journal,* n°140, juin 2013.

« Nom d'un rat ! Jean-Guy Mourguet est mort » , *Direct Matin Lyon Plus* , 22 janvier 2013.

- ***Guignol candidat pour être inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO***

BEVAND Pierre Alexandre , « Guignol veut conquérir l'UNESCO » , *Métro* (édition Lyon) , 10 janvier 2013.

GIRARDON Caroline , « Guignol vise l'immortalité » , *20 Minutes* (édition Lyon) , 21 janvier 2013.

« Guignol à l'UNESCO : un dépôt de candidature d'ici trois ans » , *Lyon Mag* , 17 janvier 2013.

« Guignol bientôt au patrimoine mondial de l'Unesco ? » , *Lyon Mag* , 5 novembre 2012.

« Guignol candidat à l'UNESCO » , *Lyon Plus* , 18 janvier 2013.

« Guignol à l'UNESCO » , *Bulletin de la section francophone du centre belge de l'UNIMA* , mars 2013 , p. 11.

LAGRANGE Catherine , « Guignol veut entrer au patrimoine de l'Unesco » , *Aujourd'hui en France* , 24 janvier 2013.

« Ohé ! Les Gones… » , *Bulletin de la Société des Amis de Lyon et de Guignol* , mars 2013.

MENVIELLE Dominique , « Guignol candidat au patrimoine mondial immatériel de l'Unesco » , *Le Progrès* (édition Lyon) , 18 janvier 2013.

PAGALOU Jérôme , « Guignol veut être reconnu par l'UNESCO » , *20 Minutes* (édition Lyon) , 5 novembre 2012.

« Stéphanie Lefort veut redorer l'image de Guignol » , *La Tribune* (édition Lyon) , 7 février 2013.

VAILLANT Julien , « Stéphanie Lefort : « Guignol doit être inscrit au patrimoine de l'UNESCO » » , *La Tribune* (édition Lyon) , 12 novembre 2012.

**Sources internet :**

www.culturelyon.com, le blog de l'association les Petits Lyonnais, association identitaire.

www.gadagne.musees.lyon.fr, le site du musée des marionnettes du monde situé dans l'hôtel de Gadagne à Lyon.

www.guignol-lyon.com, le site du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes.

www.guignol-unesco.blogspot.fr, le blog officiel de la candidature de Guignol au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

www.lyonlemelhor.org, le site de Rebeyne !, les Jeunes Identitaires Lyonnais.

*www.patrimoinevivantdelafrance.fr*, le site des antennes régionales de France 3 réunissant les fiches liées aux programmes courts lancés en 2010 et consacrés au patrimoine culturel immatériel de la France.

*www.unesco.org*, le site de l'UNESCO.

**Table des matières.**

**Introduction** **p. 1**

**Première partie. – Naissance et diversification d'une figure aux multiples visages.** **p. 8**

**Chapitre 1 – Du protestataire...** **p. 9**

Section 1 – Les débuts de la marionnette. p. 9

§ 1. Des vogues à la stabilisation de la Troupe Mourguet. p. 9

§ 2. Les cafés-théâtres de Guignol et leur public. p. 9

§ 3. La gazette du quartier : de l'information à la prise de position. p. 10

Section 2 – Les journaux guignolesques. p. 11

§ 1. Les journaux de Guignol et Gnafron... p. 12

§ 2. … et leurs semblables. p. 12

Section 3 – De Jean-Guy Mourguet au Collectif Zonzons : la résurgence du Guignol protestataire. p. 13

§ 1. Jean-Guy Mourguet ou le dernier descendant marionnettiste du créateur de Guignol. p. 13

§ 2. Le Collectif Zonzons, « entre pertinence et impertinence » p. 14

**Chapitre 2 - … au conservateur moralisateur.** **p. 16**

Section 1 – La censure de Napoléon III : un tournant dans le répertoire. p. 16

§ 1. Les inquiétudes du Second Empire. p. 16

§ 2. Des textes et un tournant dans le répertoire. p. 17

§ 3. Le contrôle des cafés-théâtres. p. 17

Section 2 – Une poupée entre tradition et éducation. p. 18

§ 1. Le Guignol épuré de Jean Baptiste Onofrio p. 18

§ 2. Guignol, auxiliaire d'éducation. p. 19

§ 3. Guignol et le parler lyonnais. p. 20

Section 3 – La société des Amis de Lyon et de Guignol. p. 21

§ 1. Création d'une Société centenaire. p. 21

§ 2. Défense d'un Guignol éminemment lié à Lyon. p. 21

**Chapitre 3 - Popularisation de la marionnette. p. 23**

Section 1 - Un succès international. p. 23

§ 1. De l'implantation nationale... p. 23

§ 2. … au succès international. p. 24

Section 2 – Guignol : entre héritage et galvaudage. p. 24

§ 1. Guignol et les marionnettes européennes. p. 25

§ 2. Des héritiers sur le petit écran : les Guignols de l'info. p. 25

§ 3. Le Guignol de plage ou le signe d'un galvaudage du personnage. p. 26

Section 3 – Utilisation publicitaire et commercialisation du personnage. p. 27

§ 1. Guignol et la publicité. p. 27

§ 2. Image commerciale de la marionnette. p. 28

**Deuxième partie – Instrumentalisation d'une poupée de bois. p. 29**

**Chapitre 4 – De l'image du canut à la figure locale du bon lyonnais. p. 30**

Section 1 – Appropriation et récupération d'un personnage : l'identification à Lyon. p. 30

§ 1. Guignol, de spectacle à symbole. p. 30

§ 2. Une image de canut et de Bon Lyonnais. p. 31

§ 3. Processus d'adéquation et d'appropriation. p. 31

Section 2 – Du canut au Bon Lyonnais. p. 32

§ 1. Guignol, canut. p. 32

§ 2. Guignol, Lyonnais et porteur de discours sur la localité. p. 33

Section 3 – Guignol : un représentant de Lyon à l'extérieur. p. 34

§ 1. Des canuts et des révoltes. p. 34

§ 2. Guignol et la réhabilitation de la ville de Lyon. p. 36

**Chapitre 5 – Un Guignol tributaire de la municipalité. p. 38**

Section 1 – Les années 1960 et Pradel. p. 38

§ 1. Le théâtre du quai Saint-Antoine. p. 38
§ 2. Projet d'urbanisme de Louis Pradel : la fin du théâtre à l'italienne. p. 38
Section 2 – Les années 1980 : le théâtre en péril. p. 39
§ 1. Du déménagement au dépôt de bilan. p. 39
§ 2. Reprise du théâtre par les Zonzons. p. 40
Section 3 – 2013 : Guignol déménage. p. 41
§ 1. Des travaux de remise aux normes. p. 41
§ 2. Guignol hors les murs. p. 42
§ 3. Des bureaux en chantier, un déménagement inachevé. p. 43

**Chapitre 6 - Aujourd'hui, une marionnette sur tous les fronts. p. 45**
Section 1 – Une image de divertissement pour enfants. p. 45
§ 1. Assimilation à un spectacle pour les gones. p. 45
§ 2. La première rencontre avec Guignol : le temps de l'enfance. p. 46
§ 3. Commercialisation du personnage et renforcement de l'image de divertissement pour enfants. p. 47
Section 2 – Une image de la droite conservatrice... et reprise par les identitaires lyonnais. p. 47
§ 1. Guignol et la droite. p. 47
§ 2. Récupération par l'extrême droite locale. p. 48
§ 3. Utilisation du nom et de l'histoire de Guignol. p. 49
Section 3 – Une verve satirique au service des discours protestataires. p. 50
§ 1. Guignol toujours protestataire à Lyon. p. 50
§ 2. Les Guignols de l'info, perpétuation de l'esprit satirique à l'échelle nationale. p. 51

**Troisième partie – Patrimonialisation de Guignol. p. 53**

**Chapitre 7 – Du centenaire au bicentenaire: une patrimonialisation achevée. p. 54**
Section 1 – Patrimoine et processus de patrimonialisation à Lyon. p. 54

§ 1. Enjeux patrimoniaux à Lyon. p. 54
§ 2. Les processus de patrimonialisation. p. 55
Section 2 – Le centenaire de Guignol : patrimonialisation et institutionnalisation d'un gone de Lyon. p. 56
§ 1. Mise en place de la commémoration du centenaire. p. 56
§ 2. Justin Godart, « constructeur de lyontitude ». p. 57
Section 3 – Consécration d'une patrimonialisation : le bicentenaire de Guignol. p. 58
§ 1.Festivités du bicentenaire dans la ville des lumières. p. 58
§ 2. Succès du bicentenaire à Lyon et au-delà. p. 60

**Chapitre 8 – Guignol, un patrimoine. p. 62**
Section 1 – Des lieux. p. 62
§ 1. Des musées. p. 62
§ 2. Les traces du passage de Guignol à Lyon. p. 63
§ 3. Les péripéties de l'Horloge aux Guignols. p. 63
Section 2 – Des objets. p. 64
§ 1. Des marionnettes. p. 64
§ 2. Des costumes. p. 65
§ 3. Décors et toiles peintes. p. 66
Section 3 – Un patrimoine culturel immatériel. p. 67
§ 1. Définition du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. p. 67
§ 2. Liens entre Guignol et le PCI. p. 68

**Chapitre 9 – Le projet d'inscription de Guignol sur la liste représentative du PCI de l'UNESCO. p. 69**
Section 1 – Un projet de longue date de Stéphanie Lefort, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes. p. 69
§ 1. Déjà plusieurs marionnettes inscrites au PCI p. 69
§ 2. Enjeux de l'inscription au PCI selon la directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes. p. 70
p. 71

§ 3. Lancement du projet de candidature. p. 71
Section 2 – Des soutiens encourageants. p. 71
§ 1. Encouragements de personnes impliquées dans les candidatures UNESCO. p. 72
§ 2. Soutiens des personnes et structures liées à Guignol et au monde de la marionnette. p. 74
§ 3. Implication de la municipalité lyonnaise. p. 75
Section 3 – Risques et réticences d'une inscription de Guignol sur la liste représentative du PCI. p. 75
§ 1. Des avis réservés. p. 75
§ 2. Risques de dérives : entre sclérose et surenchère touristique. p. 76
§ 3. Un parcours pour redonner du sens à Guignol.
**p. 78**
**Conclusion**
**p. 82**
**Annexes** p. 82
Annexe 1 – Arrêté relatif à la censure du théâtre de Guignol en 1852. p. 83
Annexe 2 – Technique de manipulation de la gaine lyonnaise. p. 84
Annexe 3 – Label du Bouchon lyonnais. p. 85
Annexe 4 – Publicité du Vin Cep Vermeil. p. 86
Annexe 5 – Autocollant « Zone anti-racaille ». p. 87
Annexe 6 – Affiche de la Ville de Lyon « Lyon fête Guignol ». p. 88
Annexe 7 – Dossier de candidature 2012 pour l'inscription d'un élément sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.
**p. 97**
**Bibliographie** **p. 100**
**Sources**

**Résumé**

Guignol est un personnage complexe aux multiples visages qui se sont forgés au cours du temps. Porte parole des discours protestataires autant que des discours conservateurs, il est à la fois symbole de la ville de Lyon, divertissement pour enfants, produit commercial, patrimoine local, bannière touristique et nom commun. En proposant d'élaborer une candidature pour inscrire la marionnette lyonnaise sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, Madame Lefort, directrice du Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes, jette un pavé dans la mare de toutes les définitions et acceptations du terme de Guignol qui coexistent actuellement. Aussi, cette étude se propose de dresser un portrait des diverses images et utilisations de Guignol.

Guignol is a complex character based on many facets created during years. In this way, it is a public speaker of protesting and also conservative speeches, a Lyon's symbol, a children' s entertainement, a commercial product, a local heritage, a touristic banner, and a common name. By proposing to elaborate a nomination to inscribe the Lyon's puppet on the Representative List of the Intangible Cultural Heritage of UNESCO, Madam Lefort, the director of the Guignol de Lyon * Théâtre des marionnettes throws a stone into the pond of all the definitions and acceptations of Guignol's term. This work propose to produce the portrait of Guignol through its images and uses.

**Mots clés :**

Guignol, marionnette, Lyon, patrimoine, patrimonialisation, instrumentalisation, patrimoine culturel immatériel.